VOLUME IV—No. 294 MONTREAL, JEUDI 18 DECEMBRE, 1913 UN SOU LE NUMERO

ABONNEMENTS :

Édition Quotidienne :

CANADA ET ETATS-UNIS $3.00
UNION POSTALE. $6.00

Édition Hebdomadaire :

CANADA. $1.00
ETATS-UNIS $1.50
UNION POSTALE. $2.00

LE DEVOIR

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS !

Rédaction et Administration :
71a RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL.

TÉLÉPHONES :
ADMINISTRATION : M
RÉDACTION : - M.

Copyright, 1913, by The Co. CAPELTON Shelburne, Que. Dépôt L. J. Mai 15

L'AUTONOMIE DE MONTREAL

Les affaires de Montréal vont bien, à Québec. A part le fameux article qui impose à la ville l'achat d'un immeuble pour y construire une bibliothèque, M. Perron, député de Verchères, a donné avis d'une proposition déterminant le chiffre de la pension de retraite de certains fonctionnaires municipaux. Avant-hier, la commission législative de la Chambre a coupé sans cérémonie une tranche du territoire de Montréal pour l'annexer à Maisonneuve — ce qui n'est peut-être pas le plus mauvais service qu'on puisse rendre aux propriétaires et aux habitants de ce territoire.

Ces diverses opérations, que la Législature n'oserait pas faire subir à la paroisse de Sainte-Emilie de l'Energie ou à celle de Sainte-Rose du Dégelé, inspirent au *Daily Mail* un article, fort au point, que je crois devoir reproduire en entier.

"Il y a eu de singuliers tours de passe-passe à Québec, mais le bill sur le terrain de la bibliothèque est d'une catégorie à part. Son adoption par la législature devrait susciter des protestations qui attireraient l'attention de tout le pays sur la manière dont la ville de Montréal—le château-fort des contribuables de la province de Québec—est traitée sans vergogne par les législateurs provinciaux, lesquels n'ont d'autre autorité pour les justifier que celle d'une très forte majorité, dont ils font usage sans scrupule pour manipuler nos revenus municipaux. Les événements semblent prendre une direction telle que les griefs de Montréal demanderaient l'intervention d'un champion qui entraîne une campagne d'agitation afin d'y apporter remède.

L'inutilité d'une partie de la presse, qui semble chloroformée, n'a jamais été plus clairement démontrée qu'aujourd'hui. Ses connivances avec certaines "transactions" la rendent à peu près impuissante, quand il arrive quelque chose dont la turpitude évidente appelle nécessairement condamnation. Si la minorité défendue par M. Bourassa se voyait imposer par la majorité, dans le Canada en général, les "handicaps" imposés à Montréal par la législature, quels cris d'horreur se feraient entendre!

Nos représentants montréalais à Québec sont une farce. Dans toute cette question git le germe d'un facteur de désordre qui peut surgir à n'importe quel moment, pourvu qu'il se trouve un porte-parole assez courageux pour faire face à la situation telle qu'elle existe. Le temps achève où cet aspect de notre administration municipale ne donnera lieu qu'à des protestations sans valeur."

* * *

Tout cela est très juste. Mais si l'on veut trouver le remède au mal, il convient d'abord d'en rechercher les causes. Tenir la Législature seule responsable de ce grotesque état de choses, est une erreur radicale. Lui en attribuer la plus lourde part, serait également injuste.

Le *Mail* publiait, hier, en même temps que l'article que l'on vient de lire, le résumé d'une conversation de son correspondant de Québec avec quelques députés:

"Qui faut-il blâmer pour le bill de la bibliothèque?" demande le journaliste.

"Comment pouvions-nous savoir que cette mesure est mauvaise?" rétorque son interlocuteur. "Le maire Lavallée était là, assis confortablement. Il n'a pas ouvert la bouche pour faire entendre une seule parole de protestation."

"L'échevin L.-A. Lapointe était là, lui aussi", répond un autre; "et lorsqu'on lui demanda ce qu'il pensait de la mesure, il ne voulut se prononcer ni dans un sens ni dans l'autre."

Voilà la cause principale du mal. Si l'on reconstituait la chronique de tous les *raids* opérés à Québec sur le trésor ou l'autonomie de Montréal, on retrouverait, *dans chaque cas*, la complicité, apparente ou occulte, la complaisance ou l'inactivité des représentants autorisés de la municipalité de Montréal.

* * *

Considérez d'abord l'attitude des députés élus par les circonscriptions de Montréal et siégeant à la Législature. Des huit députés de Montréal, deux seulement ont voté contre le bill de la bibliothèque, un s'est sauvé, et cinq ont voté ostensiblement pour le *raid*. Je serais fort étonné si, aux prochaines élections provinciales, les défenseurs de l'ordre public, qui sont liés aux partis politiques, combattaient à outrance les députés complices du *raid*.

Le rôle des représentants de la municipalité de Montréal, délégués à Québec pour veiller aux intérêts de la ville, n'est pas plus brillant que celui des députés.

On s'indigne aujourd'hui, avec raison, contre la mesure suggérée par M. Perron pour déterminer le chiffre de la pension de retraite de certains fonctionnaires. Les représentants de la ville ont-ils protesté? Le feraient-ils que le député de Verchères ne serait guère en peine de les réduire au silence. Lorsque la Législature fixa le traitement de l'avocat de la ville, j'étais député. Je protestai contre cet acte arbitraire et je demandai qu'on laissât cette initiative aux autorités de Montréal. Le premier ministre me désarma net, en déclarant que ce dispositif était introduit à la demande des autorités municipales elles-mêmes. Lesdites autorités ratifièrent cette déclaration par leur silence approbatif.

* * *

On oublie vite, à Montréal; mais il reste encore quelques contribuables qui se rappellent le *raid* de laCompagnie des Tramways, en 1911, autrement grave que celui de la bibliothèque. La lutte en faveur de la Compagnie fut dirigée ostensiblement, à la Chambre, par M. Langlois, député de Saint-Louis, et par M. Perron, alors député de Gaspé. Du reste, en cette occurrence, M. Perron eut la crânerie de déclarer, en pleine Chambre, qu'il représentait la Compagnie.

On se rappelle le tollé d'indignation qui accueillit le projet originel. Quoique simple député de Saint-Hyacinthe, ne faisant pas même partie de la Commission législative, je me risquai à prendre en mains la cause des contribuables de Montréal, que *pas un seul des députés* de Montréal ne voulait soutenir. Au début, les autorités municipales m'appuyèrent. L'échevin Lapointe se distinguait par son zèle apparent. A la fin de la première semaine, les représentants de la Compagnie trouvaient la soupe si chaude qu'ils étaient prêts à tout abandonner, sauf la constitution de la Compagnie et l'autorisation de lier partie avec la ville.

Que se passa-t-il dans la coulisse, du vendredi au lundi? Je l'ignore. Mais lorsque je voulus poursuivre la lutte, la semaine suivante, l'isolement se fit autour de moi.

Le premier ministre, qui avait fait semblant de se fâcher tout rouge contre la Compagnie, fit adopter un texte préparé avec soin, qui donnait à la Compagnie tout ce qu'elle voulait avoir en réalité. Les excisions opérées dans le texte primitif portaient exclusivement sur les demandes extravagantes que la Compagnie avait formulées dans le but manifeste de les sacrifier au moment opportun, afin de garder tout le reste. Les représentants de la municipalité donnèrent dans le panneau. Les uns se sauvèrent, les autres acquiescèrent ouvertement au tour de passe-passe, *pas un seul* n'appuya les mesures de précaution que je m'efforçai de faire introduire dans la loi: telles, par exemple, que les entraves à la surcapitalisation de la Compagnie, la limitation de la franchise, la définition des pouvoirs d'expropriations de la municipalité, etc.

Lorsque le tour fut joué, l'un des agents de la Compagnie, député à la Législature, disait, goguenard, à l'un des rédacteurs du *Devoir*: "Ça vous apprendra à vous battre pour cette vieille p..t..n de Montréal!"

* * *

Cet épisode du Tramway, en 1911, contient toute l'histoire des relations de la ville de Montréal avec la Législature provinciale. Et le mot de la fin résume toute la situation.

Tant que la population de Montréal se laissera bafouer par ses propres représentants — députés ou échevins — comme elle le fait depuis vingt ans, elle ne peut exiger que les députés des circonscriptions rurales aient un respect plus profond de ses droits et un souci plus marqué de ses intérêts qu'elle n'en manifeste elle-même.

Il s'est constitué, à Montréal, depuis quelques années, une Association de Citoyens, dont l'objet apparent est de veiller aux intérêts de la cité. Les journaux annonçaient, l'autre jour, que le bureau exécutif de cette association fait appel à la bourse des contribuables afin de constituer un fonds électoral pour les prochaines élections.

Je ne doute nullement des bonnes intentions de ces messieurs. Mais, à mon avis, il y a quelque chose de plus pressé et de plus important que de pourvoir aux "voies et moyens" nécessaires pour faire nommer M. Hixe au Bureau des Commissaires ou M. Trois-Etoiles au Conseil de Ville. C'est la préparation d'un programme d'administration municipale, concret, précis et assez ample pour éveiller l'attention publique et tirer le peuple de Montréal de sa léthargie. Et le premier article de ce programme devrait être l'AUTONOMIE MU NICIPALE.

* * *

Ce qu'il faut tarir, c'est la source des abus, c'est-à-dire la nécessité d'aller quémander à Québec, chaque année, l'autorisation de faire ce que le plus petit village de la province décide de sa propre initiative.

Ce qui presse, c'est de fixer la base des responsabilités de ceux qui administrent les affaires de la cité.

Sous le régime actuel, il est impossible de faire le partage des responsabilités entre les députés et les administrateurs municipaux.

Ce n'est ni au Conseil de Ville ni au bureau des Commissaires que se bâclent les "privilèges" des compagnies, les annexions de territoire, les expropriations des rues ou des parcs, les salaires des fonctionnaires supérieurs, et les *raids* comme celui de la bibliothèque. Ce n'est pas davantage à l'Assemblée législative ou au Conseil législatif. C'est dans quelque salon bleu, vert ou rouge du Château Frontenac, où échevins véreux et députés pots-de-vineurs se rencontrent avec les *schemers* et règlent les affaires de Montréal, entre deux verres de scotch ou trois bouteilles de champagne.

Dans les grandes occasions, et pour les grosses affaires, les faiseurs se transportent dans les cabinets particuliers du ministère.

Tout se faisant dans l'ombre, les compères ont beau jeu ensuite, qui pour accuser les députés, qui pour tout jeter sur le dos du maire et des échevins. Et le bon public gogo n'a qu'à se fouiller.

Tant que les "grandes affaires" de Montréal resteront soumises à ce régime de tripatouilleries d'antichambre, il est inutile de parler de réformes sérieuses et intelligentes. Et tous les changements dans le personnel du Bureau des Commissaires et du Conseil de Ville aboutiront au même résultat: la perpétration des pires abus et l'impossibilité de connaître et de châtier les vrais coupables.

Henri BOURASSA.

LOUIS VEUILLOT

Une grande fête religieuse à Québec à la mémoire du grand journaliste catholique. --- L'allocution de Mgr P. E. Roy

(Service particulier)

Québec, 18. — Cet avant-midi, ainsi qu'il avait été annoncé, on a célébré à Québec la partie religieuse du centenaire de Louis Veuillot. C'est dans la chapelle du séminaire que s'est accomplie la cérémonie.

L'assistant était extrêmement nombreuse. La foule avait été attirée par la nature de la solennité, le souvenir du grand journaliste et la perspective d'entendre la parole de Mgr Roy.

A neuf heures et demie commençait la messe pontificale chantée par Monseigneur l'archevêque. Sa Grandeur était assistée de l'abbé G.-N. Gariépy, directeur du Grand-Séminaire, comme archi-prêtre, des abbés F.-A. Germain, de Nicolet, et Turgeon, de l'*Action Sociale*, comme diacres d'honneur; des abbés F. Vandry et F. Belleau, du Grand-Séminaire, comme diacre et sous-diacre. Le cérémoniaire était M. l'abbé Raymond, de l'archevêché.

Au choeur assistaient Sa Grandeur Mgr Roy, Mgr O. Gagnon, assistant directeur de l'*Action Sociale Catholique*, les abbés François Pelletier, du séminaire, Bernier, curé de Saint-Joseph de Lévis, et les ecclésiastiques du Grand-Séminaire.

Dans la nef on remarquait Messieurs les prêtres du Séminaire les abbés Laflamme, curé de Québec, Bureau, ancien curé de Saint-Michel, Dumas, curé de la Baie Saint-Paul, J. Gagné, ancien curé, d'Amours, rédacteur en chef de l'"Action Sociale", Caron, aumônier du Bon-Pasteur, Laberge, aumônier des Ursulines, les RR. PP. Rigaud, supérieur des Missionnaires du Sacré-Coeur, et Maillard, les abbés Auclair, curé de Saint-Jean-Chrysostôme, L. Gauvreau, aumônier du pensionnat de Jésus-Marie, à Saint-Joseph de Lévis, J. Cloutier, de l'évêché des Trois-Rivières, L. Giroux, curé de Laval, Dumas, curé de Saint-André, F. Massé, rédacteur de la "Semaine Religieuse" de Québec, U. Perron, aumônier des Soeurs Grises, Corbeil, curé de La Tuque, Proulx, curé de Saint-Magloire, les Pères Blancs d'Afrique, les abbés J. J. Hunt, aumônier de l'hospice Saint-Joseph de la Délivrance, à Lévis, Godbout, aumônier du pensionnat Saint-Louis de Gonzague, Guay, vicaire à Saint-Malo, Lapointe, inspecteur diocésain des couvents, J. Rémillard, vicaire à Beauport, Larue et Labrecque, vicaires à la Basilique, Martel, vicaire à Saint-Malo, Mathieu, L. Fortin et Groleau, vicaires à Saint-Roch, J. Houde, vicaire à Saint-Joseph de Lévis, J. T. Nadeau, de Lévis, et plusieurs autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

Parmi les laïques présents dans la nef, nous avons reconnu M. et Mme Thomas Chapais, M. et Mme Dr. Catellier, l'hon. J. Tessier, Mme et Mlle Routhier, MM. J. E. Prince, professeur à l'Université; Jules Dorion, directeur de l'"Action Sociale"; le notaire C. Tessier, le notaire J. E. Plamondon, Omer Héroux, rédacteur au "Devoir"; Edgar Hamel, président de l'Union Régionale Québecoise, de l'A. C. J. C., et beaucoup d'autres qui avaient tenu à venir honorer la mémoire de Louis Veuillot.

Les nefs latérales étaient en partie occupées par un certain nombre des ecclésiastiques du Grand-Séminaire.

La tribune de l'orgue et les galeries étaient remplies par les élèves du Petit-Séminaire.

A l'entrée de Mgr. l'archevêque, le choeur de l'orgue chanta la cantique si bien appproprié à la circonstance: "Chrétiens qui combattons". Les soli furent exécutés par M. l'abbé Cyr. Deslauriers. M. Gustave Gagnon accompagnait le chant à l'orgue. L'autel était brillamment illuminé à l'électricité.

Le choeur de l'orgue a chanté la messe du second ton; à loffertoire, M. Ed. Coulombe, élève de philosophie ou Petit-Séminaire, a remarquablement chanté le "Pater".

Après l'Evangile, Mgr. Roy a prononcé l'éloquente allocution dont nous citons ici même

* * *

L'ALLOCUTION DE MGR ROY

De l'allocution de Mgr l'évêque auxiliaire de Québec, nous donnons les extraits suivants:

"C'est bien ici, au pied de l'autel, qu'il convenait d'inaugurer cette journée, consacrée à la mémoire de Veuillot.

"On ne saurait imaginer pour mettre en relief la figure de ce Français si foncièrement catholique, un cadre plus approprié que ces belles cérémonies pontificales, où l'Eglise étale toute la splendeur de sa liturgie pour honorer la royauté du Christ Jésus.

Louis Veuillot fut avant tout et par-dessus tout un bon et fidèle soldat de Jésus-Christ. Il a réalisé cet idéal que l'apôtre saint Paul donnait aux chrétiens de son temps; et il a mérité cet éloge que lui décernait, il y a quelques jours, à Montmartre, la voix éloquente de Mgr l'évêque d'Orléans.

"Soldat du Christ, Louis Veuillot eut d'abord le souci de se bien préparer à la bataille.

"Dieu lui avait donné un tempérament de soldat — une âme naturellement haute et fière capable de planer au-dessus de la fumée des combats; un esprit puissant, avide de clarté, visant droit et juste; un jugement prompt et sûr; une franchise qui ne savait ni masquer la pensée ni chercher les détours; un courage intrépide, que les coups stimulaient et qui grandissait dans le péril ou l'adversité.

"Et pour faire valoir de si rares qualités, le chevalier du Christ avait en main une plume prodigieusement souple, apte aux écritures les plus délicates et les plus artistiques, mais capable aussi de se muer en une arme redoutable. De fait, la plume de Veuillot fut surtout une épée de combat. Et quelle épée de bonne trempe et de fine pointe! Comme il fait bon de la voir flamboyer à l'entrée de tous les sanctuaires où le preux chevalier monte la garde et se fait l'inlassable sentinelle de la vérité catholique!

"Nous savons à travers quelles ténèbres il dut passer avant d'arriver à la lumière. Après avoir promené par bien des sentiers mal éclairés sa curiosité toujours inquiète, il arrive à Rome en 1838. C'était le lieu et l'heure fixés par le divin Maître pour la rencontre décisive.

"Viens, suis-moi", lui dit l'adorable pêcheur d'hommes. Veuillot tombe à genoux: "Maître, à qui irai-je? Vous avez les paroles de la vie éternelle!" Dans une communion faite à Sainte-Marie Majeure et qu'il appelle sa véritable première communion, il scelle avec son Maître retrouvé le pacte d'amour et de fidélité, qui ne sera jamais rompu. Ce jour-là, le Christ fit du jeune homme qu'il aimait plus qu'un chrétien; il l'arma chevalier pour les saintes croisades de la foi.

"Désormais le grand souci de Veuillot sera de se bien instruire des vérités chrétiennes, dont il veut être l'apôtre et le défenseur. Il se met donc résolument à l'école du divin Maître. L'étude de l'évangile devient son étude favorite.

"Dans ses livres, dans son journal, dans sa correspondance, il a touché à d'innombrables questions, il a soulevé et traité les problèmes les plus délicats et les plus graves, et cela, très souvent, parmi les exigences d'une improvisation rapide, dans l'excitation et les ardeurs fiévreuses de la polémique quotidienne, en face d'adversaires considérables par le rang et par le talent. Et cependant guidé par un sens chrétien, dont la rectitude paraît avoir été chez lui une grâce particulière, les yeux toujours fixés sur l'évangile et sur Rome, il ne s'est jamais écarté de la saine doctrine. On a pu lui reprocher d'avoir dépassé parfois la mesure qu'impose la charité; nul n'a pu le convaincre d'erreur. Il a la gloire, peu commune, de n'avoir jamais, parmi tant de combats et à travers tant d'écrits, sacrifié, ou seulement amoindri les droits de la vérité.

* * *

"Il fut le chevalier servant du Christ Jésus, son maître et son Seigneur. C'est pour ce maître adoré et aimé qu'il s'est fait soldat de la plume et serf du journalisme. C'est à le chanter, à le défendre, à le venger qu'il consacre les meilleures ressources de son esprit et de son coeur; c'est pour affermir et étendre son règne qu'il s'abandonne aux élans de cette ardente et amoureuse combativité, qui, au dire de Jules Lemaître fut un trait caractéristique de son talent.

"Il garde le domaine de son maître et fait une guerre sans merci aux maraudeurs qui menacent de le piller, aux prudents qui voudraient en abaisser ou en rétrécir les frontières, aux poltrons qui ont peur de le défendre et aux traîtres qui le livrent à l'ennemi.

"Des abaissements, a-t-il écrit, j'en veux pour moi. Dieu merci, mais je n'en veux pas pour Jésus-Christ et l'Eglise."

"Ses adversaires, souvent à bout d'arguments contre son impitoyable logique, se plaisaient à l'appeler sacristain. Et Veuillot de répondre qu'il acceptait ce titre, mais à condition qu'on voulût reconnaître qu'il était un bon sacristain, non pas de ceux qui laissent envahir et profaner le sanctuaire mais de ceux qui le défendent une épée ou un gourdin à la main, et qui se feraient hacher sur le seuil plutôt que de trahir la consigne.

"Rarement écrivain eut à un tel degré comme l'instinct du vrai et l'horreur du faux. Avec un flair, dont la sensibilité ne fut jamais prise en défaut, il découvre l'erreur sous tous les masques qu'elle prend, il la force à sortir de tous les insi-

(*Suite à la dernière page*)

BILLET DU SOIR.

SPORT ET MONDANITE

Le courrier d'Europe nous apporte la nouvelle d'un petit exercice sportif et mondain qui fait fureur dans les salons où l'on ne cause plus guère, et dont nous nous reprocherions longtemps de ne pas faire part à nos lecteurs.

Cette pratique a de grandes chances de durer parce qu'elle est en quelque sorte traditionnelle: elle n'est, en effet, qu'un jeu renouvelé de l'enfance dont nous sortons et dans laquelle nous rentrerons tous, j'espère, le plus tard possible. Et cela s'appelle le thé rampant ou, en anglais — ce qui, comme chacun sait, est beaucoup plus chic—crawling tea.

Voilà, au moins, qui va nous changer du thé-causerie, du thé dansant et même du thé tango. Car le crawling tea *est véritablement une innovation mondaine en même temps que sportive. Mais c'est assez vous faire languir; voici donc ce qu'en dit une revue parisienne: "On se couche sur le tapis et, en s'aidant des coudes et des genoux, on rampe. Si on rampe ainsi une bonne heure par jour, on acquiert une santé admirable. On donne des thés rampants* (crawling tea) *qui ont le plus grand succès. Les maîtresses de maison déménagent leurs sièges pour vous enlever toute idée de vous asseoir. Et c'est encore un exercice où l'on n'a pas besoin de s'ingénier pour soutenir la conversation."*

Vous avouerez qu'il y a bien peu de pratiques mondaines qui présentent le double avantage d'entretenir, selon la formule, une âme saine dans un corps sain, et de dispenser le mondain d'avouer, en parlant, son absence d'idées. Outre cela, ramper mène souvent à la fortune et aux honneurs politiques.

Mais, au fait, cette pratique est-elle vraiment nouvelle?...

Léon LORRAIN.

LE CAPITAL ALLEMAND AU CANADA

Nous lisons dans le dernier numéro (10 déc.) de l'excellente feuille hebdomadaire, publiée en langue allemande à Winnipeg, *West Canada*:

"Il y a quelques jours vint d'Allemagne à Ottawa le Dr B. W. Schweibs, en vue de fonder une compagnie avec le capital allemand, au montant de $5,000,000. Cette compagnie doit avoir pour but d'amener au Canada des familles allemandes, et de pourvoir à leur avenir en leur fournissant le matériel de ferme nécessaire à un premier établissement et en particulier de veiller à ce qu'elles habitent ensemble.

Le Dr Schweibs a ajouté que l'Allemagne était opposée à l'émigration de ses gens au Canada et au placement des capitaux allemands dans les entreprises canadiennes; là était la véritable cause des difficultés que les agents du C. P. R. ont rencontrées en Autriche et de l'échec des propositions des compagnies canadiennes de transport.

La nouvelle compagnie aura ses correspondants, qui exposeront dans les journaux allemands la véritable situation des affaires au Canada et ainsi rétabliront de meilleurs rapports entre l'Allemagne et le Canada. En outre un département sera créé qui procurera des terres aux familles des immigrants. La compagnie pense pouvoir amener ici, au printemps prochain, 250 familles."

A PROPOS D'UNE SEANCE SUR VEUILLOT

C'est l'Académie française du collège Sainte-Marie qui a organisé la belle fête sur Louis Veuillot, mardi soir, chez les RR. PP. Jésuites. Le directeur de ce cercle littéraire, affilié à l'A. C. J. C., est le P. Beaulieu, S.J.

M. René Théberge, président de l'Académie, a aussi largement contribué au succès de la soirée. Après des souhaits de bienvenue à Mgr Forbes, il a dirigé une causerie avec ses camarades sur la charité du grand polémiste français.

LES JEUDIS DE LAVAL

Ce soir, M. Edouard Montpetit, professeur de législation financière, donnera une conférence sur les Banques de dépôt dans la Salle de la Bibliothèque de l'Université Laval.

REMIS A DEMAIN

Vu le manque d'espace, l'article VII de M. Georges Pelletier sur les causes de la vie chère: "L'immigration trop intense", est remis à demain.

ORGANISTE A LEVIS

(De notre correspondant)

Québec, 17 — M. Wilfrid Rey ci-devant organiste de Saint-Joseph de Lévis a été nommé organiste de Notre-Dame de Lévis en remplacement de M. Alphonse Bernier, démissionnaire.

LETTRE DE QUÉBEC

A propos du bill de Montréal. — Un incident sensationnel

Québec, 17. — Un incident sensationnel a marqué le début de la séance de cet après-midi. M. Prévost a demandé au premier-ministre s'il prenait la responsabilité des déclarations que le "Star" lui attribuait. On trouvera plus bas la réponse de sir L. Gouin. M. Prévost a été très dur pour le propriétaire du "Star".

Ce soir M. Cousineau a dit quelques bonnes vérités aux représentants de la cité de Montréal sur leur façon de procéder avec la législature.

Une réponse du ministre de l'Agriculture à une question de M. Tellier, justifie bien la lutte que l'opposition a faite pour obtenir au moins le partage du revenus des annonces publiées dans ce journal. De cette source la province a retiré aujourd'hui $16,000 en chiffres ronds, le revenu total des annonces étant de $32,876 et la moitié restant à la Cie du "Canada" qui le publie moyennant en plus 30c par année par abonnement. La rédaction du Journal d'Agriculture payée par la province, coûte $10,509.64.

* * *

Au moment de passer à l'ordre du jour, M. Prévost se lève à propos d'une question de privilège, dit-il.

La filière du "Star" sur son pupitre, le député de Terrebonne attire l'attention de la Chambre et particulièrement du premier-ministre sur la dépêche de Québec publiée en troisième page d'hier sous manchette sensationnelle, qui accuse 24 députés de cette chambre d'avoir vendu leur vote sur la question de la bibliothèque municipale de Montréal. Il est déjà assez amusant de voir l'organe impérialiste de cette province dénoncer les députés de cette chambre, mais il est intéressant de savoir que le "Star" prétend parler pour le premier-ministre. Sir Hugh Graham affirme en effet que le premier-ministre a entre les mains les preuves d'une immense conspiration des membres de cette chambre avec un certain nombre d'échevins de la cité de Montréal pour voler celle-ci d'une somme de deux millions. Il me demande d'abord où sont les garanties de vertu et de pureté de ce grand moralisateur qu'est Sir Hugh Graham lui qui, au moyen de débentures et de parts mouillées, cherche en sous-mains à se faufiler dans les journaux d'opinion politique différente, et qui vend même son opinion sur n'importe quel sujet pourvu qu'il y trouve son profit. Je dis qu'un homme de ce caractère n'a pas le droit de jeter l'injure aux députés de cette province.

On peut différer d'opinion sur la question du site de la bibliothèque. D'aucuns peuvent en préférer un autre parce qu'ils sont intéressés; d'autres peuvent ne pas aimer une bibliothèque qui instruirait la population ouvrière de Montréal; et d'autres encore peuvent combattre ce projet pour se venger des déceptions qu'ils ont éprouvées dans d'autres aventures. Mais de là à dire que les députés qui ont voté cette proposition se sont vendus, c'est une autre affaire. Or, Sir Hugh Graham affirme que nous nous sommes vendus et que Sir Lomer Gouin en a la preuve documentaire. Donc, Sir Hugh Graham est un menteur ou Sir Lomer est obligé de faire la preuve que Sir Hugh Graham promet en son nom. Donc Sir Hugh Graham est un calomniateur ou Sir Lomer Gouin est obligé de démontrer la conspiration.

Le journal de Sir Hugh Graham annonce que cette preuve expliquera pourquoi les députés ministériels ont voté contrairement à leur chef. J'avoue que leur vote m'a un peu surpris, moi aussi; mais est-ce parce qu'on a eu le courage de briser l'esclavage pour une fois sur une question d'ailleurs libre, que l'on doit passer pour vendu? Quant à moi j'ai souvent dit que malgré mes défauts mes mains sont nettes. Je le répète. Qu'on montre le contraire si on le peut. Sir Lomer Gouin ne blâme pas le député de Terrebonne de soulever la question de privilège, bien que souvent attaqué lui-même, il ne l'ait soulevée qu'une fois. Ni directement, ni indirectement, soit par écrit ou autrement, je n'ai "autorisé" le "Star" à publier cet article. Je ne crois pas non plus qu'aucun des députés qui ont voté en faveur de cette proposition ait obéi à des motifs inavouables. Je n'ai aucun document en ma possession et je n'en ai jamais eu à ce sujet. Il y a deux jours un représentant du "Star" m'a posé une question dans le sens de l'article dont on se plaint et j'ai répondu que je ne croyais pas qu'aucun député avait obéi à des motifs intéressés. Le député de Terrebonne semble me tenir responsable de cet article et profite de l'occasion pour m'attaquer indirectement. J'ai de grands défauts mais avec le temps le député de Terrebonne finira par reconnaître que je ne suis pas le vilain qu'il pense. Je regrette cet article dont je ne suis pas responsable. S'il fallait qu'on me tienne responsable de tous les articles injustes qui sont publiés par les journaux de la province, la position de premier-ministre ne serait pas responsable.

L'incident est clos.

* * *

Quand vient l'étude du bill de Montréal, M. Cousineau demande des nouvelles de la fameuse commission qui devait reviser la charte de la cité et débarrasser la législature de ses demandes annuelles. Qu'est-ce que l'on fait ici? On reçoit les coups pour les autres. On nous demande de faire ce que les autorités de Montréal, les trois quarts du temps n'ont pas le courage de faire. Le système municipal de Montréal est un peu comme une charrette à deux roues qui ne va jamais que sur une roue.

Quand voit-on le bureau des commissaires et les échevins d'accord? Presque jamais. Au contraire ils viennent presque toujours nous faire les spectateurs de leurs chicanes.

M. Robillard répond que Montréal a ses difficultés comme les autres villes et M. Mayrand ajoute que la refonte de la charte se fera prochainement.

L'étude du bill commence.

Au paragraphe des annexions, M. Cousineau rappelle les conditions auxquelles les anciennes annexions ont été faites et dit que jusqu'à présent la parole de Montréal n'a pas valu le papier sur lequel elle était écrite.

Loin d'appauvrir Montréal, une partie de ces annexions l'ont enrichie, augmenté son crédit et il est temps d'avoir une déclaration que Montréal va faire mieux à l'avenir.

L'échevin Turcot lui répond finalement sur un cas particulier, celui de Notre-Dame de Grâce où la ville, prétend-il, a fait plus qu'elle n'était obligée.

M. Cousineau continue sa critique sur d'autres points. A un moment donné, M. Prévost étant au siège de M. Gouin, causant avec M. Allard, M. Cousineau demande au premier ministre ce qu'il pense de cela. Grave, M. Prévost se lève et déclare qu'il laisse toute liberté d'opinion aux députés sur ce sujet. La Chambre éclate de rire. Voilà au moins une politique nouvelle, remarque M. Cousineau, et l'hilarité s'accentue.

Le bill de Hampstead a provoqué quelque débat. M. Trahan s'étonne qu'on constitue en ville un territoire non habité alors que le code municipal exige une population de 300, et la loi des cités et villes une population de 1,500 âmes pour constituer une municipalité. Le fond de toute cette législation c'est le favoritisme pour les spéculateurs, les gens riches.

M. Perron répond qu'il n'y avait pas de population à Montréal-Est quand on l'a constitué en municipalité. L'effet de ces incorporations est de développer les territoires concernés. Qu'on se rassure, il n'y aura pas de franchise de tramway dans Hampstead. Les gens qui demandent cette incorporation veulent développer ce territoire à leurs dépens. Quel mal y a-t-il?

M. Prévost, favorable au bill, conseille à M. Trahan de se détacher du code municipal, dont il verra les pages tomber une à une de session en session, comme ses illusions.

Le bill est adopté en retranchant la clause 10 donnant droit de vote à tous les propriétaires de terrains dans les limites de la ville, et la clause 14, cette dernière permettant aux résidents voisins de s'annexer à Hampstead.

A propos d'une demande de documents concernant les chemins de péage de l'île de Montréal, M. Cousineau demande au gouvernement de montrer un peu plus de zèle pour faire disparaître les péages sur les chemins de la partie ouest. En octobre dernier, les municipalités de Jacques-Cartier se sont réunies sur l'invitation de la commission des chemins à barrière pour discuter l'à-propos de faire disparaître les péages. Toutes sont tombées d'accord avec cette réserve de la part de Montréal-Ouest, que le gouvernement lui fasse un prêt à même l'emprunt de dix millions pour niveler la côte Blue-Bonnets, sur le chemin de Lachine, d'abord parce que ces travaux vont coûter très cher et ensuite parce qu'ils profiteront surtout au commerce de toute l'île de Montréal. Le gouvernement a répondu en offrant $3,000 par mille. Or, comme ladite côte a moins d'un mille et que les travaux de nivellement sont évalués à $30,000, le prêt serait comparativement si minime que la municipalité refuse de l'accepter. Et M. Cousineau demande que le gouvernement se montre plus généreux, dans l'intérêt public, pour une partie de la province d'où il tire ses plus gros revenus. En somme, c'est le gouvernement qui tient la clef de la situation quant à l'abolition des péages sur l'ouest de l'île de Montréal.

L'hon. M. Caron répond très brièvement qu'il n'a pas d'objection à reprendre les négociations mais qu'il a bien peu d'espoir de pouvoir faire davantage à moins qu'on lui donne de bonnes raisons. L'emprunt de dix millions a été fait surtout pour l'amélioration des chemins ruraux, et jusqu'à présent l'on n'a prêté qu'aux municipalités rurales et de villes d'une population de 1,000 à 3,000 âmes, comme Montmagny, Roberval, tandis qu'on a refusé à Lévis, Trois-Rivières comme à Montréal-Ouest.

Cette partie du débat terminée, M. Tellier demande une fois de plus au gouvernement quelle politique il entend suivre d'une façon générale à ce sujet. On a aboli les péages sur certains ponts, ce qui est relativement facile, parce qu'il suffit de payer; mais on n'a rien fait quant aux péages sur les chemins publics, ce qui est plus difficile parce qu'il faut pourvoir au maintien de la voirie. On dit qu'on procèdera au fur et à mesure que les municipalités le demanderont. Mais si elles ne le demandent pas? Les péages continueront donc d'exister. Quelle politique le gouvernement entend-il adopter?

M. Taschereau, présent, ne répond pas.

Le premier ministre refuse aussi de dire si le jugement du Conseil Privé déclare l'impôt sur les successions inconstitutionnel. Il déposera le document sur la table de la Chambre.

On a adopté le bill créant un ministre de la voirie. M. Prévost a demandé de nouveau qui serait choisi. Un conseiller législatif? Non. Un député? Je le pense, a répondu en souriant M. Gouin.

On ne décidera que samedi si la législature ajournera pour les fêtes ou prorogera la veille du Jour de l'An. Le chef de l'opposition refuse de donner une réponse avant de connaître toutes les mesures ministérielles. On dit que celles-ci seront toutes déposées vendredi. La Chambre siègera samedi.

Jean DUMONT.

COURRIER DE QUEBEC

Un point de droit intéressant.—Nouveau service de navigation.—Commissaire de la Cour Supérieure. — Le capitaine Trudel. — Le C. P. R. ira en appel. — La Dominion Textile. — Ventes de limites à bois. — Les Jeunes Conservateurs.

(De notre correspondant)

Québec, 17. — Le juge Chs Langelier a rendu un jugement intéressant hier dans une cause du revenu. M. Joseph Lambert, buvetier, dont la buvette est située dans la rue Ste-Hélène, était poursuivi par le percepteur du revenu pour vente de boisson sans licence parce qu'il y a à sa buvette une porte qui donne sur la rue Dorchester, ou dans un autre arrondissement que celui où il a le droit de tenir son restaurant. Le juge a renvoyé la poursuite en alléguant que le défendeur tient sa buvette dans une seule maison.

* * *

Une compagnie dont les promoteurs sont de la Côte Nord a été incorporée ces jours derniers par lettres patentes, sous le nom de la Compagnie Matane & Sept Iles Limitée pour exploiter un service de bateaux entre Matane et les Sept Iles durant l'été, et plus tard pendant l'hiver pour faire le transport des malles. Le service commencera au printemps.

* * *

M. Alfred Savard, avocat de la société légale Moreau & Savard, a été nommé par le juge Malouin commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Québec.

* * *

Le capitaine Emile Trudel, chef de la police municipale de Québec, célébrait, hier, le dixième anniversaire de sa nomination à ce poste.

* * *

La compagnie du C. P. R. a donné instruction à ses aviseurs légaux, MM. Pentland, Stuart, Gravel & Thompson, de porter en appel la cause de Joseph Fréchette auquel comme on le sait le jury a accordé en cour supérieure parce qu'il a été blessé dans la collision de Saint-Vincent de Paul, des dommages au montant de $12,000, jugement que la cour de revision a confirmé ensuite. La cause sera soumise au prochain terme de la cour d'appel.

* * *

Au banquet que les directeurs de la Dominion Textile Co. ont offert samedi à leurs employés des filatures de Montmorency, M. Mills, gérant de la compagnie, a annoncé que celle-ci a déjà reçu des commandes pour $500,000 à un million et que les opérations de l'an dernier ont été à ce point satisfaisantes que la compagnie construira une annexe de $750,000 à $1,000,000 à ces moulins de Saint-Grégoire.

* * *

Des limites à bois sises sur les rives des rivières Saint-Jean et Au Saumon et comprenant une étendue de 260 milles carrés, ont été vendues à l'enchère ce matin au bureau de MM. Larue & Trudel et adjugées à M. Brakey pour la somme de $7,000. Les limites de la faillite H. M. Price qui devaient être vendues ont été retirées de la vente.

* * *

L'association des Jeunes Conservateurs de Québec formée récemment, a fait hier l'élection de ses officiers à une assemblée à laquelle M. Patenaude, député de Laprairie, le Dr N. A. Dussault, M. R. Langlais, le Dr Boutin, et M. Philippe Furrers ont pris la parole. Les officiers élus sont: président, le notaire Ives Montreuil; 1er vice-président, M. Fanning Gosselin; 2ième vice-président, M. Chaussegrois de Lery; secrétaire, M. S. Deschamps; trésorier, M. E. Bérubé; un comité de régie a été constitué de deux représentants des diverses paroisses de Québec et de Lévis.

A PROPOS D'UN ACHAT

LE COMMISSAIRE DUPUIS TROUVE QUE L'ECHEVIN L. A. LAPOINTE S'INDIGNE UN PEU TROP VITE, SANS SAVOIR S'IL A RAISON DE LE FAIRE.

Le Daily Mail d'hier matin ayant annoncé que les commissaires ont commandé trente exemplaires du "Glossaire des Termes et Locutions Electrotechniques" de feu Aristide Filiatreault, pour les distribuer aux échevins, M. H. P. Bruyère, collaborateur de M. Filitreault, nous déclare qu'il n'y a rien de vrai dans cette assertion. Tout ce qui s'est passé, dit-il, c'est que les commissaires qui m'avaient déjà fait une commande de cent exemplaires pour le personnel, ont trouvé qu'il n'y en avait pas assez et ils m'en ont commandé cent autres.

Le commissaire Dupuis dit que l'échevin L. A. Lapointe a eu tort de s'indigner sans savoir d'abord si la nouvelle dont il se plaint était vraie ou non. C'est, dit-il, un peu son habitude, quand il trouve la chance de jeter du ridicule sur le bureau.

Les commissaires reconnaissent que le "Glossaire des Termes Electrotechniques" comble une lacune et qu'il est appelé à rendre les plus grands services. C'est pourquoi ils n'ont pas hésité à en faire une commande de deux cents exemplaires.

PAS DE SUCCES

Vers onze heures mardi dernier, un nommé Peter Karchapsky a pénétré dans le magasin général de H. Schacter, aux Rapides des Cèdres, et muni d'un revolver a essayé de lui voler $200. Heureusement qu'il fut saisi et conduit au poste par deux amis qui se trouvaient alors dans le magasin.

LE SECRET DE LA BEAUTE



Dans des milliers et des milliers de cas le secret de la beauté se trouve dans une simple bouteille de

LAIT DES DAMES ROMAINES

surnommé "Nourriture de la Peau" Ce merveilleux embellisseur a l'étonnante propriété d'enlever, dissoudre et faire rapidement disparaître pour toujours, tout ce qui enlaidit le visage, tel que taches de Rousseurs, le masque, points noirs, les rides, éruptions et les boutons de toutes sortes, laissant la peau souple, veloutée, blanche et redonnant au teint une pureté éclatante. Le Lait des Dames Romaine se trouve dans toutes les pharmacies à 50c la grosse bouteille, mais si vous préférez en faire l'essai avant d'en acheter, il suffit de nous envoyer votre adresse avec 10c pour frais de poste et emballage et vous en recevrez une bouteille, sans autre frais. Adressez Cooper & Co., Dept., 72, No. 219 rue des Commissaires, Montréal.

Pour Noel et le Jour de l'An

NOUS OFFRONS À NOTRE CLIENTÈLE ET AU PUBLIC LA MAGNIFIQUE LISTE D'OCCASIONS ENUMÉRÉES PLUS BAS :

LIQUEURS FRANCAISES DE LA MAISON VINCENT & CIE.—LYON FRANCE

Gallifet Chartreuse Jaune	$1.60	demi-litre	$1.00
Gallifet Chartreuse Verte, litre	$2.00	"	$1.15
Fine Prunelle au Cognac	$1.60	"	85c
Sherry Brand	$1.50	"	85c
Curacao rouge Cruche	$1.50	"	85c
Curacao blanc	$1.50	"	85c
Mandarine Brandy	$1.75	"	90c
Apricot Brandy	$1.75	"	90c
Parfait Amour	$1.50	"	
Menthe Verte	$1.50	"	85c
Curacao, bouteille	$1.50	"	85c
Crème de Cacao	$1.50	"	85c
Anisette	$1.25	"	75c
Rhum blanc	$1.75	"	90c
Kirsch Vieux	$2.00	"	
Kirsch Ordinaire	$1.50	"	

VINS ROUGES

Vin Bordeaux, le gallon	$ .95
Medoc Vieux, le gallon	$1.10

VINS BLANCS

Vin Blanc, le gallon	$1.25
Vin blanc, par 6 bouteilles	$1.35

VINS EN CAISSE

Medoc, la caisse 12 bouteilles	$2.75
demi-bouteilles	$3.25
Saint-Julien, caisse 12 bouteilles	$3.50
demi-bouteilles	$4.00

VINS DUPOUY MAYAUDON Embouteillés à Bordeaux—France

Saint-Christoly, la caisse 12 bouteilles	$4.75
Saint-Estèphe, la caisse 12 bouteilles	$5.00
Saint-Julien, la caisse 12 bouteilles	$5.50
Pomerol, la caisse 12 bouteilles	$5.75
Margaux, la caisse 12 bouteilles	$5.75
Chateau Lafite, la caisse 12 bouteilles	18.00
24 demi-bouteilles, la caisse $19.00	

VINS BLANCS

Grave, la caisse 12 bouteilles	$4.75
demi-bouteilles	$5.75
Barsac, la caisse 12 bouteilles	$5.00
Sauterne, la caisse 12 bouteilles	$5.75
Haut Sauterne, la caisse 12 bouteilles	$6.50
Haut Barsac, la caisse 12 bouteilles	$6.75
Chateau Yquem, la caisse 12 bouteilles	$18.00
24 demi-bouteilles, la caisse $19.00	

VIN ALLEMAND

Zeltingue Himmefreich, la bouteille	75c
Niersteiner, la bouteille	75c

Bourgognes Antoine Bourgeois. Beaune

Macon, la bouteille	$ .65
Romacèche, la bouteille	65c
Pommard, la bouteille	75c
Beaune, la bouteille	75c
Moulin à vent, la bouteille	75c
Marc de Bourgogne, la bouteille	$1.25
Vin Italien Chianti, la bouteille (pintes)	$ .65
(chopines)	$ .35
Nuits mousseux, blanc, (pintes)	$1.50
(chopines)	75c
Nuits mousseux rouge, (pintes)	$1.50
(chopines)	75c
Pernod Fils, litre, la bouteille	$1.35
Cidre de Normandie, la bouteille	50c

RHUM EN BOUTEILLE

Rhum Cusenier vieux $1.25

IMPORTANT :

Nous avons un assortiment sans rival de

VINS DE MESSE TARRAGONE, BORDEAUX ET SAUTERNES

(en fûts)

aux prix les plus modérés

Demandez nos listes de prix que nous vous enverrons par poste.

CHAMPAGNE VICTOR CLICQUOT Maison fondée en 1892 Reims—France

La grande bouteille $2.00. Demi-bouteille $1.00
Prix spéciaux à la caisse

Petits paniers de 2 grandes bouteilles	$4.50
Petits paniers de 4 grandes bouteilles	$8.50
Petits paniers, 4 demi-bouteilles	$4.50
Petits paniers, 6 demi-bouteilles	$6.50
Petits paniers, 8 demi-bouteilles	$8.50
Petits paniers, 12 demi-bouteilles	$12.50

CHAMPAGNE A BON MARCHE

Conte de Bernay, la grande bouteille	$1.25
Baron de Fresles, la grande bouteille	$1.50
demi-bouteille	75c
Grandin Spécial Dominion, grande bouteille	$1.50
demi-bouteille	75c

PETITS PANIERS ASSORTIS

Paniers 6-¼ bouteilles	$2.50
Paniers, 12-¼ bouteilles	$4.50
Paniers, 8-½ bouteilles	$6.50
Paniers, 4-½ bouteilles	$3.50

PORT & SHERRY De la maison Fuentes Parilla Jerez

Port, 1 grappe, le gallon	$1.50
"Fine Old Port", le gallon	$2.00
"Superior Old", le gallon	$3.00
"Fine Tawny", le gallon	$4.00
"Very Superior Old", le gallon	$5.00

Importé en bouteilles de la même maison

Vieux Port de qualité, la bouteille	$ .75
Vieux Supérieur, la bouteille	$1.00
"Fine Tawny", la bouteille	$1.25
Très supérieur, la bouteille	$1.50

MADERE

"Superior Old", le gallon	$4.00
Verdelho, le gallon	$5.00
"Superior Old", la bouteille	$1.00
Verdelho, la bouteille	$1.25

SHERRY FUENTES PARILLA

"Pale Dry", la bouteille	$ .75
Coiera Supérieur, la bouteille	$1.00
Corono Extra, la bouteille	$1.25
Amontillado, la bouteille	$1.25
Le gallon, mêmes marques,	$2.00, $3.00, $4.00, $5.00

Sirops Importés de la Maison Vincent

Grenadine en litre, la bouteille	$ .75
Framboise, en litre, la bouteille	75c
Fraise, en litre, la bouteille	75c
Cassis, en litre, la bouteille	75c
Vinaigre, en litre, la bouteille	75c

EAU DE VICHY

Vichy Célestin, la douzaine	$2.75
Vichy Source Guerrier, la douzaine	$2.00
Vichy Cusset Source de la Motte,	$2.00
Vichy limonade, pintes	$2.50
Vichy limonade, chopines	$1.25

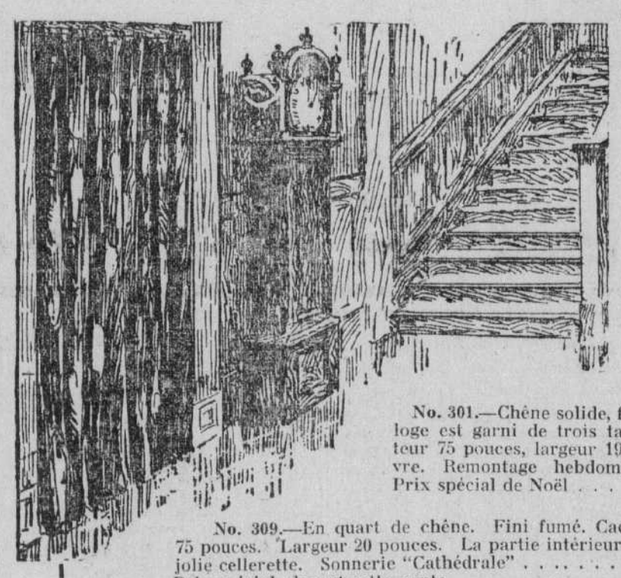
Aussi balance de Stock de feu de LARUE & CLOUTIER, provenant de la maison CUSENIER et vendu à grande réduction, consistant en liqueurs françaises, etc., etc.

MOQUIN & FRERES

GROS ET DETAIL. IMPORTATEURS DE VINS ET LIQUEURS.

120 rue SAINT-DENIS, coin Dorchester. MONTREAL

Donnez vos commandes le plus tot possible afin de les recevoir en temps. TEL. EST 1682-4755



L'HORLOGE GRAND-PERE EST LE CADEAU IDEAL DE NOEL

No. 301.—Chêne solide, fini fumé. le bas de l'horloge est garni de trois tablettes spacieuses. Hauteur 75 pouces, largeur 19 pouces. Cadran en cuivre. Remontage hebdomadaire. Prix spécial de Noël **$15.65**

No. 309.—En quart de chêne. Fini fumé. Cadran en cuivre. Hauteur 75 pouces. Largeur 20 pouces. La partie intérieure de l'horloge forme une jolie cellerette. Sonnerie "Cathédrale" ..... Prix spécial, durant cette vente **$19.85**

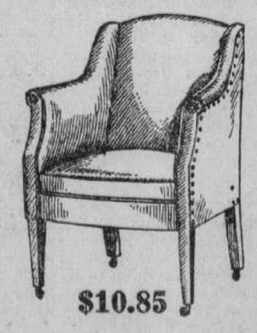
No. 247.—Finie en chêne fumé. Hauteur de 76 pouces. Largeur 17 1-2 pouces. Poids en cuivre. Chiffres en cuivre. Le dessus de l'horloge est complètement fermé pour éviter toutes les poussières. Nous l'enverrons à l'adresse donnée pour le prix de **$41.00**

No. 248.—Acajou solide. Hauteur 80 pouces. Largeur 22 1-4 pouces. Porte en vitre épaisse biseautée. Pendule de 5 1-2 pouces. Sonnerie "Cathédrale". Remontage hebdomadaire. Un riche cadeau pour votre chez vous au prix de **$63.50**

No. 8.—UNE DES PLUS BELLES ET PLUS RICHES HORLOGES QUI PUISSENT SE TROUVER EN VILLE.—Style Colonial. Taillées en entier dans le plus bel acajou. Ses dimensions sont : Hauteur 8 pieds 6 pouces. Largeur 32 pouces. Profondeur 18 pouces. Toutes les portes sont garnies de "plates" françaises biseautées. Les coins du cadran sont en cuivre; le cercle des heures argenté et les chiffres noirs. Les quatre tubes de cuivre donnent la sonnerie Westminster, à tous les quarts et le cinquième tube sonne les heures. C'est sans contredit un des plus beaux articles du genre, sortis des ateliers américains.

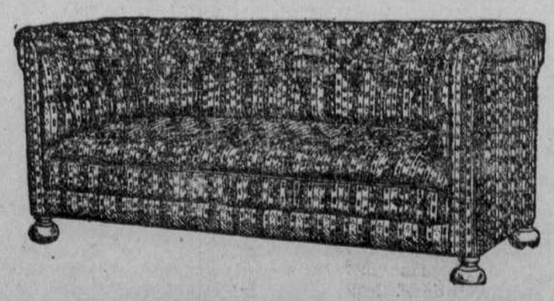
UN AUTRE CADEAU TRES INTERESSANT

Monture en acajou solide — Pattes garnis de férules en cuivre — Siège à dossiers à ressorts — Avec ou sans coussins --- Prix comme suit : En denin $10.85 --- En soisette rayée brune ou verte $13.65.--- Le fauteuil exactement tel que la vignette.



$10.85

NOTRE CHESTERFIELD SPECIAL A $85.00



Ne manquez pas de voir notre "Chesterfield" spécial, exposé dans nos vitrines au prix de **$85.00**

Siège, dossier et bras à ressorts. Siège uni. Bras et dossier capitonnés.

Doublé de mousse et crin. Recouvert en première qualité de tapisserie.

Leroux, Daignault & Brault, Limitée

Tél. Est 6819 637-639 rue Ste-Catherine Est coin Beaudry

DIRECTEURS : C. Daignault, Président. N. de O. Brault, Vice-Président. Geo. O. Leroux, Sec.-Trés. P. Saey, Directeur. Alf. Boyte, Directeur

MAISON D'EDUCATION

International Business College

198 Sainte-Catherine Ouest, Montréal
Fondé en 1895
POSITIONS ASSUREES
Prospectus sur demande. Tél. Main 309
Angus Caza. Princ.

GADBOIS LIMITEE

AVIS est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec des lettres patentes en date du vingt-quatrième jour d'octobre 1913, constituant en corporation, MM. Joseph Pierre Gadbois, médecin, Marie-Joseph Gadbois, gent, Joseph Boulé, comptable, Olivier Taillon, mécanicien, et Yvon Lamontagne, avocat, tous de la cité de Montréal, dans les buts suivants:

Acheter, vendre, échanger, produire, manufacturer et réparer des automobiles et toutes autres voitures automatiques de quelques genres qu'elles soient, ainsi que tous les accessoires s'y rapportant;

Construire, acheter et vendre des garages pour recevoir et engarer des automobiles et faire le commerce d'automobiles et de tous les accessoires en général, de garder et maintenir des garages pour engarer des automobiles privées ou à louer, les réparer et le louer comme voitures de louage généralement;

De payer pour les dites automobiles ou toute autre chose s'y rapportant, soit en argent soit en parts acquittées, ou d'en recevoir en échange des propriétés ou des automobiles;

Acheter, vendre et manufacturer toutes matières pour la fabrication de penumatiques et pour la fabrication de bandages pleins ou tous autres articles employés comme surface reposant sur le sol, pour les roues de véhicules de quelque genre qu'ils soient, du moment où les dits véhicules sont destinés à entrer en contact soit avec la terre soit avec l'eau;

Fabriquer, acheter et vendre tous articles de quelque genre ou nature qu'ils soient pourvu qu'ils soient composés en tout ou en partie des matières entrant dans la fabrication des articles prévus par le paragraphe précédent et plus spécialement tous les articles où le caoutchouc est employé;

Construire tous bâtiments, usines et manufactures nécessaires à l'entreposage, à la fabrication, à la manutentation et au commerce de tout ce qui peut être nécessaire ou utile à la compagnie;

Acquérir par achat, bail, échange ou autrement des propriétés mobilières ou immobilières y compris pouvoirs d'eau et force motrice, et les vendre, louer ou autrement en disposer en totalité ou en partie, en payer les prix et valeur, soit en argent, en parts acquittées, soit en échange, d'automobiles ou propriétés;

Construire, opérer, acquérir et louer les voies d'évitements et embranchements avec toutes voies ferrées et disposer des dits embranchements et voies d'évitements;

Acquérir des intérêts par tous moyens en toutes industries similaires, combiner tous intérêts avec d'autres intérêts de même nature et se fusionner avec toutes autres compagnies ayant des objets similaires, et en payer les prix ou valeur en parts acquittées;

Traiter, transiger, acquérir par bail ou par achts définitifs toutes patentes, inventions, procédés se rapportant à l'industrie générale de la compagnie ou à quelques-unes de ses branches ou pouvant être utile à la dite compagnie;

Payer les dites inventions, patentes ou procédés par tous moyens à terme, au comptant ou par royauté, soit en argent, soit en parts acquittées de la compagnie;

Rémunérer toute personne ou compagnie pour les services rendus ou devant être rendus dans ou relativement à la formation ou à la promotion de la compagnie ou de la conduite de ses affaires soit en argent soit en parts acquittées;

Emettre et vendre à même le capital action de la compagnie, cent cinquante (150) actions préférentielles rapportant un dividende de six pour cent (6 p.c.) cumulatif sans droit de vote, avec privilèges pour les porteurs de ces actions d'obtenir un dividende semblable à celui des porteurs d'actions communes et avec option et privilège par la compagnie de racheter les dites parts ou actions au taux de cent cinquante piastres ($150.00) dans les cinq (5) ans si les bénéfices retirés les y autorisent, les dites actions à être émises et les dits dividendes à être déclarés en conformité aux règlements et résolution à être passés par le bureau de direction;

Autoriser le bureau de direction au cas où les bénéfices de la compagnie atteindrient la somme de $4,500.00, c'est-à-dire dix pour cent (10 p. c.) dans les douze (12) premiers mois d'existence de la dite compagnie à décréter et obtenir par résolution du bureau de direction à l'effet d'augmenter le capital-action de la compagnie d'un minimum de vingt-cinq mille piastres, divisé en cent (100) actions préférentielles et 150 actions communes de cent piastres ($100.00) l'action;

Donner aux directeurs le pouvoir d'établir par règlement de la compagnie que les promoteurs et souscripteurs de la première émission des actions recevront à titre de bonus jusqu'à vingt-cinq (25 p. c.) pour cent représenté par les actions communes;

Le pouvoir d'établir par règlement de la compagnie que les droits de priorité à la souscription des actions préférentielles émises lors de l'augmentation du capital social, sera acquis des actionnaires, porteurs de parts communes de la ou des émission précédentes, la dite priorité s'exerçant sur un montant égal au "pro rata", pour cent des nouvelles parts émises sous le nom de "Gadbois Limitée", avec un capital de quarante-cinq mille piastres ($45,000.00), divisé en quatre cent cinquante (450) actions de cent piastres ($100.00) chacune, dont quinze mille piastres ($15,000.00) de parts préférentielles et trente mille piastres ($30,000.00) de parts communes;

La principale place d'affaires de la corporation, sera dans la cité de Montréal.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce vingt-quatrième jour d'octobre 1913.

C. J. SIMARD,
Sous-secrétaire de la province.

4715

YVON LAMONTAGNE,
Procureur des requérants.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

BOURBONNIERE, F. J., C.R., avocat, 76 rue Saint-Gabriel. Tél. Bell, Main 2679.

Tél. Bell Main 1973.—Adresse télégraphique Codes : Western Un. Univ. Ed. "Yrrab" Montréal

LEOPOLD BARRY LL.B.
Avocat et Procureur
Edifice Banque Ottawa, 224 rue St-Jacques
Chambre 44.—Montréal

Boite Postale 356. — Adresse télégraphique "Nahac, Montréal". Tél. Main 1250-1251. Codes : Liebers West. Un.

C. H. CAHAN, C. R.
AVOCAT ET PROCUREUR
Edifice Transportation. — Rue Saint-Jacques

ARTHUR GIBEAULT, B.A., L.L.L.
Avocat
54 Notre-Dame-Est, Chambres 37 et 38. Tél. Bell Main 6420. Bureau du soir: 34 rue Désery, Hochelaga. Tél. Bell. LaSalle 987, Montréal.

LAMOTHE & TESSIER, Avocats. Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 3555. J. C. Lamothe, LLD., C.R., Camille Tessier, LL.B.

PATTERSON & LAVERY
AVOCATS-PROCUREURS
SUITE 111 180 ST-JACQUES
Tél. Bell Main 3960 Cable Wilpon
W. Patterson, C. R., Salluste Lavery, B.C.L. M. Lavery a son bureau du soir, 1 Saint-Thomas, Longueuil

Résidence : Est 5973

ANATOLE VANIER, B. A., L.L.B.
AVOCAT
Tel. Main 213. Chambre 53.
97, rue Saint-Jacques.

Résidence : 180, Jeanne-Mance Tél. Est 5973

GUY VANIER, B. A., L.L.L.
AVOCAT
97, rue Saint-Jacques, Chambre 76. Tél. Main 2632.

NOTAIRES

GIROUX, LUCIEN, notaire, Edifice Saint-Charles, 43 rue Saint-Gabriel. Tél. Main 2785. Résidence, 405 Duluth Est. Tél. Saint-Louis 3585. Argent à prêter. Règlement de succession.

BELANGER & BELANGER, (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques. Main 1859. Rs. 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances.

G. A. NORMANDIN
NOTAIRE.
205 Saint-Jacques. Tel. Main 8151.

MEDECINS

Dr M. LEMOYNE
267 SHERBROOKE EST
(Près Saint-Denis)
Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge, larynx. Tél. Est 4550.

Diplomé en hygiène Pub.
Dr J. N. CHAUSSE
SPECIALITE : Voies urinaires, maladies de la peau Heures : 12 à 2 p.m., 4 à 8 p.m. Tél. Saint-Louis, 4826, 1333 Ave Delorimier, coin Mont-Royal.

DOCTEUR

J. Roméo Leduc
90 RACHEL EST

Electrothérapie Rayons X

Traitements spéciaux: Neurasthénie, Epuisements, Rhumatisme, Rétrécissements, Poils follets.
Consultations: de 1 à 3 p.m., et de 7 à 9 p.m.

DENTISTES

Dr ARTHUR BEAUCHAMP, Chirurgien-Dentiste. Tel. Bell, Est 3549, 165 rue Saint-Denis, 4 portes de l'Université.

ANALYSTE

HERVE NADEAU, CHIMISTE, ANALYSTE, PHARMACIEN.
Licencié ès-sciences de l'Université de Paris, Professeur de Chimie et de Pharmacie, Analyses médicales, minérales, industrielles. 932 rue Saint-Denis. Tél. St-L. 4060.

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

De GASPE BEAUBIEN
Ingénieur-Conseil, Chambre 23, l'Edifice Royal Insurance, Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 8240.

HURTUBISE & HURTUBISE, Ingénieurs civils, arpenteurs-géomètres. Edifice Banque Nationale, 99 Saint-Jacques, Montréal. Tél. M. 7618.

SURVEYER & FRIGON
INGENIEURS CONSEILS
Expertises, levés de Plans, Estimations et Projets
Rapports Techniques et Financiers
ADRESSE : 56 BEAVER HALL HILL
Téléphone Uptown 3808. MONTREAL

ARCHITECTES

LAFRENIERE, J. L. D.—A.A.P.Q. Architecte, Professeur de dessin d'architecture, Conseil des Arts et Manufactures. 271 Saint-Denis. Tél. Est 887. 523 Lafontaine, Maisonneuve. Tél. LaSalle 1856.

Ce journal est imprimé au No. 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité Limitée). Henri Bourassa, directeur-gérant

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS BARBIERS demandés, méthode moderne. Système Moler, établi depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Outils donnés gratuitement avec le cours. Positions assurées. Cours spécial du soir. S'ad. Molers Barber College, 62D. Boulevard St-Laurent, Montréal. 33-26

SERVANTES

On demande des servantes de table (waitresses). S'adresser au Café Restaurant de l'Edifice La Sauvegarde, 45, St-Vincent.

EMPLOI DEMANDÉ

POSITION DEMANDE.

Un jeune homme ayant quelques années d'expérience dans la vente des cigares, demande position, pour la vente en détail de cigares et tabac. Parle les deux langues, est sobre et régulier au travail. Ecrire à Casier 22, Le Devoir. 1-20

A VENDRE

A VENDRE

Moulin à scie, 2 pouvoirs d'eau, 150 forces, à 100 pieds du C.P.R. (siding), égal niveau, 100 acres de terre, 2 maisons. Pour renseignements, s'adresser à Casier Postal No 51, Saint-Jovite, Québec.

A VENDRE

Pardessus et manteau de mouton de perse à vendre. S'adresser à 700 rue Saint-Hubert, Tél Est 1106.

A VENDRE ou ECHANGER un magasin de tabac, bonbons, etc., situé rue Rachel près St-Denis, faisant bonnes affaires. Cause de maladie. S'adresser à L. Milette, 221 Ste-Catherine-Est.—Est 5501.

DOUBLE CHANCE VRAIE

L'OFFRE SUIVANTE EST POUR DECEMBRE SEULEMENT

S'il vous plait, un coup d'épaule, à un compatriote pur sang. Vous serez payés et grassement payés. Je veux et puis fournir aux districts de Joliette et de Montréal d'abord, ailleurs, ensuite, la force électrique, à dix piastres par force, cheval vapeur, et la lumière électrique à une piastre et demie par lumière de seize chandelles. Mais, il faut un peu d'argent, c'est compris.

Les banques persistent à dire qu'il n'y a pas d'argent. Je m'adresse directement au peuple du Canada, par la voix des journaux, sachant par expérience qu'il a le coeur à la bonne place, et qu'il ne reste jamais insensible à un appel digne de lui.

Etant notaire pratiquant, secrétaire-trésorier de deux municipalités scolaires, courtier en assurance, industriel, membre du service civil du Canada, forestier Catholique et membre de l'Alliance Nationale.

Et, de plus, ayant été cultivateur authentique, commis-marchand, gérant de banque, membre du service civil provincial, délégué à l'exposition universelle de Chicago, en 1893, membre du Parlement de Québec, élève du collège de l'Assomption, et du Grand Séminaire de Montréal, je demande à chacun de mes anciens et actuels compagnons d'armes, et à toute personne et société quelconque de me prêter pour deux ans, une à cinq piastres, ou plus, suivant capacité, et à date de l'échéance chacun de mes dits créanciers recevra le double de ce qu'il m'aura prêté, et ainsi aura contribué à une excellente oeuvre économique et nationale.

Ecrivez-moi votre nom et votre adresse correctement et adressez à J. B. TREFFLE RICHARD, notaire, à l'Epiphanie, comté de l'Assomption, Canada.

LOTS A VENDRE

Deux lots rue Bernard, compris un coin à $1.50 le pied. Ce prix est pour deux semaines seulement.

Quatre lots, rue Sainte-Catherine, Maisonneuve, à $1.50 le pied. S'adresser: Alphonse Prieur, 2176 Boulevard Saint-Laurent. Phone Saint-Louis 2529.

PROPRIETE A VENDRE

Propriété avenue Chateaubriand, près de la rue de Fleurimont. Terrain de 25 x 105, 2 étages, 2 logis, 1 magasin. Ecurie de 3 places. Boutique. Revenu $564. Prix $5,000. Hypothèque $3,300 à 6 p.c. Balance facile. S'adresser au Comptoir Ville-Marie, 360 rue Sainte-Catherine Est, coin Berri. Tél. Est 3409. Le soir : Est 2337 et Est 3435.

TERRAINS A VENDRE

6 terrains à vendre, 2 coins situés sur la rue Sherbrooke, dans le quartier Longue-Pointe. Bas prix et conditions faciles S'adresser: J. L., 30a rue Chaboillez.

VIEUX LIVRES A VENDRE

L'Histoire de Rome depuis sa fondation jusqu'à la translation de l'Empire par Constantin, contenant l'Histoire de la République Romaine, depuis l'an de Rome, 1 jusqu'à 410, en 16 volumes. Aussi l'Histoire de France, depuis les Gaulois jusqu'à la mort de Louis XVI, de l'an 600 avant J.-C. à l'an 420 de J.-C. en 15 volumes. S'adresser à 681 avenue Papineau.

DIVERS

ARGENT A PRETER

NOUS REGLERONS toutes vos dettes. Vous transigez seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts; entrevue personnelle seulement. Léon Racicot, successeur de Demers & Moreau, 17 Côte Place d'Armes.

ARGENT A PRETER

Les Municipalités, Commissions scolaires ou Fabriques désirant emprunter à longs termes, avec ou sans fonds d'amortissement, trouveront ce qu'ils leur faut en s'adressant au "Devoir", Casier No 35.

CARTES D'AFFAIRES

ACHILLE DAVID
Entrepreneur électricien, 200 Ste-Catherine Est. Tel. Bell, Est 1710, Résidence, Tél. Est 2782.

RODOLPHE BEDARD
Expert-comptable et auditeur. Systématiste consultant. Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 8869. Suite 45-46-47. — 55 St-François-Xavier, Montréal.

Valentine & Valentine
COMPTABLES ET LIQUIDATEURS
225 St-Jacques
MONTREAL
F. Valentine Paul J. Valentine

COMMANDEZ VOTRE BOIS ET CHARBON A
LA CIE DES COMBUSTIBLES DOMESTIQUES
Angle Carrie et St-Denis. Tél. St-Louis 2149. Bon service et courtoisie.

HOTELS

J. A. Tanguay, prop.
HOTEL RIENDEAU
Le Rendez-vous des Canadiens-Français,
58-60 Place Jacques-Cartier, Montréal

l'Hotel des Voyageurs
LE ROYAL GEORGE
9 et 11 rue Desjardins, (en face de l'Hôtel de Ville), Québec. Chambres $1.00 à $2.00. Plans européens et américains.
J. O. OCTEAU, Prop.

VICTORIA HOTEL
Québec
E. Fontaine, Prop.
Plan américain. Prix: $2.50 à $3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce. $2.00 par jour.

Tél. St-Louis 2112
DEMERS & GAUTHIER
Polisseurs et Rembourreurs
SPECIALITE : Réparation de meubles antiques.
974 SAINT-DENIS

ECOLE DES HAUTES ETUDES ET CHAMBRE DE COMMERCE

Un des directeurs de la Chambre de Commerce de Montréal provoque hier une certaine sensation par plusieurs questions qu'il pose au sujet des relations de la Chambre avec l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

RAPPORT INTERESSANT

Monsieur Rodolphe Bédard, comptable et vérificateur, a provoqué hier après-midi, une certaine sensation à la réunion hebdomadaire de la Chambre de Commerce. Le secrétaire avait donné lecture du procès-verbal, et de quelques rapports qu'on lira plus loin lorsque M. Bédard se leva et demanda au président si la Chambre de Commerce avait un délégué à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales comme elle en avait un à l'Ecole Technique. M. J. Adélard Fortier répondit comme suit :

"Je ferai remarquer à Monsieur Bédard que la Corporation de l'Ecole des Hautes Etudes n'est pas composée comme celle de l'Ecole Technique ; d'après sa constitution, l'Ecole des Hautes Etudes est composée exclusivement des membres de la Chambre de Commerce choisis par le lieutenant-gouverneur en conseil et non délégués par la Chambre, de sorte que nous n'avons pas de délégué à choisir.

"Maintenant, pour l'information des membres du conseil, je pourrais dire que la Chambre a une importante obligation à remplir vis-à-vis de l'Ecole des Hautes Etudes ; cette obligation consiste à payer $7,500.00 par année à la Corporation de l'Ecole pour aider à l'enseignement supérieur Commercial.

"A l'expiration de quarante-cinq ans, si cette obligation a été remplie régulièrement, la Chambre de Commerce deviendra propriétaire de l'Ecole et de tout ce qu'elle possède pourvu qu'elle s'engage à continuer l'enseignement qui y est donné.

D'un autre côté, des membres de la Chambre ont prétendu que nous avions en outre, l'obligation de voir à trouver de l'emploi aux élèves qui sortent de l'Ecole leurs études terminées. Je dois dire que je ne sache pas que jamais la Chambre de Commerce ait été en position de remplir cette obligation, n'ayant jamais été informée des noms et du nombre des élèves ayant complétés leurs études.

Jusqu'ici la Chambre de Commerce s'est occupée de faire établir des cours du soir à l'Ecole des Hautes Etudes et de faire accorder une médaille à l'élève le plus méritant sortant de l'Ecole. Les cours du soir n'ont pu être établis, j'ignore encore si l'Ecole a accepté la médaille qui avait été offerte par M. Pauzé au nom de la Chambre au mois de mai dernier.

"Voilà en peu de mots la position respective de l'Ecole et de la Chambre de Commerce.

"La Chambre s'est-elle occupée de trouver de l'emploi aux élèves sortants de l'Ecole" ? demande M. Bédard.

On lui répond que non.

"La Chambre a-t-elle offert la médaille dont parle M. Fortier ?"

Oui, mais on l'a refusée.

M. Bédard insiste alors pour que la Chambre éclaircisse cette question qui est référée, séance tenante, au comité dit des Hautes Etudes.

CORRESPONDANCE

Le secrétaire lit une lettre de M. Hector Authier, agent de colonisation, qui demande que la Chambre fasse une pression auprès du gouvernement fédéral afin que celui-ci construise le plus tôt possible l'embranchement qui doit relier Montréal au Transcontinental National. La lettre de M. Authier est référée au comité des Transports.

LE BILL KELLY

La Chambre de Commerce a pris hier la détermination de combattre énergiquement le bill Kelly adopté récemment par la législature provinciale. Le lieutenant-colonel Labelle, M. Ludger Gravel et M. J. A. Beaudry se sont tous accordés pour dire que ce bill provoquait une situation désastreuse pour les commerçants. Ce sont des avocats des districts ruraux qui ont demandé l'adoption d'une telle mesure et, dit le colonel Labelle, leur législation, sanctionnée par la Chambre de Québec, marche à reculons.

Voici maintenant les trois autres rapports qui ont été lus et adoptés hier. A la fin de la séance, le président a annoncé qu'on ajournerait les séances de la Chambre jusqu'au 14 janvier.

LA CONSTRUCTION DU CANAL DE LA BAIE GEORGIENNE

La commission spéciale nommée pour s'occuper de la construction du canal de la Baie Georgienne a tenu sa première réunion le lundi, 15 décembre 1913.

La commission a choisi à l'unanimité, M. A. P. Frigon, pour son président.

Après quelques délibérations préliminaires, elle recommande au conseil.

1o.—De lui adjoindre le comité des Transports pour l'étude de la question du canal de la Baie Georgienne ;

2o.—De faire adresser à chacun des membres de l'exécutif, de la commission spéciale et du comité des Transports, une copie d'un mémoire de tout ce que la Chambre a fait pour la réussite de ce projet, et de tous les arguments, ou point de vue commercial démontrant l'intérêt pour Montréal de demander la construction du canal de la Baie Georgienne.

LE SERVICE DE L'INTERCOLONIAL. — RAPPORT DU COMITE DES VOYAGEURS DE COMMERCE.

Le comité des Voyageurs de commerce s'est réuni le samedi, 6 décembre 1913, sous la présidence de M. J. F. Loisel, président.

Le comité avait à prendre en considération une plainte au sujet du service de l'Intercolonial. Après délibération, votre comité demande au conseil de la Chambre d'appuyer, dans l'intérêt du commerce, sa demande en priant la Commission de l'Intercolonial de faire arrêter l'Express Maritime venant de Québec, à Laurier, Manseau, Hastings Jonction, Saint Léonard et Saint-Cyrille, comme cela se pratiquait autrefois sur ce chemin de fer.

L'INSPECTION DES HOTELS A LA CAMPAGNE.

Le comité des Voyageurs de commerce s'est réuni le samedi, 13 décembre 1913, sous la présidence de M. J. F. Loisel, président.

Le but de cette réunion était de prendre connaissance du projet sur l'inspection des hôtels soumis à la Législature provinciale par l'hon. L. A. Taschereau.

Après délibération, votre comité recommande respectueusement au conseil de cette Chambre :

1o.— De remercier le gouvernement et de le féliciter d'avoir bien voulu donner toute son attention à cette question de l'amélioration des hôtels dès la présente session ;

2o. — De ratifier la nomination d'un sous-comité en vue d'étudier les suggestions à faire au gouvernement sur les instructions à donner aux inspecteurs à être nommés ;

3o.— A faire préparer au plus tôt le régistre à l'effet de recevoir les plaintes sur la tenue des hôtels dans la province, dans le but d'arriver à l'amélioration de ces hôtels et de faciliter le travail des inspecteurs.

COURTES DEPÊCHES

NOUVEL INSTRUMENT DE T.S.F.

Londres, 17. — La compagnie Marconi a expérimenté hier à l'exposition de la Société des Sciences Physiques de Londres un instrument appelé à rendre de grands services à la télégraphie sans fil.

Jusqu'ici les dépêches étaient lancées dans l'espace et les navires qui les recevaient ne savaient pas d'où elles venaient. A l'aide de la nouvelle invention, les opérateurs, en mer, pourront dire exactement de quel poste fut expétiée la dépêche.

LE "COLUMBUS".

Danzig, 17. — La princesse héritière de la couronne d'Allemagne a baptisé aujourd'hui du nom de "Columbus", le nouveau paquebot de la ligne North German Lloyd, qui fera le service entre Brême et New-York. Le navire jauge 40,000 tonneaux et sa marche sera de 20 à 21 noeuds à l'heure. Il est muni de tous les appareils de sauvetage exigés par les règlements de l'Angleterre, de la France, de l'Allemagne et des Etats-Unis. Le paquebot accomplira sa première traversée au mois d'août sous le commandement du capitaine Wettin.

LA CATASTROPHE DE NEW-CASTLE.

New-Castle, Colo., 17. — Les corps de trente-sept hommes tués dans l'explosion d'hier ont été enlevés de la mine Vulcan, ce matin. Trois autres cadavres ont été localisés dans les galeries de l'ouest.

DANS LES EAUX MEDITERRANEENNES.

Guantanamo, 17. — L'"Ohio", un des vaisseaux de guerre de la marine américaine, est arrivé hier à Caimanera, d'une croisière dans la Méditerranée. Six marins souffrent de la picote et vingt autres hommes souffrent des fièvres. Deux de ceux qui sont atteints de la picote sont dans un état critique. Un homme est mort pendant le voyage. L'"Ohio" a jeté l'ancre à deux milles du poste naval. Le département de l'hygiène a ordonné la mise en quarantaine du vaisseau et interdit le trafic entre la station navale et Caimanera. Les navires marchands qui ont des provisions pour le poste naval sont déchargés en pleine mer.

Le "Kansas" et le "Connecticut", deux autres vaisseaux de guerre, sont également arrivés. Tous à bord sont en bonne santé. Les deux unités ont jeté l'ancre très loin de l'"Ohio".

PAQUEBOTS EN COLLISION.

New-York, 17.—Le steamer "Tennessee", de la ligne Bay State, est arrivé à son quai de bonne heure ce matin. Un remorqueur avait dû aller le chercher car hier soir le paquebot vint en collision avec une goélette et fut grandement endommagé.

Au moment de l'accident, il y avait à bord 150 passagers et 45 hommes d'équipage. Tous furent pris de panique, mais tous furent sauvé.

EXECUTION D'UN JEUNE HOMME.

Londres, 17. M. McKenna, secrétaire de l'Intérieur, a refusé de faire grâce à Ernest Kelly qui a été pendu ce matin. Lundi soir il y eut réunion à Oldham pendant laquelle ont résolut d'envoyer une députation à Londres afin de solliciter la commutation de la peine. M. McKenna a écrit au maire de Oldham lui disant que Kelly avait plus de vingt ans lorsqu'il commit son crime, qu'il en était pleinement responsable et que la justice devait suivre son cours. Kelly a tué un libraire, à Barnsley, dans le but de le voler. Son crime fut brutal et prémédité. Le meurtrier fut pendu ce matin dans la prison de Manchester.

AUX NOUVELLES-HEBRIDES

Paris, 17. — Le Ministère des Colonies vient de recevoir du gouverneur de la Nouvelle Calédonie un câblogramme annonçant que le 6 décembre dernier des éruptions volcaniques dans les Nouvelles-Hébrides avaient complètement changé la configuration des côtes de l'île Ambrim. La dépêche dit aussi que de nouveaux cratères se sont ouverts qui ont vomi des laves en quantité. L'hôpital presbytérien, dirigé par les églises presbytériennes du Canada et de l'Australie, de même que plusieurs maisons d'affaires tant anglaises que françaises ont été complètement détruites. Pendant cinq jours il est tombé une pluie continuelle de cendres et de scories. Les habitants ont dû prendre la fuite. On ne croit pas qu'il y ait eu de pertes de vie.

LE COMMERCE D'AUTOS.

Toronto, 17. — L'augmentation du commerce d'automobiles dans l'Ontario pendant l'année écoulée jure avec l'opinion générale que l'argent est rare. Les taxes, pour les derniers douze mois, atteindront le chiffre de $100,000, quand l'année dernière le total fut de $73,000. Le nombre d'automobiles dans la province d'Ontario est, en chiffres ronds, de 24,000 quand l'année précédente, il était de 20,000.

COUPLE DEGOUTANT

Sarnia, Ont., 17. — Un nègre et une blanche ont été arrêtés par les inspecteurs américains d'immigration à Port-Arthur.

L'homme se dit avoir nom Miller, et sa compagne se nomme Louise Clarke. Les deux voyageurs s'en vont de Montréal à Chicago. Le couple est accusé de la traite des blanches.

LE "MONTCALM"

Québec, 17. — Un marconigramme reçu du brise-glace, le "Montcalm", et daté de Red Island, annonce que le vapeur "Nancy Lee" est passé à Red Island et n'a rencontré aucune glace. Le "Montcalm" s'en revient vers Québec.

LES DRAMES DE LA MER

San Francisco, 17. — Un navire français, la "Loire", a recueilli à mille milles au large du Chili, l'équipage du "Dalgonar", que l'on croyait perdu corps et biens. Le capitaine Jibester et trois de ses matelots sont morts. On ne sait comment ces marins ont péri.

LA FOLIE DANS L'ETAT DE NEW-YORK.

Albany, N.-Y., 17. — D'après le rapport des institutions de charité, il y a dans l'Etat de New-York, 30,000 idiots et faibles d'esprit qu'il faudrait secourir, et on ne peut en secourir que 4,000. Ces institutions demandent qu'on s'occupent le plus tôt possible de résoudre ce grave problème.

LA T.S.F.

New-York, 17. — D'après le témoignage de Burlingame, l'un des individus accusés d'avoir eu recours à la fraude pour vendre les parts de la Radio Company, la télégraphie sans fil eut une vogue extraordinaire, après le désastre du vapeur "Republic". On se rappelle que Jack Bimus, préposé au poste de télégraphie du navire, resta à son poste pendant des heures et se fit une réputation de héros.

A la suite de ce sinistre, dit Burlingame, l'argent vint à nous sans que nous l'ayons sollicité.

LES TAUX DE TRANSPORT

Ottawa, 17. — La commission des chemins de fer a publié une ordonnance réduisant les charges sur le transport des connaissements et la perception de l'argent dû sur ces connaissements.

Les compagnies de messageries, à l'heure actuelle chargent un pour cent sur la perception de l'argent. Le taux maintenant, sera de un huitième de un pour cent pour une compagnie et un demi de un pour cent pour d'autres.

LA VENUS DE MILO

L'on dit, d'après un vieux parchemin récemment mis à jour, que c'est sur les pieds parfaits de cet admirable chef-d'oeuvre qu'ont été formées les chaussures de Thomas Dussault, le bottier fashionable, 281, rue Sainte-Catherine-Est. Le témoignage de toutes nos élégantes semblerait attester l'authenticité du document. r.

Faits - Montréal

NOEL CHEZ LES ORPHELINS

Le mardi, 30 décembre dans l'après-midi, on dépouillera l'arbre de Noël à l'orphelinat Saint-Patrice qui compte 200 orphelins. Sa Grandeur Mgr Bruchési présidera cette jolie fête et distribuera jouets et bonbons aux enfants. Toutes les personnes désireuses d'envoyer quelques objets sont priées de les adresser à la Mère Supérieure.

ECHO DE L'ENQUETE CANNON.

Une vieille poursuite a ramené en Cour le souvenir de l'enquête Cannon. Il s'agit de l'action intentée par Ernest Bélanger contre le "Herald", qui s'est réglée à l'amiable. Bélanger s'objectait à certains témoignages publiés par ce journal où l'on faisait allusion à ses rapports avec l'ancienne commission des chemins. La cause demeura en suspens pendant trois ans, aucune procédure n'ayant été prise pendant cette période. Hier, les avocats de la poursuite ont fait une motion pour faire rayer la cause, les parties en étant arrivées à une entente hors cour.

VAINE TENTATIVE

William Collette traduit, hier midi, devant le magistrat Leet sous l'accusation de vagabondage, a tenté de se sauver, mais fut bientôt rattrapé par le détective Laberge. Il a été condamné dans l'après-midi à six mois de prison et à $50.00 d'amende ou 3 autres mois.

JOUEURS PUNIS

Tous les joueurs arrêtés au No 44 rue Sainte-Catherine Est, le 27 novembre dernier, ont comparu hier après-midi devant le magistrat Lanctôt, en Cour de Police, et ont été condamnés, après une verte semonce à $5.00 d'amende.

BIEN D'AUTRUI...

Thomas Guilbault pour s'être emparé d'une auto qui ne lui appartenait pas et s'en être servi, une nuit durant, a été condamné hier après-midi par le magistrat Leet à un mois de prison et quinze piastres d'amende, ou dix autres jours. Le copain de l'accusé, O. Swine, pour avoir accepté l'invitation, a reçu deux jours de prison.

RIEN NE SERT....

Après une poursuite de quinze minutes, dans un tramway de la rue Amherst, l'agent Leconte a arrêté, vers onze heures et demie, hier soir, coin des rues Chenneville et Craig, un Polonais en possession de plusieurs bouteilles de bière que l'on croit avoir été volées. Lorsque l'agent aperçut l'accusé celui-ci sauta dans un tramway du circuit Amherst se dirigeant vers l'Ouest.

Leconte prit le tramway suivant, et arrêta le prévenu coin de la rue Chenneville.

A LA COMMISSION DES INCENDIES.

Le commissaire Latulippe a enquêté sur l'incendie qui causait de sérieux dommages à la manufacture "Columbia Rubber" 718 rue Saint-Dominique, à minuit le 10 de décembre. D'après l'enquête, le feu a été allumé par une main criminelle, car une allumettre échappée sur un plancher de bois dur ne pouvait être cause du désastre.

Un pompier a témoigné dans cette enquête qu'il avait été à demi suffoqué en ouvrant un bidon rempli de caoutchouc durci, et s'était infligé de graves blessures aux mains et au visage. Les dommages sont de $5,500 en partie compensés par des assurances.

COURS SPECIAUX D'AGRICULTURE

De 12 au 24 janvier l'Institut Agricole d'Oka donnera des cours spéciaux ou cours abrégés d'agriculture, pour les cultivateurs. Pension gratuite. Pour programme et renseignements s'adresser immédiatement au directeur de l'Institut, La Trappe, P. Q.

ROUTINE DE LA CHAMBRE

A M. Bernier l'on répond qu'aucune demande n'a été faite au gouvernement de procéder contre la Canada Biscuit Co.

A M. Pilon, l'on répond que du 1er janvier au 1er décembre 1913, 359 causes ont été inscrites à la Cour de Révision de Montréal ; que 263 ont été entendues durant la même période; qu'il y a actuellement 393 causes pendantes, devant le même tribunal et qu'une cause non privilégiée inscrite depuis le 1er décembre courant, ne pourra être entendue avant un an.

AVIS DE MOTION

L'hon. Sir Lomer Gouin. — Vendredi prochain. Loi amendant les articles 3072, 3076 et 3077 des Statuts refondus, 1909.

Sir Lomer Gouin. — Vendredi prochain. Loi amendant l'article — 5940 des Statuts refondus.

M. Bouchard. — Vendredi prochain. — Loi relative à la dissolution de l'association des barbiers de la province de Québec.

M. Tellier. — Vendredi prochain. — Interpellation. 1. Quels sont les comtés de cette province qui ont eu une part de la somme de $143,358.08 que le gouvernement fédéral a versée entre les mains du gouvernement de cette province, pour l'encouragement de l'agriculture, durant l'année fiscale finissant le 30 juin 1913, et quelle part chacun d'eux a-t-il touché ?

2. Même question pour la somme de $715.32 versée durant l'année fiscale finissant le 30 juin 1912.

3. Même question pour la somme de $79,741.20 versée durant l'année fiscale en cours.

M. Tellier. — Vendredi prochain. — Interpellation. — Quelles sont les compagnies, sociétés ou personnes publiant des journaux ou revues en cette province à qui le gouvernement a payé ou fait payer de l'argent à même le trésor public pour travaux d'impression, ou de reliure, ou pour annonces, articles écrits ou autre cause, excepté l'abonnement, et quel montant chacune a-t-elle reçu, chaque année, depuis le 1er de juillet 1905, inclusivement, jusqu'à ce jour ?

M. Langlois (Montréal) — Vendredi prochain. — Interpellation. — 1. Quel est le nombre des enfants fréquentant chacun des cours du cycle primaire dans la province de Québec ?

2. Quel est dans chaque cours respectivement, le nombre des enfants de 5 à 7 ans, de 7 à 10, de 10 à 12 ans, de 12 à 14 ans ?

M. Langlois (Montréal) — Vendredi prochain. — Interpellation. — Quelle est la dette actuelle de chacune des commissions scolaires de la Ville de Montréal ?

UNE FILLETTE BRULEE VIVE

EN L'ABSENCE DE SA MERE UN ENFANT S'APPROCHE DU POELE ET SES VETEMENTS PRENNENT FEU. LA FILLETTE MEURT DANS D'ATROCES SOUFFRANCES.

Un épouvantable accident s'est produit hier soir au No 2082a Saint-André. Une petite fille de sept ans, Emma Bousquet a été brûlée vive vers 5 hrs, en l'absence de sa mère qui était allée chez le boucher. L'enfant s'amusait près du poêle où se trouvait un feu de charbon de bois, et s'approchant trop elle mit le feu à ses vêtements.

Quand la mère arriva la pauvre petite victime se tordait de douleur, effreusement brûlée. Affolée, la mère, réussit à éteindre les flammes, mais sa fillette n'était plus qu'une plaie.

L'enfant fut transportée à l'hôpital Victoria où malgré tous les soins des médecins, elle expirait hier soir à 10 hrs 45, après de terribles souffrances.

Le cadavre a été transporté à la morgue où le coroner tiendra une enquête.

C'est le deuxième accident de même genre qui se produit depuis deux jours, faisant trois victimes. Déjà deux sont mortes ; la petite Bousquet et hier la petite Cissy Seni. La sœur de cette dernière, un bébé de neuf mois est toujours dans un état désespéré à l'hôpital Royal Victoria.

SUBVENTIONS MUNICIPALES

La Dominion Alliance et la Ligue Antialcoolique demandent aux commissaires une subvention de $2060. Le bureau n'a pas pris de décision, le budget n'étant pas encore adopté.

Le Montreal Baby and Foundling Hospital demande une subvention de $5,000, pour la construction de son hôpital de la rue Saint-Urbain.

L'édifice actuel est trop petit pour le nombre des bébés qu'on y traite. L'an dernier, on a dû en refuser quatre cents.

LE CADEAU CHIC

pour une dame, c'est la jolie petite montre ou le bracelet-montre avec boitier en or ciselé ou émaillé, orné de brillants.

C'est le sautoir avec dessin original, avec bourse, poudrette ou flacon à parfum.

Pour monsieur, c'est d'abord la montre LIP, (dont la dernière création est le boitier en argent niellé,) chaine en or et platine avec breloque de fantaisie ou crayon en or MAGNOR. C'est encore l'épingle de cravate, l'étui à cigarettes en argent ou en Magnor, etc.

Nos modèles de produits artistiques français sont le dernier mot du chic parisien.

Voyez notre exposition avant d'acheter vos cadeaux de Noël.

COMPAGNIE INDUSTRIELLE FRANÇAISE, Limitée
8 BOULEVARD SAINT-LAURENT,
(entre Saint-Jacques et Notre-Dame). Tél. Main 1680.

E. Coté

1413 Ste-Catherine Est.
COIN IBERVILLE

TELEPHONE LASALLE 336

Offres Avantageuses pour les Fêtes

NOS MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES SOIRS

Le rayon des jouets est ouvert, amenez vos enfants visiter

SOIE, SOIE
Valeur de 60c et 75c pour **37c**
Soie tamaline, foulard messaline, rayée, fleurie et avec pois, grand choix de dessins et de couleurs.

FOURRURES
Nous avons le choix le plus considérable en toutes sortes de fourrures de la partie Est.
SPECIAL. — Nous offrons 12 sets en Renard noir. Valant $40.00, pour **$29.95**

$1.49.—JUPES.—$1.49
Jupes en tweed et vécuna, noir et couleurs. Valeur de $3.00 à $5.00, pour **$1.49**
Toile à nappe, 25c la verge, à $1.00 la verge.
Kimonos en flanellette Buigare à **98c**
Nouvelles blouses en soie, grand choix de couleurs à **$3.50**
Dessus de piano, $1.50, $2.00 à **$5.00**
Portière en damas, 79c, jusqu'à, chacune **$3.50**

99c. — ETOFFE A MANTEAU.—99c
Valeur de $2.50 et $1.50
Vous prendrez certainement avantage de cette offre.
Plusieurs centaines de verges, comprenant une grande quantité de tissus, les plus nouveaux, pour manteaux de dames, fillettes et enfants.

FLANELLETTE CACHEMIRE
27 pouces de largeur, grande variété de couleurs, et dessins rayés et fleuris, pour confection de robes d'intérieur. Kimonos, blouses, peignoirs, robes d'enfants. Valeur réelle 12c et 15c..... **6 7-8 c**
POUR VENDREDI SEULEMENT

25 DOZ. BLOUSES EN LAWN
garnies de broderie et de dentelle. Manches longues et courtes. Valeur régulière $1.50 à $2.00. Pour les fêtes **98c**

EDREDON
Pour confection de robes de chambre, pour dames, hommes et enfants, kimonos, peignoirs, grand choix de dessins et de couleurs.
Valeur réelle, 25c et 35c. Notre prix **19c**
Net à rideaux, appliqué, 35c à **$2.50**
Rideaux, la paire, 39c à **$5.00**
Grand couvrepied blanc, de $1.00 à **$5.00**
Sets de couvrepieds et cache-oreillers, en net, $2.00 à **$9.00**
Couvertes en laine, $2.50 à **$8.00**
Couvertes en flanellette, 19c à **$1.75**

$3.00 POUR $1.49
Jolis jupons en sateen noir et couleurs.
1 belle nappe pure toile, avec une douzaine de serviettes, le set **$2.25**
Grande nappe, pure toile, bord Hemstished, à **99c**



Robes de chambre *6.00 et plus*
Gilets de maison *9.00 et 10.00*
Pardessus *18.00 à 30.00*
Complets *20.00 à 30.00*
Foulards *1.25 et plus*
Gants Perrin *1.00 à 3.00*
Cravates *50c à 3.00*

Ouvert tous les soirs jusqu'à 11 heures

Mongeau & Kelly
233 rue AMHERST, près Ste-Catherine

Grand Dieu ! Quelle Affliction !



Et dire qu'en trois minutes on peut faire disparaître n'importe quelle barbe si dure et touffue qu'elle soit, aussi bien que tous les poils superflus du visage, du cou ou des bras, avec la RAZORINE du Dr. Simon, Paris, France. Non seulement tous les poils et la barbe disparaissent en trois minutes, mais ils sont détruits totalement jusque dans leur racine, sans douleur, sans rougeur, sans irritation de la peau qui devient au même instant blanche, souple et veloutée.

Pour convaincre les incrédules, nous envoyons à tous ceux qui en font la demande un échantillon suffisant pour prouver son infaillibilité. De plus, nous offrons $50 de récompense pour une preuve d'insuccès. Pour en avoir il suffit d'envoyer votre adresse avec 10 cents, pour frais de poste et emballage. Adressez COOPER & CO., DEPT. 72 No. 219, des Commissaires, Montréal. Prix du traitement complet, $1.00.

CADEAUX



Venez voir notre assortiment de CADEAUX de NOEL et du JOUR de L'AN, il est au complet tel que

Sets à dépecer, depuis 75c à $8.00
Couteaux, fourchettes, depuis $1.50 à ..... $9.00 la douzaine
Percolateurs à café, depuis $2.50
Patins de toutes grandeurs et qualités 50c
Raquettes, depuis $1.50
Traines sauvages, depuis $1.75
Balais à tapis "Bissell", depuis $2.50
Cages d'oiseaux en cuivre, ou peinturées, depuis $1.25
Rasoirs "Gillette" $5.00
Autres rasoirs, depuis $1.25

L. J. A. Surveyer

Main 1914 52 BOULEVARD SAINT-LAURENT

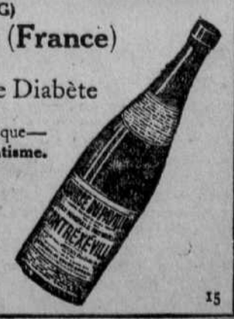
EAU DE
CONTREXÉVILLE
(PAVILLON SPRING)
Eau Minérale Naturelle (France)

Pour la Goutte—la Gravelle—le Diabète

Elle débarrasse l'organisme de l'acide urique— et c'est un remède positif contre le **Rhumatisme.**

Ecrivez pour le pamphlet.

DÉPÔT AU CANADA :
The Leeming Miles Co., Limited,
4 Boulevard St-Laurent, - Montréal.



15

L'ASSOCIATION POSTALE

Londres, 17. — La conférence d'hier de l'Association postale a eu pour résultat de déférer la mise en vigueur des désideratas contenus dasn le rapport Holt. On a pris le vote à savoir si l'on devait déclarer une grève. L'assemblée s'est prononcée contre. C'est heureux, car une grève à l'époque de Noël eût été désastreuse.

Notre Page Féminine

Lettre de Fadette

Une belle bordée de neige a enfin rendu possible la promenade projetée. Dans l'air sec et léger les clochettes de l'attelage brillent et s'agitent en faisant une musique que n'entendent pas les passants distraits, mais leur chanson d'argent, monotone et douce, berce le rêve des deux amis enfouis dans les fourrures épaisses sur la route ouatée de neige. Ils s'en vont loin, loin des tramways et des autos, loin du tapage et des gens qui se bousculent; ils vont à la découverte d'un coin féérique dont l'ami a dit des merveilles à son amie.

Ils montent par des chemins toujours plus blancs, laissant en arrière la fumée et la laideur grises; ils montent, et le cheval, animé par l'air vif, file comme le vent. La montagne, là-bas, semble fermer l'horizon; recule-t-elle à mesure qu'ils approchent? Mais non, voici la forêt fleurie de neige étincelante; chaque branche noire porte son petit fardeau de blancheur, et à perte de vue, les champs se déroulent, d'un blanc immaculé qu'aucun pied humain n'a touché: purs et pointillés de lumière, ils vont très loin rejoindre le ciel bleu. Dans les pins touffus qui bordent la route, de grandes orchidées neigeuses se sont épanguies: leurs formes gracieuses et tourmentées s'accrochent aux aiguilles sombres, comme des choses frêles qui ont peur de tomber.

Ils se sont arrêtés: le calme est presque magique. Aucun bruit ne s'élève parmi tant d'espace, sauf le tintement des clochettes que le petit cheval, en piaffant, secoue avec impatience. L'air frais se pose sur eux comme une caresse, un enchantement mystérieux émane de l'étrangeté du décor, du silence, de la douceur d'affection qui est en eux: ils en sont enveloppés et pénétrés.

Lui, absorbé dans une tristesse dont il ne veut ni se distraire ni parler, elle, comprenant, que ce qu'elle peut donner de meilleur à son ami, en ce moment, c'est sa sympathie muette.

Ils se taisent et leurs silences se comprennent. Ce n'est pas seulement par les expressions voulues de leurs pensées que les êtres humains communiquent...

Plus les âmes sont rapprochées, moins les paroles sont utiles.

Quels mots diraient, sans les exagérer ou les atténuer, les révoltes de cet homme contre le sort mauvais, l'accablement qui le terrasse aux heures noires ou le courage viril qui le pousse à l'action quand il se ressaisit? Aucune phrase, non plus, n'exprimerait parfaitement la tendresse intelligente et forte de l'amie qui a deviné que le son de la voix humaine éparpille les pensées profondes et que les pensées profondes naissent dans l'âme humaine qui souffre et lui font une vie nouvelle et supérieure, où elle a horreur du bruit vain des mots puérils. Et parce qu'ils se comprennent, ils se taisent: il faut s'aimer bien parfaitement pour ne pas même chercher à expliquer de tels silences. Quand on en est là, on a trouvé plus et mieux que l'amour, l'amitié merveilleuse, plus délicate et moins exigeante que l'amour que les silences inquiètent et affolent, l'amitié, prête à donner tout sans rien attendre, l'amitié qui accepte tous les sacrifices sans jamais songer à les compter.

Cette amitié-là est le sentiment le plus pur, le plus fier, le plus délicat, le plus tendre et le plus rare. Le plus rare parce que le moins égoïste, et nous sommes si égoïstes! Le plus rare, parce que c'est le lien entre deux âmes, et ici-bas, ce ne sont que les êtres exquis qui savent rechercher l'âme de leurs aimés et la préférer à tout.

FADETTE.

IL ETAIT UNE FOIS...

Il était une fois, ô gué,
Un coeur si neuf, ô gué, ma mie,
Qu'il n'avait jamais navigué,
Jamais navigué de sa vie.

Le coeur craignait de chavirer,
Mais la mer se faisait si belle,
Qu'il ne sut pas lui résister,
Et vogue, vogue la nacelle.

Le coeur, essuyant son chagrin,
S'embarqua, jeune d'espérance;
Et, seul, Dieu sait ce qu'il advint
De ce pauvre coeur en partance...

Il était une fois, ô gué,
Un coeur si neuf, ô gué, ma mie,
Qu'il n'avait jamais navigué,
Jamais navigué de sa vie.

JEAN AJALBERT.

RECETTES

SALADE ITALIENNE.— Prenez du poulet ou du veau, hachez bien fin, et assaisonnez de poivre, sel, à votre goût; ajoutez poudre de céleri ou céleri haché bien fin et quelques cuillerées de bouillon, prenez trois jaunes d'œufs, une cuillerée à soupe d'huile d'olive, une cuillerée à dessert de moutarde, deux cuillerées de vinaigre brassez le tout quelques minutes et mettez cette sauce sur la viande, que vous avez dû préparer dans un plat. Ornez le plat avec des œufs cuits durs que vous coupez par pointe, et auxquels vous ajoutez quelques morceaux de cornichons et de betteraves.

CREME AUX POMMES. — Prenez trois pommes ou plus. Faites-les cuire dans un peu d'eau, après les avoir pelées et enlevé les cœurs. Laissez refroidir, écrasez-les bien; ajoutez un blanc d'œuf et une tasse de sucre blanc. Fouettez ensuite pendant trois quarts d'heure et mettez dans les verres.

COMMENT RECONNAITRE

UN BON JOURNAL, UN BON LIVRE?

Comme on reconnait un bon arbre. Tout bon arbre porte de bons fruits : c'est aux idées qu'il donne, aux sentiments qu'il inspire, qu'un bon livre se reconnaîtra.

Un livre est bon, quand il nous parle non seulement de nos droits, mais aussi de nos devoirs. Quand il nous dit : Les droits des uns sont les devoirs des autres. Les droits de ton voisin sont tes devoirs — à toi — comme tes droits — à toi — sont ses devoirs — à lui. Un livre est bon quand il nous apprend le respect de ces droits réciproques; quand il nous dit :

Tu es pauvre, ton voisin est riche: ton devoir est de respecter sa fortune.

Tu es riche, ton voisin est pauvre: ton devoir est de l'aider à traverser la vie sans avoir à endurer trop de privations et de souffrances.

Un livre est bon, quand il nous porte assez haut pour nous permettre d'embrasser d'un coup d'œil, non seulement notre intérêt particulier, non seulement l'intérêt de ceux que nous appelons "les nôtres", mais l'intérêt général de la grande famille humaine dont Dieu est le Père, dont nous sommes les "membres" Un livre est bon, quand il nous fait assez grand et assez généreux pour consentir à sacrifier, toutes les fois que les circonstances l'exigent, notre pauvre petit intérêt personnel, à ce bien de tous, que l'égoïsme oublie trop.

Il convient d'ailleurs de se le rappeler, l'intérêt général n'étant que la somme des intérêts particuliers, il arrive qu'en travaillant pour les autres, on travaille pour soi.

Un livre est bon quand il nous révèle les forces inoccupées que nous portons en nous, et quand il nous pousse à prendre l'énergique résolution de les employer au bien de tous.

Oh ! les forces perdues... nous ne cesserons de les déplorer !...

Voyez cette chute d'eau... que fait-elle là-bas, au pied de la montagne ?

—Rien... dans la vallée qu'elle arrose, c'est la solitude et la misère...

Un homme vient et l'utilise.

Aussitôt, l'électricité commence ses merveilles: les ouvriers accourent; les usines fonctionnent; le travail met partout l'aisance avec la joie.

D'une force dormante, on a fait une force active : c'est assez pour que tout soit changé !

Un livre est bon, quand il vient nous dire :

Prends conscience de toi-même. — Chez toi aussi, il y a des forces qui dorment: ton devoir c'est de les mettre en activité. — Avec les instruments que tu as dans les mains, reconnais ce que tu peux faire et fais le. Vivre, c'est agir, — qui que tu sois, travaille; il n'y a pas sur la terre une seule âme qui ait le droit de se dispenser d'apporter sa part d'effort dans cette œuvre commune qui s'appelle le bien de tous; œuvre qui n'est en somme autre chose que le plan divin qu'il s'agit de réaliser.

Un livre est bon quand il fait notre foi plus lumineuse, — notre charité plus intense, — notre énergie plus grande, — notre volonté pour le bien plus tenace — notre oubli de nous plus complet.

Un livre est bon, en un mot, quand il nous rapproche de Dieu et de nos frères, c'est-à-dire, quand il nous fait plus homme et plus chrétien.

C'est de ces livres-là que notre esprit doit se nourrir.

Quant aux livres qui ne sont ni bons, ni mauvais, le meilleur conseil que nous puissions donner, c'est de ne les point lire, ou du moins, de n'en user que fort rarement, à titre de récréation. La vie est trop courte, pour en perdre la moindre parcelle; elle est trop sérieuse pour l'occuper à des riens.

Notre Album

Plus je vieillis, plus je m'étonne et plus je m'indigne, mais plus j'espère en Dieu.
LA ROCHEJAQUELIN.

* * *

Commence par admirer ce que Dieu te montre et tu n'auras pas le temps de chercher ce qu'il te cache.
Alexandre DUMAS.

* * *

Il y a en ce monde plus de repentir que d'aveux.
Comte de FALLOUX.

* * *

Le coeur des femmes est comme un grain d'encens ; ce n'est que lorsqu'il brûle qu'il exhale ses parfums.
Une X.

* * *

Qui peu endure peu dure.
LISZT.

CONSEILS PRATIQUES

LES PLUMES D'AUTRUCHE. — COMMENT LES SOIGNER ET LES CONSERVER.

Les plumes d'autruche sont toujours l'ornement élégant des chapeaux, quelle que soit la forme de ceux-ci. Jusqu'à la fin du seizième siècle, les plumes d'autruche venaient des Etats barbaresques, d'où les marins génois les apportaient en Italie et en France. Au dix-septième siècle apparurent les plumes d'Egypte, du Yémen et de Syrie; puis dans les dernières années du dix-huitième siècle, celles du Sénégal et du Cap. On n'estimait alors que les plumes blanches. La chasse à l'autruche avait été telle que, vers 1850, l'Afrique et l'Asie s'étaient dépeuplées; des essais d'élevage de l'autruche furent entrepris avec succès en Algérie. Les colons anglais et hollandais du sud de l'Afrique s'emparèrent aussitôt de l'idée et réussirent au-delà de toute espérance; après avoir débuté en 1865 avec quatre-vingts autruches domestiques, ils arrivèrent en 1880 au chiffre fantastique de cinquante mille, grâce à des procédés habiles d'incubation artificielle. A cette époque, Londres avait accaparé ce marché. Mais la production devint si importante, que l'offre dépassa la demande, et qu'une crise se déclara, d'autant que les plumes de fantaisie provenant des dépouilles d'oiseaux indigènes et d'oiseaux exotiques, autres que l'autruche, devinrent fort en vogue.

Mais les plumes blanches se ternissent bien vite; pour les nettoyer, il faut préparer une eau très fortement savonneuse et la faire chauffer jusqu'à ce qu'elle devienne assez chaude pour que vous n'y puissiez tenir le doigt, sans arriver toutefois à l'ébullition. Plongez-y la plume et laissez-la tremper toute la journée, en l'agitant quelquefois dans l'eau. Au sortir de ce bain, pour sécher la plume, vous l'étendrez, en couchant avec patience les brins dans leur sens, entre deux morceaux de flanelle blanche, douce et souple.

Lorsque la plume est très sale, avant de procéder à son savonnage, saupoudrez-la légèrement de chlorure de chaux, et laissez-la ainsi pendant une heure et demie ou deux heures. Si vous désirez avoir une plume d'un beau blanc éclatant, saupoudrez les deux flanelles entre lesquelles elle sèchera d'un peu de poudre de talc. Avant de friser la plume, secouez-la énergiquement pour faire tomber l'excès de poudre. Pour le repassage, chauffez légèrement une lame de couteau ou un coupe-papier, puis prenez chaque barbe de la plume l'une après l'autre, et passez-la entre le pouce et la lame, du côté non coupant, naturellement, en tirant légèrement sur la plume. La frisure se reformera d'elle-même. On peut aussi, au sortir du bain d'eau tiède, séparer les brins avec une épingle à cheveux avant que la plume ne soit sèche. Passez la plume au-dessus d'un bon feu clair, ou d'une flamme ne produisant aucune fumée, assez éloigné pour ne pas rôtir le duvet. Jetez dans le foyer une poignée de gros sel, et si les plumes sont blanches, une poignée de soufre. Une plume trop défraîchie pourra toujours être teinte, mais elle diminuera de volume, car la teinture enlève une bonne part du duvet.

Comme les fourrures, les plumes ont besoin d'être soigneusement défendues contre les mites. On peut employer les mêmes procédés. Au fond d'un carton assez grand pour que les plumes ne soient pas croquées, mettez une couche de poivre, de camphre ou de naphtaline en poudre. Etendez les plumes avec soin. Saupoudrez du même ingrédient et fermez hermétiquement le carton en collant une bande de papier sur le bord afin que l'air n'y puisse pénétrer. Un moyen très simple est d'enfermer les plumes dans une caisse de cigares vide, encore imprégnée de l'odeur du tabac qui éloigne les mites.



EN VENANT ICI, vous n'avez qu'un embarras—L'EMBARRAS DU CHOIX—car nous avons une

Variété Incomparable
DE BIJOUX APPROPRIES POUR CADEAUX

Nous défions toute concurrence, tant sous le rapport de la qualité que sous celui de la QUANTITE. La liste ci-dessous ne vous donnera qu'une faible idée de l'immensité de notre assortiment. Seule, une visite pourra vous en donner une idée exacte.

Bracelet-montre, or solide, style uni $16.00 à . . . **$100.00**
Bracelet-montre, ornementé de diamants, $125.00 à **$500.00**
Bracelet-montre, gold-filled, $5.00 à **$25.00**

SPECIAL

Bracelet-montre, "gold-filled" **$6.50**
Montre en or, couverte, 14k Valeur supérieure **$16.75**
Montre en or, 14k, pour dames, $10.00, à **$100.00**
Montre en or, ornementée de diamants, pour dames, $50.00 à **$250.00**
Montres en argent, $2.25 à **$25.00**
Bagues à diamant, choix considérable, $5.00 à **$1,000.00**
Boutons de manchettes, or solide **$3.75**
Autres modèles, avec diamant, de $10.00 à **$75.00**

MONTRES EN ARGENT DE TOUS GENRES

J'ai une immense quantité d'autres articles, tels que: ARGENTERIE, VERRE TAILLE, HORLOGES DE FANTAISIE, COUTELLERIE, STATUETTES EN BRONZE, BOITES A BIJOUX, HORLOGES, GRANDS-PERES, PLUMES-FONTAINES, CANNES, PARAPLUIES, ETC.

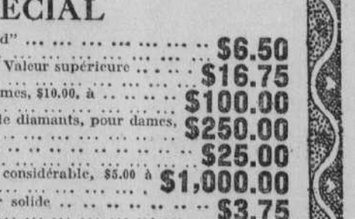
Mon assortiment est si considérable qu'il m'est impossible de tout mentionner.

N'hésitez donc pas

IL Y A VA DE VOTRE PROFIT ET DE VOTRE SATISFACTION
L'ON EST TOUJOURS BIEN SERVI CHEZ

HENRI SCOTT
BIJOUTIER
479 rue Sainte-Catherine Est

Les Gants PERRIN



Pour Hommes et pour Enfants, représentent le Type de Qualité et de Durée. Coupe Elégante, Façon Soignée. Tous les genres, toutes les nuances, toutes les pointures.

L'As de Trèfle, pour la pointure et la Chevrette sur le fermoir sont les Marques de Garantie des Véritables Gants Perrin.

"Lindsay---la meilleure maison de pianos du Canada"

La musique rendra le jour de Noel encore plus gai



1913

Tous les enfants aiment la musique, les grandes personnes l'aiment aussi, il en est ainsi de VOUS. En conséquence pourquoi ne pas faire le bonheur complet de tous en nous faisant livrer chez vous la veille de Noël un de nos pianos automatiques Heintzman & Co.

Le Piano Automatique Heintzman & Co.

"Le Meilleur au Canada"

est le modèle de piano le plus nouveau et le plus perfectionné que le cerveau et l'esprit d'entreprise des Canadiens aient jusqu'ici produit dans la Puissance.

Il a un mécanisme automatique breveté en aluminium, prévenant par là tout rétrécissement ou gauchissement qui pourrait se produire dans tout autre mécanisme automatique.

Le riche son moëlleux et le contrôle parfait font que c'est un plaisir de jouer un pianiste automatique Heintzman & Co.

Sans aucune pratique, vous pouvez rendre sur le piano automatique Heintzman & Co., les douces vieilles mélodies d'autrefois, les opéras nouveaux et anciens, ou les chansons à succès, les classiques et semi-classiques et les danses—à la satisfaction de tous ceux qui vous entendent.

La bibliothèque circulante de rouleaux de musique de Lindsay donne à ses abonnés le choix de la meilleure musique du monde.

Nos salles de démonstrations spéciales vous offrent toutes les facilités et tout le confort pour essayer nos pianos automatiques — VENEZ EN TOUT TEMPS.

C. W. LINDSAY, Limited

Montréal — 512 Sainte-Catherine Ouest, 394 Sainte-Catherine Est.
Ottawa—189 rue Sparks. Québec—204 rue Saint-Jean. Brockville.

Pour Noël et le Jour de l'An



Le cadeau chic par excellence pour Dames, pour Messieurs et pour Enfants, c'est une boîte de véritables

Gants Perrin

—Glacés ou Suède—ou Doublés en Fourrure—de Coupe Impeccable, de Longue Durée. Dans toutes les nuances à la mode. Toutes les pointures. Une jolie boîte de fantaisie ajoute encore à l'attrait du cadeau.

Pour tout achat de $1.50, nous serons heureux de vous offrir un joli flacon des célèbres PARFUMS LUBIN, de Paris.

LE MAGASIN EST OUVERT TOUS LES SOIRS.

PARIS KID GLOVE STORE

140 RUE PEEL, Phone : Up. 1068. MONTREAL.



La célèbre pianiste anglaise
KATHERINE GOODSON
donnera un seul récital à
Montréal, au concert de l'orchestre de la
NATIONAL OPERA Co, au
His Majesty's Theatre, SAMEDI, le
20 décembre, à 3 p. m.
LE PIANO KNABE
sera employé, fourni par
WILLIS & CO., LIMITED
580 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

Pour faire repousser et recolorer les cheveux gris



La prodigieuse
CHEVELURINE DE PARIS
est le seul remède réellement efficace

Etant une nourriture possédant tous les éléments nécessaires à la vie et à la coloration des cheveux; elle rend infailliblement la couleur naturelle soit châtaine, brune ou noire à tous les cheveux gris, blancs ou fanés—elle nettoie et stimule le cuir chevelu, détruit les pellicules, la démangeaison, arrêtant ainsi de blanchir et de tomber les cheveux et les faisant repousser d'une manière naturelle cela à tout âge, dans tous cas—ce n'est pas une teinture.

En vente dans toutes les pharmacies à 50c la bouteille.

Essai Gratis Pour convaincre les incrédules nous envoyons absolument gratis à tous ceux qui en font la demande un paquet d'essai. Il suffit d'envoyer votre adresse avec 10c pour payer les frais de poste et emballage et vous en recevrez un par le retour de la malle, à nos propres frais.

Adressez : COOPER & CO., Dept. 72, 219 rue des Commissaires, entre Saint-Sulpice et Place Royale, Montréal.

FOURRURES ! !

pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An



Pourquoi ne pas donner des fourrures quand vous pouvez les acheter maintenant aux

PRIX DE JANVIER

Nous donnons actuellement 33 1-3 pour cent d'escompte sur nos manteaux d'Opéra.

Un seul manteau en hermine royale (modèle importé) bonne valeur à $1,200, moins 33 1-3 . . . . . **$800.00**

Manteau en lapin blanc, bonne imitation d'hermine; $225.00, moins 33 1-3 . . . . . **$150.00**

Manteau en lapin blanc, $90.00 moins 33 1-3 . . . . **$60.00**

Manteaux garnis de fourrure, couleurs pâles $45.00, moins 33 1-3 . . . **$30.00**

Une magnifique chance de se procurer un cadeau de Noel approprié

O. Normandin

257 rue Sainte-Catherine Ouest
EN FACE DE SCROGGIE

Ouvert tous les soirs du 19 jusqu'à Noël.

LE DOCTEUR BOUSQUET
des Hôpitaux de Paris
MEDECIN DE L'HOTEL-DIEU ET CHEF DE SERVICE A L'INSTITUT BRUCHESI, POUR LES
Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge
REEDUCATION AUDITIVE (TRAITEMENT DE LA SURDITE)
Méthode Electrophonétique.
CONSULTATIONS 2 A 5 HRS. et sur rendez-vous.
324 SAINT-DENIS.
Tél. Bell : 4575 Est.

COMMERCE ET FINANCE

LA MATINEE A LA BOURSE DE MONTREAL

La surprise a été forte pour les courtiers, ce matin, à la Bourse, en constatant une baisse aussi considérable sur les valeurs du Pacifique. Cette baisse accentuée à Londres et qui est due en grande partie aux succès remportés momentanément par les critiques soulevées contre les méthodes financières des directeurs du Pacifique. Ce que l'on reproche surtout au bureau de direction, c'est de vouloir cacher le but de l'émission de billets-certificats faite dernièrement et qui a été si mal reçue à Londres. Il n'est pas besoin de dire que cette faiblesse à Londres s'est rudement fait sentir à la Bourse de Montréal, ce matin. Le Pacifique qui avait fermé hier à 218 a perdu 3 points 3-4 depuis l'ouverture de la Bourse. Cette baisse du Pacifique a entraîné celle d'autres valeurs, qui se sont hâtés de suivre le courant. Parmi ces valeurs se trouvent le Montreal Power qui a perdu 2 points 1-4 au cours de l'avant-midi, le Brazilian qui a perdu un point.

Quelques courtiers voient dans cette baisse considérable du Pacifique, baisse éprouvée, dans des proportions moindres, par les autres valeurs, le commencement de la véritable crise financière qui pourrait avoir des effets désastreux. Mais d'un autre côté, des gens d'affaires plus optimistes, reprennent espoir, car ils croient voir en cela l'acuité de la crise, qui dure depuis longtemps et un heureux indice que la situation est rendue à un tournant et que les affaires vont reprendre avec plus de vigueur et dans un meilleur ton, dès les premiers jours de janvier prochain.

BANQUE D'OTTAWA

Ottawa, 18. — L'assemblée annuelle des actionnaires de la banque d'Ottawa a eu lieu, hier midi, en cette ville. La banque a payé, cette année, à ses actionnaires le dividende le plus élevé qu'elle ait encore payé depuis sa fondation. Ce dividende a été de 12 pour cent et forme un total de $471,249.00, environ $52,000 de plus que l'an dernier. En 1912, le taux du dividende a été de 11¾ par cent et cette année, en outre, il y avait des dividendes à payer sur un montant beaucoup plus considérable de capital action payé. Le taux du dividende a commencé à monter depuis 1904, alors qu'il était à 9 pour cent. Les mêmes directeurs de la banque ont été réélus ce sont: l'hon. George Bryson, président, M. John B. Fraser, vice-président et Sir Henry Bates, M. Russell Blackburn, M. Henry K. Egan, M. David McLaren, M. Denis Murphy, l'Hon. George H. Perley, M. E. C. Whitney, directeurs.

LA UNION BANK

Winnipeg, 18. — L'assemblée des actionnaires de la banque Union, de cette ville, a eu lieu, hier. Les officiers et directeurs de la banque ont été continués dans leurs fonctions. Ce sont: M. William Price, président honoraire; M. John Galt, de Winnipeg, président; et MM. R. T. Riley, de Winnipeg, et G. R. Thompson, de Québec, vice-président.

Les profits pour l'année indiquent une augmentation de $43,263, et équivalent environ à 15 pour cent sur la moyenne du capital payé. On a déclaré un bonus de 1 pour cent. L'état comparé du compte des profits et pertes pour les deux dernières années est comme suit:

	1913.	1912.
Balance de l'an dernier	$ 75,483	$ 71,975
Profits	750,095	706,832
Prime sur capital	....	47,580
	$825,578	$826,388
Dividendes	400,000	397,964
Bonus	50,000	....
Dépréciation	125,000	....
Réserve	100,000	242,940
Immeubles	50,000	100,000
Fonds de pension	10,000	10,000
Total	$735,000	$750,904
Balance	90,579	75,483

Quelques chiffres intéressants sur la feuille de balance:

	1913.	1912.
Total de l'actif	$80,766,532	$69,408,227
Dépôts	64,595,288	55,643,353
Prêts courants	48,439,441	45,015,074
Réserve	3,400,000	3,300,000
Capital	5,000,000	5,000,000

BANQUE D'ANGLETERRE

(Service de la Presse Associée)

Londres, 18. — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre présente les changements suivants:

Réserve totale, diminution	£1,415,000
Circulation, augmentation	216,000
Billon, diminution	1,199,235
Autres valeurs, diminution	496,000
Autres dépôts, diminution	2,050,000
Dépôts publics, augmentation	139,000
Réserve de billets, diminution	1,214,000
Garanties du gouvernement, augmentation	9,000

La proportion de la réserve de la banque avec le passif, cette semaine, est de 55.10 pour cent, contre 55.85 pour cent la semaine dernière. Le taux de l'escompte est de 5 pour cent.

DECLARATION DE DIVIDENDES

Banque Nationale, dividende de 2 pour cent payable le 2 février aux porteurs d'actions enregistrés le 16 janvier.

La Standard Bank, dividende de 3¼ pour cent payable le 2 de février aux porteurs d'actions enregistrés le 23 janvier.

La Canada Car & Foundry, dividende préférentiel de 1¾ pour cent payable le 26 janvier, aux porteurs d'actions enregistrés le 31 décembre.

Lehigh Valley, dividende semi-annuel régulier de 5 pour cent sur stock commun et 5 pour cent sur stock préférentiel.

Michigan Central, dividende semi-annuel régulier de 3 pour cent payable le 29 janvier aux porteurs d'actions enregistrés le 30 décembre.

American Locomotive, dividende trimestriel régulier de 1¾ pour cent sur stock préférentiel payable le 21 janvier aux porteurs d'actions enregistrés le 5 janvier.

Reading, dividende trimestriel régulier de 2 pour cent.

UNE DIMINUTION POUR LE PACIFIQUE

Deux des trois grandes compagnies de chemin de fer du Canada rapportent une diminution dans les recettes de la seconde semaine de décembre, comparée avec la même semaine de l'année précédente. Le rapport du Pacifique présente la première diminution depuis douze semaines, c'est-à-dire depuis le milieu de septembre, diminution de $144,000, qui est comparativement faible. La diminution pour le Grand-Tronc est de $23,021. Le Canadien-Nord a enregistré une augmentation de $31,600. Les chiffres enregistrés par le Pacifique depuis le commencement de septembre sont les suivants:

	1913	1912	
Sept			
1re	2,496,000	2,649,000	—153,000
2me	2,462,000	2,667,000	—205,000
3me	2,769,000	2,549,000	-220,000
me	4,160,000	3,457,000	- 73,000
Oct.—			
1er	3,145,000	2,765,000	-380,000
2me	3,298,000	2,957,000	-341,000
3me	3,252,000	2,943,000	-309,000
4me	4,662,000	4,295,000	-367,000
Nov.—			
1er	3,204,000	2,938,000	-266,000
2me	3,124,000	2,916,000	-208,000
3me	3,119,000	2,704,000	-415,000
4me	3,733,000	3,587,000	-146,000

UNE CONVENTION D'AGENTS VENDEURS

Une cinquantaine environ d'agents vendeurs de la Steel Company of Canada assistent à leur convention annuelle commencée hier, sous la présidence de M. Robert Hobson, président et gérant général de la Compagnie. Les réunions, qui dureront jusqu'à samedi matin, se tiennent dans une des vastes salles de l'établissement de la compagnie rue Notre-Dame Ouest.

La plupart des agents assurent que les affaires seront bonnes dès le commencement de l'année. Parmi les représentants d'Hamilton et de Toronto on remarque MM. R. Hobson, F. H. Whitton, Corbett Whitton, R.G.Wells, George Spence, C. E. Harrison, W. D. Muir, J. B. Demiler, F. B. Cowan, T. Moore, W. A. Rowland, J. H. Webber, T. F. Hodgson, W. F. Hodgson, George Miller, G. G. Knott, George A. Simpson, J. Orr Callagan, J. Morrow, J. H. Rikaby, L. T. Walls, H. G. Rogers et G. D. Hatfield.

LA NORTHERN CROWN

Winnipeg, 18. — L'assemblée annuelle des actionnaires de la Northern Crown Bank a été tenue dans les bureaux de la banque, hier midi, et était très nombreuse. Le rapport financier pour l'année se terminant le 29 novembre, démontre des progrès pour l'année. Les bénéfices nets, distraction faite de toutes les dépenses et des crédits mauvais ou douteux, se montent à $281,167.47. La balance portée au compte des profits et pertes a été de $92,276.20.

L'élection des directeurs de la banque a donné les résultats suivants: James H. Ashdown, Hon. D. C. Cameron, A. McTavish Campbell, Henry T. Champion, W. J. Christie, sir D. H. McMillan, K.C.M.G., capt. William Robinson et John Stovel.

A la réunion tenue à la suite de l'assemblée des actionnaires, les directeurs ont élu les officiers suivants: président, M. D. H. McMillan, vice-président, M. William Robinson.

Le total de l'actif de la banque est de $21,302,105; le compte de réserve, $350,000; dépôts, $14,732,865; capital-action, $2,811,804. Au cours de l'année la banque a payé deux dividendes semi-annuels de 6 pour cent.

LE MARCHE AUX PROVISIONS

Il ne s'est pas produit de développements nouveaux au cours de la journée d'hier, dans le commerce local des provisions. Le ton du marché pour les viandes abattues, était ferme avec une bonne demande pour des petits lots. Le commerce a été assez actif aux abattoirs pour les animaux fraîchement abattus. Les prix de vente ont été de $13 à $13.25 par cent livres.

Le commerce dans la plupart des lignes de viandes fumées augmente sensiblement, à mesure que l'époque des fêtes approche, et des commandes substantielles viennent de l'extérieur, pour le jambon et le bacon. Le ton du marché est ferme. Les prix de vente sont, pour des jambons moyens, de 19 cts la livre, et pour le bacon de différentes marques de 17 cts à 24 cts.

La demande pour la graisse est bonne et les prix sont restés les mêmes pour les différentes qualités, de 10 1-4 à 15 3-4 cts.

LES MARCHANDS DE POISSON SE PLAIGNENT

LES COMMERCANTS D'ONTARIO VONT ADRESSER UNE PROTESTATION AU GOUVERNEMENT FEDERAL, AU SUJET DE CERTAINS ABUS.

Toronto, 18. — Une protestation va être adressée au gouvernement fédéral au cours de la prochaine session du Parlement, de la part des marchands de poisson de Toronto et des autres centres d'Ontario, contre les avantages offerts aux marchands américains, par les compagnies de chemins de fer et par les gouvernements provinciaux de Québec et d'Ontario.

Le gérant de la Doyle Fish Company, en cette ville, déclare que les truites de ruisseaux, qui ne peuvent être vendues à Toronto, à l'exception de celles provenant d'endroits sur des propriétés privées sont expédiées par tonne, de Québec à Boston et à New-York, tandis qu'il n'est pas permis d'en expédier et d'en vendre dans Ontario.

Une autres protestation sera faite aussi contre les taux pour le transport du poisson. Le flétan est expédié de Vancouver à Boston à des taux exactement les mêmes que ceux payés par les marchands de Toronto, qui se trouvent plus rapproché du point de départ, de plusieurs centaines de milles.

Une chose que l'on demandera encore, c'est que le droit de 6 1-2 cts., la livre, sur le homard, soient enlevé durant les mois au cours desquels il est impossible d'en obtenir des pêches canadiennes. Une des principales causes du prix élevé du homard, qui se vend de 20 à 40 cts la livre, consiste dans la destruction insensée des jeunes homards, qui sont expédiés dans les grands centres d'entrepôts et dont la plupart ne pèsent pas plus de trois ou quatre onces.

Au-delà de 300 tonnes de poisson sont consignées pour Toronto, venant de l'est et de l'ouest et devant être livrées vers la fin de décembre. Par suite de la hausse sur le prix de la viande, la consommation du poisson augmente considérablement.

SIR FREDERICK TAYLOR

Londres, 17. — Sir Frederick Taylor, le nouveau gérant de la banque de Montréal, passera la Noël à Cannes avec lady Taylor. Il s'embarquera ensuite sur l'"Olympic" pour venir au Canada. Il arrivera à New-York, le 21 janvier. M. George Cassels, son successeur à Londres, entrera en fonctions le 1er janvier.

LE MARCHE DU FOIN

La demande locale pour le foin pressé continue à se maintenir généralement bonne et comme les quantités ne sont pas considérables sur place, le ton du marché reste très ferme, avec des prix de vente pour le No 1 de $17., pour l'extra bon No 2 de $15 à $16., pour le No 2, de $14 à $14.50, par lots aux wagons.

BOURSE DE NEW-YORK

(Service de la Presse Associée)

New-York, 18, Wall Street, midi.— Malgré une faiblesse remarquable pour certains stocks à l'ouverture aujourd'hui, le marché après avoir ouvert à la baisse a repris graduellement de la force. Les commerçants ont cessé leurs efforts pour faire baisser les prix, avec le résultat qu'avant midi, le ton était revenu généralement ferme. La baisse sur le Pacifique est généralement attribuée aux ventes de Berlin, de Paris et de Londres, dues à l'échec des valeurs russes. Le marché est cependant resté ferme devant la faiblesse du Pacifique qui a perdu 5 points ⅝. Les obligations étaient faciles.

BOURSE DE LONDRES

(Service de la Presse Associée)

Londres, 18. — Le marché a continué à se maintenir faible et irrégulier aujourd'hui, avec une faiblesse marquée pour le Pacifique Canadien et le Rio Tintos, dans le cours de l'après-midi, à cause de la liquidation locale et continentale. Les nouvelles émissions du Mexican et du Brazilian étaient faibles, mais les autres valeurs fermes.

BOURSE DE PARIS

(Service de la Presse Associée)

Paris, 18. — Les cours ont ouvert meilleurs à la Bourse aujourd'hui, mais la fermeture était à la baisse. La rente française était à 85 francs et 15 centimes. Le change sur Londres à 25 franc et 32 centimes. Les taux hors banque étaient à 3¾ pour cent.

BOURSE DE BERLIN

(Service de la Presse Associée)

Berlin, 18. — Les cours ont été faibles et généralement à la baisse aujourd'hui à la Bourse. Les taux hors banque ont été de 4½ pour cent.

BOURSE DE MONTREAL

Ces cours nous sont fournis par MM. Fortier, Beauvais & Cie., banquiers et agents de change, membres de la Bourse de Montréal, Edifice Royal Insurance.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

STOCK COMMUN

Brazilian. — 10 à 83 1-2; 10 à 83 1-4; 65 à 83.

Can. Pacific. — 200 à 213 3-4; 25 à 214 1-4; 175 à 214; 20 à 213 1-2;125 à 213 7-8; 10 à 213 1-2; 150 à 213 3-4; 250 à 214; 50 à 213 3-4; 75 à 213 ; 25 à 213 1-2; 25 à 213 3-8; 50 à 213 1-2; 125 à 213 3-4; 175 à 214; 25 à 214 1-8; 75 à 214; 50 à 213 7-8.

Pacific Rights — 298-4 à 5-32; 1-4 3-16; 155-4 5-32; 1-4 20-128; 193-4 5-32; 110-4 3-16.

Ottawa L. H. & P. 25 à 167 ; 12 à 167 1-2.

Power. — 250 à 213 3-4; 75 à 214.

Quebec Ry. — 140 à 10.

Rich. & Ont. — 25 à 111 1-4; 5 à 111.

Shawinigan. — 153 à 130.

Dom. Bridge. — 50 à 113; 10 à 114; 40 à 113

Scotia — 5 à 75.

Steel Corp. — 50 à 37 1-4; 2 à 38.

Tucketts. — 15 à 36.

PREFERENTIEL

Ames Holden — 10 à 69 3-4.

Canada Cement — 25 à 90 3-4.

Penman's — 200 à 80.

OBLIGATIONS

Calgary Power — £100 à 89.

Canada Car — $200 à 103 1-2, $100 à 103 1-2.

Canada Cement — $2000 à 96.

Ogilvie Séries B — $8000 à 98.

Scotia — $500 à 89 1-2.

BANQUES

Commerce — 35 à 200 1-4, 28 à 200 1-4. 10 à 200.

Hochelaga — 17 à 150, 3 à 150, 2 à 150, 10 à 150.

Merchants — 2 à 185, 1 à 185.

Montréal — 2 à 231.

Nova Scotia — 13 à 260 1-2, 8 à 261.

MINES

Crown Reserve — 1253 à 1.70.

VENTES D'HIER APRES-MIDI

Brazilian — 1 à 85, 10 à 84 1-2; 2 à 85.

Canadian Pacific — 50 à 218 1-2.

Pacific Rights — 25 à 4 5-32; 225 à 4 3-16; 12 à 4 5-32, 13 à 4 3-16, 445 à 4 5-32, 1016 à 4 3-16.

Ottawa L. H. & P. — 1 à 167 1-2; 5 à 167; 7 à 168.

Porto Rico — 25 à 58.

Power — 54 à 216.

Richelieu & Ont. — 25 à 111 5-8; 50 à 111 3-4.

Canada Cement — 2 à 27 3-4, 10 à 29, 75 à 28 3-8; 25 à 28 1-4.

Penmans — 20 à 49.

Spanish River — 5 à 9 1-2.

Canada Cement pfd — 20 à 91.

Bonds — Canada Car, $1,000 à 104; Dominion Coal, $4,000 à 96 7-8; Dominion Iron, $1,000 à 86; Quebec Railway $400 à 44. $500 à 43; Sherwin Williams $1,000 à 98.

Banques — Hochelaga, 1 à 150, 6 à 150; Merchants, 15 à 185, 7 à 185; Molsons, 10 à 193 3-4; Montréal, 3 à 230.

VALEURS NON INSCRITES

Tram. Power — 10 à 37, 25 à 36 3-4.

BOURSE DES MINES

VENTES

Crown Reserve — 300 à 1.72, 200 à 1.72, 500 à 1.72.

TRENTE-NEUVIEME RAPPORT ANNUEL 1874-1913

Banque d'Hochelaga,

CAPITAL AUTORISÉ - - - - - - -	$4,000,000.00
CAPITAL PAYÉ - - - - - - - -	4,000,000.00
FONDS DE RÉSERVE - - - - - -	3,625,000.00

DIRECTEURS :

J. A. VAILLANCOURT, Ecr. Président
Hon. F. L. BEIQUE . . . . Vice-Président
A. TURCOTTE, Ecr. E. H. LEMAY, Ecr. HON. J. M. WILSON.
Lt.-Col. CHAS. A. SMART. A. A. LAROCQUE, Ecr.
F. G. LEDUC. Gérant.
BEAUDRY LEMAN. . . . . Surintendant des Agences.
YVON LAMARRE. Inspecteur.

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL

BUREAUX DE QUARTIERS :

ATWATER (Coin St Jacques)	
AYLWIN (Coin Ontario)	POINTE-AUX-TREMBLES
DELANAUDIERE (Coin Mont-Royal)	POINTE ST CHARLES
DELORIMIER (Coin Mont-Royal)	ST DENIS (696 St Denis)
EST (Rue Ste Catherine Est)	ST EDOUARD
CENTRE (272 rue Ste Catherine Est)	ST HENRI
HOCHELAGA	STE MARIE (Coin Fullum et Ontario)
LONGUE-POINTE	ST VIATEUR (Coin Ave. du Parc)
MAISONNEUVE	ST ZOTIQUE (3108 Blvd St Laurent)
MONT-ROYAL (Coin St Denis)	VERDUN
NOTRE-DAME DE GRACES	VIAUVILLE
OUEST (Rue Notre-Dame Ouest)	VILLE EMARD
OUTREMONT	VILLERAY
PAPINEAU (Coin Boul. Rosemont)	VILLE ST LOUIS

SUCCURSALES :

APPLE HILL, Ont.	ST CLET, Qué.
BEAUHARNOIS, Qué.	ST CUTHBERT, Qué.
ERTHIERVILLE, Qué.	STE GENEVIEVE, Qué.
CARTIERVILLE, Qué.	ST HYACINTHE, Qué.
CHAMBLY, Qué.	ST IGNACE DE LOYOLA, Qué.
EDMONTON, Alta.	ST JACQUES L'ACHIGAN, Qué.
FOURNIER, Ont.	ST JEROME, Qué.
FARNHAM, Qué.	STE JUSTINE DE NEWTON, Qué.
HAWKESBURY, Ont.	STE JULIENNE, Qué.
JOLIETTE, Qué.	ST JUSTIN, Qué.
LACHINE, Qué.	ST LAMBERT, Qué.
LANORAIE, Qué.	ST LAURENT, Qué.
LAPRAIRIE, Qué.	ST LEON, Qué.
L'ASSOMPTION, Qué.	ST PAUL ABBOTSFORD, Qué.
LONGUEUIL, Qué.	ST PAUL DES METIS, Alta.
L'ORIGNAL, Ont.	ST PAUL L'ERMITE, Qué.
LOUISEVILLE, Qué.	ST PIE DE BAGOT, Qué.
MARIEVILLE, Qué.	ST PIERRE, Man.
MAXVILLE, Ont.	ST ROCH DE QUEBEC, Qué.
MONT-LAURIER, Qué.	ST VALERIEN, Qué.
NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES, Qué.	SHERBROOKE, Qué.
POINTE-CLAIRE, Qué.	SOREL, Qué.
PRINCE ALBERT, Sask.	TROIS-RIVIERES, Qué.
QUEBEC, Qué.	VALLEYFIELD, Qué.
-- ALBERT, Alta.	VANKLEEK HILL, Ont.
ST BONIFACE, Man.	WINNIPEG, Man.

La Banque émet des lettres de Crédit circulaires et mandats pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde ; ouvre des crédits commerciaux ; achète des traites sur les pays étrangers ; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde ; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés et fait remise promptement au plus bas taux du change.

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

30 Novembre 1913

CREDIT

Balance au Crédit de Profits et Pertes, le 30 novembre 1912.	$32,723.85	
Prime sur $1,000,000 du capital en 1913.	500,000.00	
Profits de l'année finissant le 30 novembre 1913, déduction faite des frais d'administration, intérêts sur dépôts, et Réserves pour créances douteuses et mauvaises.	534,700.04	
		$1,067,423.89

DEBIT

Dividende payé le 1er mars 1913.	$67,500.00		
Dividende payé le 1er juin 1913.	67,500.00		
Dividende payé le 1er septembre 1913.	67,500.00		
Dividende payé le 1er décembre 1913.	67,500.00		
		$270,000.00	
Intérêt payé sur versements du Capital émis en 1913.		45,167.21	
Amortissements sur les Edifices et Ameublements de la Banque.		44,695.14	
Porté au Fonds de Pension des Employés.		5,000.00	
Porté au Fonds de Réserve :—			
Sur les Profits de l'année.	125,000.00		
Prime sur Capital émis en 1913.	500,000.00		
		625,000.00	
Réserve pour Dépréciation sur Obligations d'Etat et Débentures Municipales.		50,000.00	1,039,862.35
Balance au crédit de Profits et Pertes le 30 novembre 1913.			$ 27,561.54

FONDS DE RESERVE

Balance au 30 novembre 1912.	$3,000,000.00
Porté au crédit de ce compte le 30 novembre 1913.	625,000.00
Balance au crédit Fonds de Réserve le 30 novembre 1913.	$3,625,000.00
Moyenne du Capital pendant l'année 1913.	$3,515,662.66
Pourcentage des Profits.	15 1-5 p.c.

Pour le Bureau de direction :

(Signé) J. M. WILSON. (Signé) F. G. LEDUC, Gérant.
(Signé) A. TURCOTTE. (Signé) J. A. VAILLANCOURT, Prés.

Bilan

30 NOVEMBRE 1913

PASSIF

Capital versé.	$ 4,000,000.00	
Fonds de Réserve.	3,625,000.00	
Dividendes déclarés et non payés.	99,243.81	
Balance au compte de Profits et Pertes.	27,561.54	
		$ 7,751,805.35
Dépôts ne portant pas intérêt.	5,264,879.11	
Dépôts portant intérêt, y compris l'intérêt accumulé jusqu'à la date de l'état.	14,840,743.57	
Billets de la Banque en circulation.	3,213,616.00	
Balances dues aux Banques et aux Correspondants dans le Royaume-Uni et à l'étranger.	559,195.03	
Balances dues à d'autres banques au Canada	178,290.68	
Acceptations de lettres de crédit.	86,180.00	
		24,142,904.39
		$31,894,709.74

ACTIF

Espèces monnayées.	$ 324,427.91	
Billets du Dominion.	2,234,776.75	
Billets des autres Banques.	245,235.00	
Chèques sur d'autres Banques.	1,892,347.26	
Balances dues par d'autres Banques en Canada.	374,363.03	
Balances dues par des banques et des correspondants étrangers.	-695,732.15	
Valeurs des Gouvernements fédéral et provinciaux du Canada (au prix du marché).	747,928.33	
Valeurs Municipales Canadiennes et valeurs publiques britanniques, étrangères et coloniales, autres que les valeurs publiques Canadiennes.	1,538,654.07	
Obligations de chemins de fer, débentures et actions (au prix du marché).	353,361.67	
Prêts à demande et prêts à courte échéance au Canada, sur obligations, débentures et actions.	595,272.71	
Dépôt entre les mains du Ministre en garantie de la circulation.	136,376.00	
		$ 9,138,179.88
Prêts à terme aux Corporations municipales, paroissiales et scolaires.	1,693,586.76	
Autres prêts courants et escomptes en Canada, déduction faite des intérêts.	19,824,007.00	
Créances en souffrance, déduction faite de la perte prévue.	62,117.22	
Engagements pris par clients en raison de lettres de crédit	86,180.00	
Immeubles autres que les bureaux de la Banque.	40,766.73	
Immeubles de la Banque au prix coûtant, déduction faite des Amortissements.	973,384.25	
Hypothèques sur propriétés vendues par la Banque et créances garanties par Hypothèques.	76,487.90	
		22,756,529.86
		$31,894,709.74

Pour le Bureau de direction :

(Signé) J. M. WILSON. (Signé) F. G. LEDUC, Gérant.
(Signé) A. TURCOTTE. (Signé) J. A. VAILLANCOURT, Prés.

DISCOURS DU PRESIDENT

Messieurs,

Les profits nets de l'année se sont élevés à **$534,700.04** contre **$481,616.32** pour l'année finissant le 30 décembre 1912, soit une augmentation de $53 083.72. Les profits de l'année ont été appropriés comme suit : — $270,000 en dividendes ; — $45,167.21 pour l'intérêt au taux de 6 p.c. sur les versements du capital émis en 1913 ; — $44,695.14 pour amortir les édifices et ameublements de la Banque ; — $5,000 pour le fonds de pension des employés ; — $125,000 au fonds de réserve de la Banque, qui se trouve porté à **$3,625,000** ; — $50,000 pour dépréciation sur les obligations d'état, débentures municipales et autres valeurs appartenant à la Banque ; — laissant une balance au crédit de "Profits et Pertes" de $27,561.54.

L'an dernier, vos Directeurs avaient approprié un montant de $50,000, pour tenir compte des intérêts perçus d'avance, et cette réserve a paru suffisante pour le moment, mais il a été jugé opportun de créer une réserve pour tenir compte de la dépréciation actuelle sur les valeurs d'état et les débentures municipales dont la cote en Bourse a fléchi par suite de la situation monétaire générale.

Cette dépréciation temporaire n'affecte guère la valeur intrinsèque de cet actif de la Banque, et le remboursement à échéance de ces obligations de premier ordre amènera une plus-value importante. Quoique les profits soient plus élevés en 1913 qu'en 1912, le rapport des bénéfices au capital-actions accuse une légère diminution qui s'explique facilement par le fait qu'en raison de la tension monétaire qui s'est fait sentir dans le monde entier et qui a eu et continue d'avoir sa répercussion au Canada, il était du devoir de la Banque, pour maintenir une situation forte et pour parer à des éventualités toujours possibles, de restreindre certaines classes de prêts auxquels, en temps ordinaire, elle ferait un bon accueil et qui lui seraient une source de bénéfices. De plus, l'ouverture cette année d'un grand nombre de Succursales, qui était justifiée par l'augmentation du capital-actions, a bien eu pour résultat d'augmenter la circulation des billets de la Banque, mais ces nouvelles agences, qui peu à peu viendront contribuer à l'augmentation des bénéfices de la Banque, ne peuvent pas dès le début défrayer les frais d'organisation et d'administration.

Vos Directeurs, pour répondre aux demandes nombreuses qui leur sont parvenues, ont ouvert, dans le cours de l'année fiscale **56** NOUVELLES AGENCES DONT **26** SUCCURSALES REGULIERES ET **10** SOUS-AGENCES, REPARTIES COMME SUIT :

A Montréal, coin des rues Ontario et Fullum ; — coin des rues Ontario et Aylwin ; — sur la rue St Denis, près rue Roy ; — coin des avenues Laurier et de l'Epée, Outremont ; — coin des rues Papineau et Rosemont ; — au No 3108 boulevard St Laurent ; — coin des rues St Jacques et Atwater ; — au No 289 boulevard Décarie, Notre-Dame de Grâces.

Dans la province de Québec : à St Lambert ; — à Cartierville ; — à Trois-Rivières, rue Notre-Dame ; — à Marieville ; — à St Paul l'Ermite ; — à St Clet ; — à St Laurent ; — à Beauharnois ; — à Pointe-aux-Trembles ; — à St Pie ; — à St Valérien ; — à St Paul Abbotsford ; — à Chambly ; — à Lanoraie ; — à St Cuthbert ; — à St Ignace de Loyola ; — à St Justin ; — à St Léon ; — à Ste Julienne.

Dans la province d'Ontario : à Hawkesbury ; — à Maxville ; — à Apple Hill ; — et à l'Orignal.

Dans la province d'Alberta . à St Albert ; — et à St Paul des Métis.

Dans la province de Saskatchewan : à Prince Albert.

Quelques observations sur les principaux items du bilan pourront vous paraître intéressantes : — Le total des dépôts au 30 novembre 1913, s'élève à $20,105,622.68 contre $20,417,146.43 à la même date en 1912, soit une diminution de **$311,523.75**. Si l'on tient compte cependant que nous avons demandé à nos actionnaires, dont la plupart sont des déposants, $1,500,000, l'on verra qu'en réalité nos dépôts AURAIENT EU TENDANCE A AUGMENTER SENSIBLEMENT, et cela, malgré la situation monétaire et les transactions souvent trop alléchantes qui abondent dans ce moment ; — La circulation des billets de la Banque, comparativement à la même date l'an dernier, MONTRE UNE AUGMENTATION DE **$527,551.00** : — L'encaisse en espèces (or et billets du Dominion) s'élève à **$2,559,204.66**, soit une augmentation sur l'an dernier de **$921,930.36** : — les chiffres qui précèdent vous indiqueront que la Banque a fortifié sa position pour faire face à tout besoin urgent ; — en même temps, l'escompte total a diminué de $30,967.13, les prêts aux Corporations Municipales, Paroissiales et Scolaires ayant diminué de $236,812.21, et L'ESCOMPTE COURANT AYANT AUGMENTE DE **$205,845.38** ; CES CHIFFRES INDIQUERONT CLAIREMENT QUE LA CLIENTELE REGULIERE N'A PAS EU A SE PLAINDRE DE LA BANQUE ET A TROUVE CELLE-CI EN MESURE DE REPONDRE A SES DEMANDES LEGITIMES ET HABITUELLES : — le compte "Edifices de la Banque" accuse une augmentation de $110,602.43, et provient de l'achat et de la construction de locaux avec leurs ameublements pour nos nouvelles Succursales.

La nouvelle "Loi des Banques" qui est entrée en vigueur au mois de Juillet 1913, contient des dispositions nouvelles intéressant directement les actionnaires et le public. En vertu de cette loi vous serez appelés à cette assemblée A NOMMER DES "VERIFICATEURS" QUI AURONT POUR MISSION DE CONTROLER L'ETAT FINANCIER DE LA BANQUE. Vos directeurs ont accueilli cette disposition de la nouvelle loi avec satisfaction, car elle aura pour résultat de protéger le public qui confie ses épargnes à la Banque, — elle renseignera les actionnaires et confirmera par des mandataires nommés directement par eux, les chiffres qui leur sont soumis ; — elle permettra de plus aux Directeurs d'avoir le bénéfice de conseils indépendants sur des méthodes de contrôle plus modernes ou mieux appropriées à l'importance toujours croissante des affaires de la Banque.

Vous serez également appelés à prendre en considération et à adopter des "Règlements Administratifs" suivant les dispositions de la nouvelle loi des Banques, et une copie de ces règlements sera ensuite transmise à chacun des actionnaires.

Ces règlements pourvoient notamment au changement de la date de L'ASSEMBLEE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES QUI AURAIT LE **15** JANVIER OU LE JOUR JURIDIQUE SUIVANT, si le quinze se trouvait un jour de fête légale. Il est en effet nécessaire de laisser aux Vérificateurs le temps suffisant pour contrôler les états qui leur sont fournis, et l'année fiscale finissant le 30 novembre le délai fixé ne sera que suffisant.

Vos Directeurs ont lieu de se féliciter de l'accueil qui a été fait à la nouvelle émission de **$1,000,000** du capital-actions de la Banque, QUI A ETE ENTIEREMENT SOUSCRITE ET PAYEE. Ce capital a été versé d'une façon très satisfaisante et sans que la cote en Bourse des actions de la Banque n'ait subi de fluctuation plus marquée que la plupart des valeurs de même ordre. Dans le monde entier l'argent a pu commander des taux plus élevés, ce qui a eu pour résultat de faire baisser le prix de presque toutes les valeurs, depuis les obligations des plus grands Etats jusqu'aux actions des plus petites sociétés industrielles. Il est à espérer que graduellement la situation monétaire s'améliorera, mais il n'en reste pas moins désirable pour la clientèle commerciale ou industrielle de procéder prudemment dans le développement des affaires et de limiter les immobilisations en marchandises, produits bruts ou manufacturés, installations et outillage aux besoins actuels.

Vos Directeurs désirent marquer leur appréciation du dévouement et du zèle dont ont fait preuve les Officiers et les Employés de la Banque, et reconnaître que leur travail a grandement contribué aux résultats obtenus.

Toutes les Succursales, y compris le bureau chef, ont été dûment inspectées dans le cours de l'année.

Etaient présents à l'assemblée des Actionnaires, entres autres : Messieurs L. T. Trempe, Nap. Gill, T. A. Grothé, L. G. Beaubien, hon. Rod. Lemieux, E. Fisk, J. H. Scott, J. P. Lebel, L. C. Rivard, Jos. Daoust, J. O. Quenneville, E. Guillet, L. J. Gauthier, J. H. Vanier, A. V. Roy, J. A. Trudeau, J. N. Béland, Dr E. Bourque, Dr V. Migneault, Emile Galibert, J. A. Vaillancourt, C. N. Martin, A. A. Larocque, N. Lapointe, hon. F. L. Béique, Arthur Terroux, hon. J. M. Wilson, E. H. Lemay, etc., etc.

Il est proposé par M. L. T. Trempe secondé par M. J. P. Lebel, et résolu unanimement que M. J. A. Vaillancourt soit nommé Président de l'assemblée, et que M. F. G. Leduc remplisse les fonctions de Secrétaire de l'assemblée.

Il est proposé par M. J. A. Vaillancourt, secondé par M. F. L. Béique, et résolu unanimement que Messieurs A. V. Roy et J. A. Trudeau soient nommés Scrutateurs à la Trente-Neuvième Assemblée Annuelle des Actionnaires de la Banque d'Hochelaga.

Il est proposé par M. J. A. Vaillancourt, secondé par M. F. L. Béique, et unanimement résolu que le Rapport des Directeurs qui vient d'être lu soit adopté.

Il est proposé par le Docteur E. J. Bourque, secondé par M. H. Lapointe, et unanimement résolu que les Actionnaires désirent marquer leur appréciation des services rendus par le Président, le Vice-Président et les Directeurs de la Banque et de leur bonne administration pour l'exercice finissant le 30 novembre 1913 et les en remercient.

Lecture est donnée des "Règlements Administratifs" des Actionnaires de la Banque d'Hochelaga, comme suit .

Le Président informe l'assemblée qu'en vertu des dispositions de la nouvelle Loi des Banques, les Actionnaires doivent nommer des "Vérificateurs" et que Messieurs Jos. Daoust et Emile Vanier, actionnaires, ont avisé la Banque de leur désir de mettre respectivement en nomination Messieurs George Gonthier et Roger Mitchell, de Montréal, tous deux dûment qualifiés pour remplir cette charge.

Les Scrutateurs font rapport que Messieurs George Gonthier et Roger Mitchell ont été élus "Vérificateurs" de la Banque.

Il est proposé par Monsieur L. J. Gauthier secondé par M. Henri Roy, que l'Assemblée procède à l'élection des Directeurs, et qu'à cet effet, un seul bulletin soit rempli, et que ce bulletin soit considéré comme la décision de l'Assemblée.

Les Scrutateurs font rapport que les personnes dont les noms suivent ont été élus Directeurs de la Banque, à savoir : Messieurs J. A. Vaillancourt, hon. F. L. Béique, A. Turcotte, E. H. Lemay, hon. J. M. Wilson, A. A. Larocque et A. W. Bonner.

LES SALAIRES RAISONNABLES

DECLARATION D'UN FONCTIONNAIRE DU MINISTERE DU TRAVAIL A CE SUJET.

M. Victor Dubreuil, fonctionnaire du Ministère du Travail pour les réclamations qui se rapportent à l'échelle des salaires raisonnables payés aux ouvriers, était au Temple du Travail, ce matin et a rencontré les agents d'affaires des unions. La principale question discutée fut celle du nouvel arsenal que le département de la Milice fait construire à Montréal et dans le contrat duquel on a oublié de fixer une échelle de salaire pour les ouvriers chargés de la construction. M. Dubreuil a déclaré qu'à la prochaine session, le ministre du Travail présenterait une loi afin d'empêcher de pareilles lacunes.

M. Dubreuil était accompagné de M. W. Hood, de Toronto, qui doit s'occuper des salaires des ouvriers au Manitoba. M. Hood vient d'être nommé par le ministre du Travail et s'en ir à Winnipeg dans une semaine.

LES BUREAUX DE COMMISSAIRES

Québec, 18 — Le comité des bills privés a refusé ce matin à la Cité de Sherbrooke un bureau de commissaires en donnant pour raison que celui de Montréal n'avait pas été un succès tel qu'on pouvait en instituer d'autres. Celui que la cité de Sherbrooke demandait aurait été choisi par les échevins.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

LA VOIE DOUBLE
MONTREAL ET TORONTO.
Quatre trains tous les jours
Aménagement supérieur. Wagon à compartiments "Club" au train de 10 h. 30 du soir.
L'"INTERNATIONAL LIMITE"
Le Train le plus Beau et le Plus Rapide au Canada
Montréal-Toronto-Chicago, à 9 h. du matin, tous les jours.
MONTREAL-OTTAWA
8 h. matin, 8 h. 05 soir, tous les jours.
9 h. 10 matin, 4 h. soir, excepté dimanche.

FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN
BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE
Départ, 24 et 25 déc., retour 26.
Aussi départ 31 déc. et 1er janv.; retour 2 janv.
Billet de Première Classe et un Tiers
Départ du 22 au 25 déc.; retour 27 déc.
Aussi départ du 29 déc. au 1er janv., retour 3 janv.
SERVICE SPECIAL
Un train pour Fort Covington et stations intermédiaires partira à 4.10 p. m., le 24 et le 31 décembre.
BUREAUX EN VILLE :
122 rue Saint-Jacques, angle Saint-François-Xavier. Tél. Main 6905, Hôtel Windsor, Uptown, 1187, gare Bonaventure, Main 8229.

LE PACIFIQUE CANADIEN

TORONTO
*9.05 a.m., *10.00 p.m., pour la gare Union
WAGON OBSERVATOIRE-BIBLIOTHEQUE
SALON AU TRAIN DU JOUR
*11.00 p.m., pour la gare Yonge
WAGONS - LITS ET A COMPARTIMENTS
ECLAIRES A L'ELECTRICITE

FETES de NOEL et du JOUR de L'AN
BILLET SIMPLE
Départ 24 et 25 déc. Limite de retour 26 déc.
Départ 31 déc. et 1er janvier 1914. Limite de retour, 2 janv. 1914.
BILLET ET UN TIERS
Départ 22, 23, 24 et 25 déc. Limite de retour 27 déc.
Départ 29, 30, 31 déc., et 1er janv. Limite de retour, 3 janv. 1914.
TAUX SPECIAUX
pour le Nouveau-Brunswick et les Provinces Maritimes.
BUREAUX DES BILLETS :
141-143 rue Saint-Jacques. Tél. Main 8125
Hôtel Windsor, ou gares Place Viger et Windsor.

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

Horaire du Service Suburbain, Hiver 1913, 15 Octobre

LACHINE. — Du Bureau de Poste. Service de :—
10 min. de 5.40 a.m., à 8.00 a.m.
20 min. de 8.00 a.m., à 12.00 midi.
10 min. de 12.00 midi à 7.10 p.m.
20 min. de 7.10 p.m., à 12.00 minuit.
DE LACHINE.—Service de :—
20 min. de 5.30 a.m., à 5.50 a.m.
10 min. de 5.50 a.m., à 9.00 a.m.
20 min. de 9.00 a.m., à 12.00 midi.
10 min. de 12.00 midi à 8.00 p.m.
20 min. de 8.00 p.m., à 12.10 a.m.
Dernier tramway extra à 12.50 a.m.
SAULT - AU - RECOLLET ET SAINT-VINCENT-DE-PAUL. — De Saint-Denis à Saint-Vincent.—Service de :—
20 min. de 5.20 a.m., à 6.00 a.m.
15 min. de 6.00 a.m., à 8.00 a.m.
20 min. de 8.00 a.m., à 4.00 p.m.
15 min. de 4.00 p.m., à 7.00 p.m.
20 min. de 7.00 p.m., à 8.00 p.m.
30 min. de 8.00 p.m., à 11.00 p.m.
Tramway pour St-Vincent 11.30 p.m.
Tramway pour Henderson seulement 12.00 minuit.
Tramway pour St-Vincent . . 12.40 minuit
DE ST-VINCENT A ST-DENIS.—Service de:
10 min. de 5.50 a.m., à 6.30 a.m.
15 min. de 6.30 a.m., à 8.30 a.m.
20 min. de 8.30 a.m., à 4.30 p.m.
15 min. de 4.30 p.m., à 7.30 p.m.
20 min. de 7.30 p.m., à 8.30 p.m.
30 min. de 8.30 p.m., à 11.30 p.m.
Tramway de St-Vincent . . . 12.00 minuit
Tramway de Henderson . . . . 12.20 minuit
Tramway de St-Vincent . . . . 1.10 minuit
CARTIERVILLE.—De Snowdon Jct.—Service de :—
20 min. de 5.20 a.m., à 8.20 p.m.
40 min de 8.20 p.m., à 12.00 minuit.
DE CARTIERVILLE.—Service de :—
20 min. de 5.40 a.m., à 8.40 p.m.
40 min. de 8.40 p.m., à 12.20 minuit.
MONTAGNE.—De l'Ave. du Parc et Mont-Royal.—Service de :—
10 min de 5.40 a.m., à 8.40 p.m.
20 min. de 8.40 p.m., à 12.20 minuit.
DE L'AVE. VICTORIA.—Service de :—
10 min. de 5.40 a.m., à 8.30 p.m.
20 min. de 8.30 p.m., à 12.30 minuit.
BOUT DE L'ILE.—Service de :—
30 min. de 5.00 a.m., à 9.00 p.m.
60 min. de 9.00 p.m., à 12.00 minuit.
TETRAULTVILLE.—Service de :—
15 min. de 5.00 a.m., à 6.30 a.m
30 min. de 6.30 a.m., à 8.30 p.m.

DOMINION COAL CO.
LIMITED
MINEURS ET EXPEDITEURS de Charbon Dominion pour Vapeur
Criblé, brut (run mine), mélangé (slack)
Pour renseignements s'adresser aux
BUREAUX DE VENTE
112 rue Saint-Jacques - - - - - Montréal
Téléphone Main 401

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
No 162 St-Denis
MONTREAL
Nos dents sont très belles. Naturelles. Satisfaction garantie.

OXYGENE Chimiquement Pur pour Usage Médicinal, Pneumonie, Broncho-pneumonie, Dyspnée, Syncopes, Crises Asphyxiques. Livré en cylindre avec inhalateur. Pharmacie Laurence, coin des rues Saint-Denis et Ontario. Tél. E. 1507.

PATENTES
PIGEON, PIGEON & DAVIS.
71a RUE ST JACQUES, MONTREAL. Tél: MAIN

AVIS est par le présent donné que Dame Delphine Jasmin, veuve de Stanislas Bleignier dit Jarry, tant personnellement qu'en sa qualité de grevée de substitution en vertu du testament du dit feu Stanislas Bleignier dit Jarry, s'adressera à la Législature, à sa prochaine session pour faire ratifier son titre d'acquisition de certaines propriétés et certains contrats par elle donnés en vertu du dit titre, et pour se faire autoriser à vendre, échanger, hypothéquer, ou autrement engager, aliéner les autres propriétés comprises dans la substitution en vertu du testament plus haut mentionné.
BASTIEN, BERGERON, COUSINEAU, LACASSE & JASMIN,
Procureurs de Dame Delphine Jarry.
Montréal, 19 novmebre 1913.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que Dame MARIE BERTHE RHEA PREVOST, de la Cité et du district de Montréal, veuve en première noces de Elzéar Berthelot, en son vivant médecin du même endroit, et épouse séparée quant aux biens, en secondes noces, de M. Chateauguay de Salaberry, écuyer, notaire, du même endroit, a accepté sous bénéfice d'inventaire la Succession de Roméo Prévost, en son vivant comptable, de Montréal.
Montréal, 13 décembre 1913.
Lamothe, St-Jacques & Lamothe,
Avocats de la Requérante.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que ARTHUR PREVOST, gentilhomme, de Paris, France, a accepté sous bénéfice d'inventaire la Succession de Roméo Prévost, en son vivant comptable, de Montréal.
Montréal, 13 décembre 1913.
Lamothe, St-Jacques & Lamothe,
Avocats du Requérant.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, dans la Cour de Circuit du district de Montréal, No. 15675.—Pierre Serrurier, épicier de la ville Saint-Pierre, district de Montréal, demandeur, vs. Gustave Doré ou Dorya, ci-devant de la ville de Smith Falls, dans la Province d'Ontario et maintenant de lieux inconnus, défendeur. Il est ordonné au défendeur, de comparaître dans le mois.
Par ordre, S. E. MEUNIER,
Député Greffier de la dite Cour.
GOYETTE, TRUDEAU et TRUDEAU,
Procureurs du demandeur.
Montréal, 15 décembre 1913.

LA VIE SPORTIVE

CAZEAUX OBTIENT LA VICTOIRE

Il perd la première chute, mais prend les deux dernières sur William Hokuf qui désappointe ses admirateurs. — Mercier bat Fawler. — Les préliminaires.

Contrairement à ce que beaucoup s'attendaient, le Bohémien William Hokuf a été renversé hier soir par le Béarnais Raymond Cazeaux, qui prit deux chutes consécutives après avoir été collé au tapis une première fois.

Malgré toute sa vigueur et sa force colossale, Hokuf a dû céder devant la fougue et la science du Français qui eut l'avantage presque durant toute la rencontre. Même dans le premier engagement, échui-ci eut un avantage marqué et ce fut une surprise générale lorsque Hokuf qui était en dessous revint dessus par une contre-passe et une prise d'épaule renversa son adversaire.

On ne sait pourquoi, mais certainement qu'Hokuf ne s'est pas montré hier soir le lutteur d'il y a une semaine, lorsqu'il prit la victoire sur Roller. A certains moments on eut dit que le Bohémien craignait les terribles griffes et les taloches du Français; lorsqu'il ripostait, ce n'était que mollement. Plusieurs fois même pour faire cesser la pluie des coups de Cazeaux, il s'est jeté tête première dans les bras de ce dernier qui l'enserraient comme un étau.

Enfin Cazeaux a gagné loyalement et a sûrement été le meilleur homme durant toute la soirée, mais nous croyons qu'Hokuf pourrait faire beaucoup mieux.

L'assistance hier soir, était très considérable, et le Club Athlétique Canadien peut être fier du succès obtenu par sa treizième et dernière séance de lutte cette année.

Premier engagement

Les deux adversaires n'ayant jamais lutté ensemble et ne se connaissant pas, se tâtent et cherchent à connaître leur force respective. Cazeaux est sur ses gardes et attaque avec vigueur. Hokuf répond sans faiblesse et pendant dix minutes, c'est une lutte épique, émouvante et rapide, au cours de laquelle les deux adversaires se font de rudes caresses. Hokuf va presque constamment au tapis et bien souvent il est mis en danger, mais se sauve grâce à sa force extraordinaire. Enfin le Béarnais parvient à appliquer à Hokuf une solide prise d'épaule, le retourne, mais se trouve entraîné lui-même sur le dos, par son élan, sous Hokuf qui l'enserre de ses jambes et l'écrase de tout son poids. Temps : 35 minutes.

Cazeaux que cette défaite a surpris est furieux. Il regagne sa loge en maugréant, après avoir voulut parlementer avec l'assistance. Hokuf est l'objet d'une enthousiasme ovation.

Deuxième engagement

Hokuf se rue à l'attaque, mais va le premier au tapis. Cazeaux lui applique une prise d'épaule à laquelle le Bohémien n'échappe que par un tour de force. Hokuf, par un plongeon amène Cazeaux au tapis, mais tous deux reviennent vivement debout. Cazeaux s'élance, taloche son adversaire et le colle par une prise de tête formidable.

Temps : 13 minutes.

Troisième engagement

Cazeaux revient sur la scène rasséréné; il lutte d'une manière plus calme, mais avec autant d'ardeur. Hokuf, dont c'est la dernière chance, la dernière planche de salut, fait des efforts inouïs pour remporter cette chute, mais en vain. Caseaux domine de plus en plus Hokuf, l'amène constamment au tapis et le met plusieurs fois en danger.

Finalement une prise d'épaule et de fourche bien appliquées et bien maintenues lui donnent définitivement la victoire. Temps : 20 minutes.

Avant la rencontre principale, Mercier a fait preuve de sa supériorité sur son adversaire, Fowler, en prenant les deux première chutes en 12 et en 2 minutes.

Dans les préliminaires, Young Joseph a pris une chute sur Young Thomas, et Fournier a pris une chute sur Beaubien.

La rencontre de Goulet et de Wm. Duchesne a été des plus comiques. Ce dernier a remporté une victoire facile en prenant deux chutes consécutives.

Thomas Bailes arbitrait les rencontres préliminaires et le match Fowler-Mercier.

LIGUE DE QUILLES DES THEATRES

L'EQUIPE DU THEATRE CANADIEN - FRANCAIS GAGNE TROIS PARTIES CONTRE LE FRANCAIS. — JOUTES CONTESTEES.

Jamais on n'o été témoins de joutes aussi contestées que celles jouées hier matin aux allées du Club Athlétique Canadien par les clubs des Théâtres Français et Canadien-Français. Plus de deux cents spectateurs assistaient à cette rencontre de la Ligue de Quilles des Théâtres de Montréal et l'enthousiasme était grand. Le Théâtre Français malgré sa belle résistance perdit les trois parties de la série mais que par une forte minorité.

La première "string" fut remportée par les hommes de Montesano grâce au jeu de Demers, qui joua une partie superbe. Il conserva son sang-froid et cela lui valu la victoire.

Montesano fit triompher son équipe dans les deux autres reprises en faisant des scores de 211 et 178.

Jos. Gariépy se distingua particulièrement sur l'équipe du Français et à lui revient l'honneur de la plus haute partie simple de la journée. Sans un malheureux "foul" qu'il commit sur le dernier carreau de la joute finale, le trésorier de la ligue aurait pris la première position dans la plus haute série pour partie simple.

La course au championnat devient de plus en plus intéressante et la rencontre du 7 janvier prochain entre les clubs des théâtres National Français et Canadien-Français est attendue avec impatience.

Voici les résultats détaillés de la rencontre d'hier:

TREATRE CANADIEN-FRANÇAIS

J. Daoust	112	1124	132	356
Demers	169	119	141	429
Gervais	122	150	186	458
Tremblay	129	127	140	496
Montesano	155	211	178	544
Totaux	687	719	777	2283

Moyenne d'équipe, 456.3.

THEATRE FRANÇAIS

Gauvreau	119	121	115	355
Houde	178	136	112	426
Dansereau	121	146	139	406
Gariépy	133	149	215	497
Lespérance	126	128	184	438
Totaux	677	680	765	2122

Moyenne d'équipe, 424.2.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.
National-Français	5	1
Canadien-Français	4	2
Français	6	0

LIGUE NATIONALE DE QUILLES

ROYAL VS CANADIEN

Royal

H. Bastien	190	134	161	485
J. B. Desrochers	213	146	193	546
				1031

Canadien

A. St-Laurent	103	127	141	371
R. Lacasse	122	133	174	429
				800

Majorité pour Royal—231.

CHAMPETRE VS NATIONAL

Champêtre

R. Desrochers	124	146	124	394
R. Laforte	203	190	168	561
				955

National

R. Rocert	122	90	132	344
E. Germain	100	154	126	380
				724

Majorité pour Champêtre—231.

POSITION DES CLUBS

Royal	13	2	867
National	8	7	533
Champêtre	8	7	533
Canadien	1	14	067

CLUB MEILLEUR

A la dernière assemblée du Club Meilleur Inc., la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité, savoir:

"Les membres du Club Meilleur Inc. ont appris avec un profond regret la mort prématurée de M. Léo Leduc, gérant général du Club Social, avec lequel le Club Meilleur a toujours entretenu une franche et cordiale confraternité.

"Les membres du Club Meilleur désirent exprimer par les présentes à la famille du défunt et au Club confrère leurs plus profondes sympathies dans cette douloureuse circonstance;

"Le secrétaire du Club Meilleur devra transmettre copie de la présente résolution à la famille éplorée, au Club Social ainsi qu'aux journaux canadiens-français de Montréal".

GAMACHE CONTRE ARTHUR BENARD

Kid Gamache, de Fitchburg, Mass., accepte de venir rencontrer Bénard dans une lutte de 2 dans 3 à finir le 22 décembre, au Cercle Paroissial, 62 Boulevard Saint-Joseph.

Gamache se proclame champion de la marine américaine ayant plusieurs victoires à son crédit; nous pouvons donc nous attendre à voir une lutte acharnée lundi prochain, car on se disputera le championnat à 135 livres.

Quand à Bénard nous savons d'avance que c'est un athlète de valeur et que n'ayant jamais connu la défaite nous pouvons être certains que cette lutte restera mémorable dans les annales du sport.

LAJOIE BATTU

Harry Seaback a triomphé de Lajoie, hier soir, par 150 à 117, dans leur rencontre du tourneoi de pool professionnel à la salle World.

Les plus hautes séries de Seaback furent 19, 15 et 14, tandis que celles de Lajoie furent de 14, 14 à 11.

Ce soir Pelletier rencontrera Bellehumeur.

UNE RELIQUE.

Londres, 17. — On vient d'enlever le vieux mât de Kew Gardens. Il avait été donné par un marchand. A la mort de la reine Victoria et à celle du roi Edouard VII on hissa dans le fameux mât l'étendard royal.

DANS LA CLASSE "C"

Voici les résultats des parties jouées hier soir dans les séries de la Classe "C", de la M.B.A. :

M.A.A.A.

Meighen	183	156	165	504
Harrod	107	148	144	399
Bean	119	109	139	367
Burnett	150	138	125	403
Dudley	155	143	168	465
Totaux	714	694	741	2109

Moyenne d'équipe : 421.8.

JERSEYS

C. Lelièvre	152	141	130	423
Allard	146	153	127	426
W. Lelièvre	165	127	131	423
Leriche	110	107	124	341
Renault	113	109	147	369
Totaux	686	637	659	1982

Moyenne d'équipe : 396.4.

CALEDONIA

Atkinson	151	145	116	412
Duncan	224	159	128	511
Sutter	164	190	167	521
Eron	143	153	127	423
Cook	178	160	145	483
Totaux	860	807	683	2350

Moyenne d'équipe : 470.

BEAVER

Gibbs	182	196	142	520
Curtis	162	148	143	453
Manning	123	155	154	432
Eastlake	160	150	152	462
Bennett	157	148	168	468
Totaux	784	792	759	2335

Moyenne d'équipe : 467.

BALMORAL

Depatie	137	123	163	423
Boucher	135	146	205	486
St-Pierre	171	170	114	455
McCunn	157	148	144	449
Ranger	162	156	154	172
Totaux	762	743	780	2285

Moyenne d'équipe : 457.

RAILROAD Y.M.C.A.

L. Thompson	163	152	113	428
Hair	132	176	158	466
Simpson	140	140	169	449
Carmichael	157	151	158	466
Rollo	158	137	199	494
Totaux	750	756	797	2303

Moyenne d'équipe : 460.6.

ROVER

Alguire	126	203	162	491
Marshall, J.	145	141	169	455
Lockwood, J.B.	164	122	150	436
Stevenson, A.	131	157	178	466
Walls, A.	155	202	157	492
Totaux	736	825	816	2340

Moyenne d'équipe : 468.

NATIONAL

Brodeur	123	166	111	400
Plante	148	153	145	456
Bergevin	168	133	129	310
Morency	159	144	152	455
Infortune	151	127	139	417
Totaux	749	733	616	2158

Moyenne d'équipe : 431.3.

DANS LE Monde Ouvrier

12

ASSEMBLEE A VALLEYFIELD

A Valleyfield, samedi soir, les charpentiers organisés, tiendront une grande assemblée, dans la salle ordinaire de leurs séances, et ils recevront la visite de M. Arthur Martel, membre de l'exécutif général de la Fraternité Unie d'Amérique. M. Martel est porteur de communications fort importantes pour le local de Valleyfield. Il est à espérer que tous les membres seront présents à cette assemblée.

LES OUVRIERS DE TROIS-RIVIERES.

Trois-Rivières, 17. — M. Georges Brunet, organisateur général au Canada, de la Fédération Américaine du Travail, vient de fonder à Trois-Rivières, un Conseil des Métiers et du Travail. Les nouveaux officiers sont : Président, F. X. Michelin ; vice-président, Jos. Blanchette, secrétaire-trésorier, H. Nadeau, guide ; W. Plante et gardien, F. X. Dupont.

MM. N. Arcand et A. Martel accompagnaient M. Brunet et leurs discours furent fort goûtés par l'assistance.

ELECTION CHEZ LES OUVRIERS EN CIMENT.

La section française de l'union internationale des travailleurs en ciment, de Montréal, a élu comme suit son nouveau bureau d'officiers, pour le terme prochain : président, F. Leclaire ; membres du comité exécutif : M. Boulé, Brosseau, Chantigne Roumain ; délégués au Conseil des Métiers et du Travail, F. Leclaire ; auditeur, A. Boisseau ; délégués au conseil conjoint ; F. Leclaire, M. Joe Wall a été élu secrétaire trésorier.

La section polonaise de cette union fera l'élection de ses officiers vendredi prochain, au Temple du Travail.

NOMINATION D'UN AGENT D'AFFAIRES.

Lundi prochain aura lieu au Temple du Travail, la nomination d'un agent d'affaires pour représenter en 1914 l'union des peintres, local 349.

CE SOIR

(Réunions ouvrières)

—Assemblée du bureau exécutif du Conseil des Métiers et du Travail au Temple.

—Conseil des Métiers en constructions, au même endroit.

—Union des ouvriers en fer, Local 472, au No 784 rue Sainte-Catherine.

—Ouvriers en confection de hardes, Local No 13, au No 573a boulevard St-Laurent.

—Section des Etiquettes, au Temple du Travail.

—Union des peintres, local 399, au Temple.

—Union des sculpteurs en bois.

AVIS

GLOSSAIRE ANGLAIS-FRANCAIS

Toutes communications regardant le Glossaire anglais-français des termes et locutions électrotechniques devront être adressées à H. P. Bruyère et Cie. casier postal 943.

AUX HERITIERS DE FEU DAME EDITH MAUD HETHERINGTON, VEUVE DE FEU JOHN CAMPBELL.

Avis est par les présentes donné par Delle Amy Hetherington, de la Cité de Montréal, fille majeure, qu'à la Cité de Montréal, le 11e jour de Février 1914, à 10.30 de l'avant-midi elle présentera une requête à la Cour Supérieure, siégeant en pratique, demandant l'émanation des lettres de vérification constatant à qui la succession ab-intestat de feu Dame Edith Maud Hetherington, en son vivant de la Cité de Montréal, veuve de feu John Campbell, a été déférée, et les héritiers et autres parties intéressés sont priés de comparaître en personne ou par ministère de procureur et de contester la requête, autrement les procédures seront suivies comme dans des causes par défaut.

Montréal, 17 décembre 1913.

HENRI TUCKER,
Procureur de la requérante.



Un Cadeau Vivifiant

Les qualités fortifiantes des extraits de malt sont bien connues.

Aucun porter n'en possède autant, ni n'est plus agréable au goût que le célèbre "Crown Stout" Dow, que les médecins ont recommandé depuis plus de cent ans.

DOW

CROWN STOUT

Un grand nombre de jeunes mères et d'invalides seraient reconnaissants d'un cadeau de ce breuvage excellent et vivifiant.

EN VENTE PARTOUT.

Dans les principaux clubs du Canada la Bière Dow à Capsule Jaune et le "Crown Stout" Dow sont demandés lorsque l'on désire ce qu'il y a de mieux.

THE NATIONAL BREWERIES, LIMITED, MONTREAL.

Fourrures de Luxe

Pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An



Offrir une splendide et confortable fourrure à votre femme, c'est réaliser son rêve le plus heureux, le plus souvent caressé. Nous exposons en ce moment un immense choix de superbes fourrures de toutes sortes, spécialement recommandées pour cadeaux. Toutes ces fourrures sont irréprochables de qualité et de façon, du plus grand chic, et sont vendues avec entières garanties le meilleur marché de tout Montréal.

Nous exposons aussi des centaines de manteaux de MOUTON de PERSE de toute beauté, et une quantité énorme de pardessus doublés et garnis en fourrures de toutes sortes. Ces manteaux, que vous pouvez acheter en ce moment aux prix les plus réduits, ont le "chic" et le cachet d'élégance que donnent à tous nos vêtements nos dessinateurs et nos coupeurs—véritables artistes.

Ne pas oublier que nous avons le plus grand choix de robes de voiture à Montréal, et que nous faisons une spécialité de ROBES DE MUSK OX.

Chas. Desjardins & Cie.
130 RUE ST. DENIS
ENTRE LES RUES STE. CATHERINE ET DORCHESTER
MONTREAL
LIMITEE

"FOURRURES EN GROS ET EN DÉTAIL"

NOTA. — D'ici au Jour de l'An, notre magasin sera ouvert tous les soirs, y compris les mercredis et jeudis.

FURS

L'OUVERTURE DE LA SAISON DE LA LIGUE DE LA CITE

Elle est remise au lundi 29 décembre. — Trois joutes au programme. — Les clubs ont présenté la liste de leurs joueurs a l'assemblée d'hier soir.

Les clubs de la ligue de hockey de la Cité se sont réunis hier soir au Kastel, pour accepter les listes de joueurs présentées par le président. Il suffit de les lire pour constater tout l'excellent matériel qui sera à la disposition de la ligue cet hiver. Les clubs ont reçu une demande de la section de Québec de l'A.A.U. of C., de se joindre à ce corps dirigeant. Cette demande a été laissée sur la table. L'ouverture des séries a été remise au 29 décembre et les joutes figurant au calendrier pour le 22 courant seront disputées le 2 mars prochain. On s'attend pour l'occasion à une assistance-record. Les demandes de billets, au contrôle de l'Arena sont très nombreuses, et tout fait présager une inauguration grandiose.

La beauté, la valeur et l'entrain des joutes données les années précédentes par les six clubs de la Ligue de la Cité, sont une garantie de l'intérêt, que ne sauraient manquer d'exciter les matches de cette saison. Les parties seront encore beaucoup plus attrayantes maintenant que les cadres de la Ligue viennent d'être élargis par l'admission de deux puissantes équipes, une de la M.A.A.A., et l'autre des Victoria.

Les divers clubs de la Ligue de la Cité ont sous la main un excellent matériel de joueurs, appelés à faire parler d'eux au cours de la saison, qui commencera lundi prochain, si le temps le permet. Tous les présidents et les gérants des clubs de cette organisation ont eu la main assez heureuse pour réunir sous leurs couleurs de puissants équipiers, qui rendront très intéressante et très captivante la course au championnat de la Ligue de la Cité. Il convient donc de dire que tous les amateurs de hockey de la ville donneront le même support que l'an dernier à la ligue du Président Lecours.

Voici les listes de joueurs présentées hier soir :

Victoria — W. F. Orchard, J. K. Darling, Alex. O. McMurtry, R. Watt A. Douglas, H. R. Montserratt, H. V. Bignell, C. P. Slater, A. Ekers, H. G. Hooper, N. Mowatt, Persy Law, W. D. Chambers.

Shamrock. — H. J. Brady, J. F. McMullen, W. Brady, Gordon McCraig, Fred Hyland, F. J. Barry, John Ryan, E. Quinlan, R. McKrown J. H. Harthers, C. F. Desourdy, A. E. Murphy, C. J. Rafferty, F. Mulcair, A. J. Sauvé, J. Mulcair, T. Mulcair, Jack Johnson, F. Fitzpatrick, W. Hill.

Champêtre. — A. Robart, E. Lacombe, A. Gry, E. Leduc, F. Hefferman, E. Payer, [illegible] Giroux, E. Galarneau, H. E. McLaughlin, E. Gauthier, F. Béchard, N. Lambert, A. Lambert, Geo. Kelly, J. J. Hunt, H. L. Bell, J. Furlong, A. Bourdon, Léon Lajoie, Fred McLean.

M.A.A.A. — H. L. Butteris, P. Blumenthal, W. J. Rutledge, J. J. Labue, A. Rowlands, W. H. Beans, J. Arnold, W. E. Bell, J. G. Bell, E. Munn, M. Colligan, H. A. McCallum, W. L. Meldrum, R. H. Reed, Phil. Bowie, C. R. McGillis.

Hochelaga. — Jos. Labrecque, P. Badeaux, E. Laliberté, A. Leblanc, C. A. Comeau, L. P. Caisse, E. Brisebois, E. Cahamaillard, E. R. Leduc, A. Blanchard, C. E. Ponturiand, P. Matte, P. Séguin, L. Latraverse, E. Rouleau.

Garnets — R. Walsh, M. Kenny, A. Kane, Chs. Edwards, W. P. Norton, J. Fitzpatrick, Chs. Cusson, A. Gagné, Ed. Walsh, F. E. Delaney, J. E. Broard, Ted. Turner, W. H. Johnson, A. Proudfoot, F. O. Grady, Leo O'Grady, J. M. Kerlin, R. H. Baker, J. A. Tannshill.

Les clubs étaient représentés comme suit :

Victoria — Percy Law, R. Smith, Norman Mowatt.

M.A.A.A. — W. Meldrum, R. Read, Star. — E. J. Callahan.

St-Jacques — Léo Dandurand.

Shamrock. — J. C. Carrick et J. Mahoney.

Champêtre — O. Tétrault, Louis Goudreau.

Garnet — Dunn, Nulty.

Hochelaga — Art. Lauzon, O. Desserres.

AU NATIONAL

Dimanche les membres du club de raquette auront une grande assemblée à Maisonneuve pour terminer l'organisation de la première série de la saison.

Le National ira à la messe de minuit à Vaudreuil.

Le programme des courses pour dimanche prochain est le suivant:

120 vgs, obstacles.

3 milles.

880 vgs.

LIGUE DE HOCKEY DE MONTREAL

Les clubs de la Ligue de Hockey de Montréal n'attendent que le temps froid pour se mettre à l'œuvre. Tous les préparatifs pour l'ouverture de la saison sont terminés et la seule chose que les clubs demandent maintenant est un bon froid vif qui leur donnerait une belle couche de glace.

La rivalité est grande entre les six clubs, et il y a apparence que la course au championnat sera des plus excitantes. Comme chaque club compte un grand nombre de membres, l'on peut croire que l'excitation et l'entrain seront grands aux joutes du lundi soir au Jubilée. Les membres de la Casquette, de la Gaieté Canadienne de Saint-Henri, du Cercle Paroissial St-Louis, les étudiants de Laval et les partisans du Jubilée et de l'Emerald seront tous là pour encourager leurs partisans. Il y aura de l'animation aux lundis du Jubilée.

LE REVOLVER.

Un nommé Ovide Giguère, 30 ans, 4010 rue Saint-Hubert, a été arrêté vers onze heures et demie hier soir, par l'agent Berthiaume. L'accusé avait en sa possession un revolver chargé.

Les Plus Grands Artistes du Monde Ont Rendu Fameuse cette Marque de Fabrique.

Columbia Records

CE symbole de toute musique est maintenant la marque de la plus haute qualité en fait de disques. Parfaits, clairs, d'une longue durée. Musique des deux côtés. S'adaptent à toute machine. Prix régulier 85c. Disques de grand opéra jusqu'à $7.50. Lisez notre garantie sur l'enveloppe du disque.



Garden

Ysaye Garden, Hofmann, Nordica, Fremsted, Gay, Cavalieri, Bonci, Zenatello, Scott—Tels sont quelques-uns des grands noms attachés au Columbia.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 2592. — Hermas Gariépy, de Montréal, demandeur, vs W. J. McFall, de Montréal, défendeur. Le 27ème jour de décembre 1913, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2607 rue Hutchison, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause consistant en un piano et meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. L. J. S. RACETTE, H. C. S.
Montréal, 18 décembre 1913.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17938. — T. Burdett, demandeur, vs T. Strattopolos, défendeur. Le 27ème jour de décembre 1913, à deux heures de l'après-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 298 rue Ste Catherine ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en tables chaises, un registre au comptant, etc. Conditions : argent comptant. E. AUMAIS; H. C. S.
Montréal, 18 décembre 1913.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17302. — Dame N. M. Delaney vs A. Cook. Le 29ème jour de décembre 1913, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 213A rue Ethel, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un piano et meubles de ménage. Conditions : argent comptant, ED. DESROCHES, H. C. S.
Montréal, 18 décembre 1913.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 14655. — T. Burdett, demandeur, vs Dame J. Coullier et vir, défenderesse. Le 27ème jour de décembre 1913, à deux heures de l'après-midi, à la place d'affaires de la dite défenderesse, au No 2285 rue Ontario Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en registre au comptant, tables de restaurant, chaises, etc. Conditions : argent comptant. E. AUMAIS, H. C. S.
Montréal, 18 décembre 1913.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 14677. — Puritan Soap Co., demanderesse, vs Labricants Co., défendeurs. Le 27ème jour de décembre 1913, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires des dits défendeurs, au No 855 rue Ste Catherine ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en pupitres, chaises, etc. Conditions : argent comptant. JOSEPH ROY, H. C. S.
Montréal, 17 décembre 1913.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit No 18048. — Zotique Limoges, demandeur, vs Zacharie David, défendeur. Le vingt-septième jour de décembre 1913, à dix heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires du dit défendeur, Nos 23D et 23E rue Hickson, en la ville de Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage et épiceries, etc. Conditions : argent comptant. J. E. COUTU, H. C. S.
Montréal, 17 décembre 1913.

Maison Principale pour Gros et Détail

FOISY FRERES

210-216 rue Ste-Catherine Est.

COIN SANGUINET.



200 MANTEAUX EN PONEY $40.00

Celles qui désirent un chic manteau léger en même temps que chaud, feraient bien de voir nos manteaux en poney faits en peaux de la première qualité que nous vendons au prix d'un manteau en drap. Ne tardez pas à venir vous choisir un de ces manteaux.

McComber & Cummings

La Maison du Mouton de Perse

373 RUE SAINT-PAUL

Angle Saint-Sulpice

LA REPRISE DE CHIHUAHUA

Le général Mercado marchera dans quelques jours contre les rebelles fortement retranchés dans la capitale de l'Etat, où Villa veut organiser un gouvernement civil.

Ojinaga, Chihuahua, 18. — Le général Mercado a déclaré dans son camp hier soir: "A moins que les plans actuels ne soient changés, et je ne vois pas pourquoi ils seraient modifiés, l'armée fédérale quittera Ojinaga dans quelques jours pour marcher sur Chihuahua dans le but d'attaquer la ville et de la reprendre aux rebelles."

Le général commandant a fait cette déclaration sans garder sa réserve ordinaire à l'égard des plans militaires. D'aucuns croient, cependant, que les forces rebelles de Chihuahua, la ville la plus importante de l'extrême Nord, sont trop fortement retranchées pour redouter une attaque des fédéraux.

Nous sommes venus ici pour remplir notre train de provisions et communiquer avec le département de la guerre de Mexico, ajoute le général Mercado. Nous avons l'ordre d'attaquer les rebelles. Il n'y a pas de perspective d'une bataille ici, car les rebelles ne se sont pas encore montrés ici en grand nombre. Je n'ai jamais cru que les troupes de Villa seraient envoyées contre nous à Ojinaga, car nous étions prêts à les recevoir avec 5,000 hommes et cinq batteries d'artillerie."

DECLARATIONS DE VILLA.

Hermosilio, Sonora, 18. — Le général Carranza a reçu de Villa, une longue communication dans laquelle Villa se défend d'avoir molesté les étrangers, excepté les Espagnols. Ceux-ci ont été expulsés de Chihuahua.

"Les consuls étrangers ont réclamé des garanties pour leurs compatriotes, et ils les ont eues, excepté les Espagnols, dit Villa. "Ces derniers, comme vous le savez, ont pris une part indue dans la lutte et se sont toujours montrés adversaires du peuple que nous défendons."

Le général Villa veut organiser un gouvernement civil à Chihuahua. Dans sa demande à Carranza de transporter ses quartiers généraux à Chihuahua, Villa déclara que le pays est aux mains des insurgés et que le seul moyen de contrôler le pays est de s'établir fortement à Chihuahua.

Le général Carranza n'a pas encore décidé de suivre le conseil de Villa.

LE SORT DES AMERICAINS.

Washington, 18. — Les rapports des réfugiés avaient fait craindre que les Américains de Chihuahua ne fussent en péril.

Le rapport officiel du consul Letcher est venu rassurer les fonctionnaires du gouvernement et tous les citoyens.

Le consul Letcher déclare que Villa n'a pas encore répondu à sa demande d'explications au sujet des Espagnols. Il est probable que Villa ne tiendra pas compte des avis du consul Letcher.

Les Américains de Tampico sont maintenant dans une situation tolérable. Cependant ils craignent que les 4,000 rebelles campés à vingt milles de la ville ne reviennent attaquer la ville.

Mexico, 18. — Un décret présidentiel a déclaré que les billets de banques auront cours forcé dans la République Mexicaine.

Les représentants des cinq banques du Mexique ont décidé de faire souscrire par l'Etat un fonds de garantie; et ce fonds sera déposé à la banque Nationale.

Le décret de Huerta n'a donné lieu à aucun incident; les banquiers l'ont accepté comme devant maintenir en circulation un montant suffisant de moyens de commerce.

La banque centrale a évité un épuisement de fonds chez les autres banques en ne payant que vingt pour cent des billets présentés.

LES VIOLENCES AU MEXIQUE

CE QUE RAPPORTENT LES PASSAGERS DU "SAN JOSE".

San Francisco, 17 — Le paquebot "San Jose" est arrivé ici aujourd'hui portant plusieurs passagers qui ont fourni des détails nouveaux sur les actes de violence et de vandalisme commis au Mexique. James B. Sexton, de Minneapolis, qui, l'an dernier, habitait Tepic, a raconté le meurtre de Juan Edson, un jeune Californien. Sexton dit qu'Edson fut tué près de Tepic par des indiens qui le torturèrent en présence de sa femme et de ses enfants. S'il faut en croire Sexton, les voleurs ne se contentent plus de piller les aborigènes. Ils s'attaquent à la propriété des étrangers. Ainsi ils ont fait main basse sur le magasin d'Adolphe Ludeke, marchand allemand d'Acaponeta, et ont enlevé pour $40,000 de marchandises. Lorsque les bandits apparurent, Ludeka hissa le drapeau allemand au-dessus de son magasin. Les voleurs déchirèrent le drapeau et le piétinèrent.

SERVICE DE WAGON-BUFFET DU PACIFIQUE CANADIEN

Un wagon-buffet est maintenant attaché au train de Saint-Jean et Halifax qui part tous les jours à 7.25 p.m. Le train qui arrive des Provinces Maritimes tous les jours à 8.30 a.m. a aussi un wagon-buffet. Les voyageurs qui quittent la ville peuvent prendre leur dîner et ceux qui arrivent leur déjeûner sur le train.

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

Le Magasin des Cadeaux pour Noël et le Jour de l'An

Il ne reste plus que cinq jours pour faire vos achats avant Noël. ‖ *Ce magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'au Jour de l'An*

Bijouterie Échantillon à la Moitié du Prix

La ligne complète d'échantillons d'une maison d'importation de New-York

L'ARGENT DESTINE AUX ACHATS DE NOEL FERA DOUBLE SERVICE DANS CETTE VENTE

Bourses, sacoches à mailles, broches, boucles de souliers, épingles, colliers en perles, jais, épingles pour collets, pendentifs, plusieurs autres nouveautés dans les derniers dessins. Prix, 19c, 25c, 35c, 49c, 98c, $1.48 à $7.50

Mouchoirs pour Dames pour Noël et le Jour de l'An

Le plus grand choix dans tous les prix et les valeurs les plus spéciales que nous n'avons jamais été capables d'offrir en vente.

DEUX MOUCHOIRS FANTAISIE, mis dans une jolie boîte en bois brûlé. Très jolis dessins. Régulier 35c, pour 19c

DEUX MOUCHOIRS BRODES FANTAISIE, dans une jolie boîte, attachée avec ruban. Prix spécial 15c

MOUCHOIRS BRODES POUR DAMES, bord festonné ou ourlé à jour, bel assortiment de dessins. Aussi quelques-uns avec coins brodés, imitation broderie à la main. Régulier 20c et 25c, pour 15c
ou 2 pour 25c

MOUCHOIRS BRODES FANTAISIE POUR DAMES, en mousseline suisse, ou pure toile, bord festonné ou ourlé à jour. Prix, chacun, 15c à $2.00

MOUCHOIRS EN TOILE AVEC INITIALE BRODEE, bord ourlé à jour de 1-4 pouce. Spécial 25c

MOUCHOIRS BRODES FANTAISIE, six dans une jolie boîte en bois brûlé, très jolis dessins. La qualité que vous payez 75c, pour 45c

MOUCHOIRS BRODES FANTAISIE, très belle qualité, avec couronne de fleurs, six dans une jolie boîte, en bois brûlé, jolis dessins. Fera un cadeau très utile. Régulier $1.75 et $2.00 la boîte, $1.00 et $1.75

MOUCHOIRS POUR DAMES, en pure toile, coin brodé, jolis dessins, dans une boîte fantaisie, bord festonné ou ourlé à jour. Prix 50c à $1.75

MOUCHOIRS POUR DAMES, pure toile, coin brodé à la main, ou avec large dentelle Valencienne ou guipure au bord, d'autres avec bord festonné ou ourlé à jour, 3 mouchoirs dans un album. Spécial, à
$1.25, $2.00 et $2.75

Suggestions pour Cadeaux de notre Sous-Sol

ABAT-JOUR FANTAISIE, à partir de 15c

CHANDELIERS FANTAISIE, à partir de 20c

FRANCE PERLEE, 3, 4 et 5 pouces de largeur, en couleurs, doré, argenté et vert. Prix, la verge, 60c, 80c et $1.00

LAMPES FANTAISIE, POUR LE SALON, la moitié du prix.

CHANDELLES FANTAISIE, 2 pour 5c

SERVICES A DECOUPER, deux morceaux, couteau et fourchette, acier Sheffield. Spécial 25c
D'autres, jusqu'à $7.50

JARDINIERES ET PIEDESTAUX, décorations de fleurs, en rose, vert ou bleu. Régulier $3.50 pour $2.98

CUILLERS A THE EN ARGENT NEVADA, la douzaine 45c

COUTEAUX DE TABLE, manche en celluloid, acier Sheffield. Régulier $3.00, pour, la douz. $1.75

SETS DE 12 COUTEAUX ET 12 FOURCHETTES, acier Sheffield, manche en bois de rose ou ébène. Le set $1.75

6 CUILLERS A CAFE ET PINCETTES POUR LE SUCRE, en nickel plaqué argent. Régulier $1.00 le set, pour 79c

PORCELAINE FANTAISIE
Valeurs jusqu'à $1.50

Bols à salade, services à salade, comprenant un grand bol et six soucoupes à fruits. Tasses fantaisie, vases, sucrier et crémier, assiettes à gâteaux, assiettes fantaisie, statuettes, bustes, porte-brosse et peigne, crachoirs, etc., etc. Choix 49c

TRES SPECIAL De 8.30 à 9.30 heures a. m.
BOITES A EPICES, 75c POUR 39c
Seulement 50 boîtes à épices en bon ferblanc, tel que vignette, vernies, forme ronde ou carrée. Régulier 75c. Votre choix ... 39c

De 9.30 à 10.30 heures a. m.
BOUILLOIRES DE $1.50 POUR 89c
Seulement 24 bouilloires en ferblanc, grandeur No. 8, fond en cuivre. Régulier $1.50, pour 89c

THEIERES EN CUIVRE NICKELE, grandeurs assorties. Valeurs jusqu'à $1.00, pour 59c

CORBEILLES A PAIN EN PAILLE, rebord nickelé. Régulier 35c, pour 25c

SUPPORTS POUR THEIERES, plaqués en nickel. Prix 10c

MOULIN A VIANDE "CLIMAX", en trois grandeurs. Prix 89c, $1.25 et $1.50

SERVICES A DINER EN SEMI-PORCELAINE ANGLAISE, 97 morceaux. Valeur de $15.00 pour $12.48

2000 PANIERS A BONBONS, avec couvercle, doublure de satin, aussi paniers à ouvrage. Valeurs jusqu'à 75c, pour 25c

500 PANIERS PLUS GRANDS. Valeurs jusqu'à $3.00, pour 89c

PANIERS A OUVRAGE SUR PIED. Prix, $4.50 à $5.00

100 BOITES A ARGENT, en bon ferblanc, avec serrure et clef, châssis à l'intérieur, 8 pouces. Régulier 50c, pour 39c

UN GRAND ASSORTIMENT DE MOULES A CREME ET A GATEAUX, formes assorties. Tous à la moitié du prix

Occasions du Vendredi au Sous-Sol

Seulement 300 chevaux berçants, peints. Valeur de $1.00, pour 69c

VOITURES PLIANTES POUR poupées, grandes. Rég. $1.96, pour $1.69

D'AUTRES AVEC COUVERTURE et roues à bandage caoutchouc. Prix jusqu'à $6.00

PATINS POUR GARCONNETS, la paire 45c

BATONS POUR LE HOCKEY 15c

ARCHES DE NOE 10c

ARDOISES A DESSIN 5c

POUPEES, 98c

1,000 poupées jointées, longueur de 23 pouces, cheveux frisés, se fermant les yeux. Valeur de $1.50, pour 98c

LITS DE POUPEES, tout garnis. Régulier 75c, $1.25, $1.75 et $2.25, pour 59c, 90c, $1.25 et $1.50

JOUETS ROLY POLY, à partir de 15c

TELEPHONES, complets. Chacun 18c ou 2, dans une boîte 35c

TABLEAUX NOIRS 39c

COSTUMES INDIENS. Régulier $1.25, pour 98c

Sacoches en Cuir Nouveauté

VENEZ LES VOIR

SACOCHES EN CUIR, en maroc, phoque, cuir à grain. Les plus nouvelles couleurs, doublure soie ou cuir. Valeurs régulières de $2.00. Spécial à 98c

SOCOCHES EN CUIR, en maroc, phoque, cuir à grain, avec poignée en cuir ou chaînette. Avec miroir ou petite bourse à l'intérieur. Valeur de $2.50. Spécial à $1.29

Articles pour Hommes

FOULARDS

Foulards en tricot de soie pour hommes ou garçonnets, avec frange, en gris perle ou blanc. Spécial 69c

FOULARDS

Foulards en tricot de soie unie ou à deux tons, avec frange. Spécial 49c

GANTS

Gants en tricot, laine écossaise, chauds et durables. Régulier 50c. Spécial ... 25c

GANTS MOCHA

Gants mocha pour hommes, qualité pesante, doublure laine. Prix 85c

BRETELLES.—EXTRA SPECIAL

Bretelles en élastique de soie pour hommes, bouts en chevreau, couleurs assorties. Chaque paire dans une boîte fantaisie. Spécial 29c

SOUS-VETEMENTS

Combinaisons en tricot à côtes pour hommes, marque Penman. Prix, suivant la grandeur ..... $2.25 A $2.75

Dupuis Frères
LIMITÉE
LE MAGASIN DU PEUPLE
J. B. DUPUIS, Président — H. W. BEAUCLERK, Vice-Président — A. J. DUGAL, Directeur-Gérant

DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée. DUPUIS FRERES, Limitée.

LE BARRAGE DU SAGUENAY

UNE ENTREPRISE DE PLUSIEURS MILLIONS.

Québec, 17 — Il est assuré que le barrage de la rivière Saguenay entreprise de 3 ou 4 millions est une affaire pratiquement décidée. M. B. A. Scott et un groupe de capitalistes français et anglais sont les promoteurs. Des ingénieurs sont à faire un relevé des terrains sur les bords de la grande décharge du lac Saint-Jean et des options ont été prises sur une étendue de 35 milles. Comme conséquence de l'exécution de cette immense entreprise, l'une des plus populaires paroisses du lac Saint-Jean, Saint-Charles, serait appelée à disparaître. Des options ont été obtenues sur l'église et plusieurs autres institutions et propriétés privées de cette localité.

LE DEPARTEMENT DES DOUANES ET LES COLIS DE NOEL

Ottawa, 18. — Contrairement à la rumeur qui circulait depuis quelque temps, il a été rendu officiel, hier, que le Département de la douane n'a pas donné d'ordre autorisant l'entrée gratuite au Canada des colis de Noël.

On a au contraire demandé à tous les fonctionnaires de rester en service jusqu'à six heures du soir, depuis le 15 au 31 décembre inclusivement.

BERTHE AUX GRANDS PIEDS

de royale mémoire ,aurait pu dissimuler ce désavantage si elle eût pu se procurer, de son temps, les chaussures d'une élégance sans rivale, du bottier en vogue, Thomas Dussault, 281, rue Sainte-Catherine-Est. r.

LA SOIREE DE POLYTECHNIQUE

Les polytechniciens nous prient d'annoncer que la compagnie d'opéra ayant changé l'affiche de samedi soir on donnera la "Navarraise" de Massenet, avec Gerville Reache et Gaudenzi et "Paillasse" de Léon Cavallo, avec Stanley et Gaudenzi.

EN CHAPELLE ARDENTE

LA DEPOUILLE MORTELLE DU CARDINAL RAMPOLLA EST EXPOSEE DANS LE PALAIS DU DEFUNT.

Rome, 18 — Le corps du cardinal Rampolla est exposé dans les salons de son palais, transformé en chapelle ardente. La chambre est drapée de rouge, et sur l'un des côtés on a érigé un autel.

Un drap noir frangé d'argent recouvre le cadavre.

Les funérailles auront lieu dans la basilique de Saint-Pierre. Les cardinaux et plusieurs ecclésiastiques attachés au Vatican, ainsi que les représentants des nations près du Saint-Siège ont rendu visite au cadavre, cet après-midi.

$1,000.
De récompense

Que vous pourrez gagner en un seul instant en nous faisant connaître des personnes souffrant des maladies suivantes : débilité nerveuse, alcoolisme, empoisonnement du sang en général; maladies organiques des deux sexes, rhumatisme et maladies de la peau, épuisement nerveux et musculaire, insomnie, neurasthénie, et surmenage. Le patient peut être traité par correspondance.

Cette somme est payable aux gens qui ne seront pas guéris.

THE DOMINION MEDICAL ALLIANCE,
375 rue Sainte-Catherine Ouest
Dr. LeCavalier. Dr. Wood.

Ce journal est imprimé au No. 71a rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité Limitée). Henri Bourassa, directeur-gérant.

FEUILLETON du "DEVOIR"

Entre deux âmes

Par M. DELLY

(Suite)

Puis, un jour ou l'autre, ils n'auront peut-être même plus de pain. Dans de tels cas, des sacrifices s'imposent devant une solution aussi inespérée que le serait une demande en mariage du marquis de Ghiliac. Si Valderez est romanesque, si elle a fait même seulement quelques-uns des rêves habituels aux jeunes filles, il est à craindre qu'elle souffre près d'Elie; mais il est bien possible qu'elle n'ait jamais pris le temps de rêver, pauvre petite! et qu'elle accepte bien simplement ce mariage de raison, cette existence sacrifiée, et la courtoise indifférence de son mari. En ce cas, elle pourra trouver des satisfactions dans cette union, — quand ce ne serait que de voir les siens à l'abri de la gêne pour toujours, car Elie se montrera royalement généreux, c'est dans ses habitudes... Par exemple, une chose sera probablement fort désagréable à Valderez: c'est l'indifférence religieuse de M. de Ghiliac.

—Il s'est toujours révélé, dans ses écrits et dans ses paroles, très respectueux des croyances d'autrui, et il est bien certain que sa femme restera libre de pratiquer sa religion comme bon lui semblera.

—Oui, mais une jeune fille pieuse comme Valderez souhaite naturellement mieux que cela. Enfin, si Elie se décide de ce côté, les Noclare nous demanderont certainement des renseignements à son sujet, et nous dirons tout, le pour et le contre. A eux de décider.

—Oui, c'est la seule solution possible. J'imagine, par exemple, que la belle-mère ne sera pas cette fois jalouse de cette jeune marquise-là, comme elle l'était de Fernande, qui était assez jolie, si mondaine, et s'habillait admirablement, — tous défauts impardonnables aux yeux de la très belle et toujours jeune douairière.

—Elle n'aura guère de raisons de l'être, en effet, si Elie persiste dans la ligne de conduite qu'il vous a révélée. Du moment où sa bru ne risquera pas de l'éclipser tant soit peu et ne sera pas aimée du fils qu'elle idolâtre, elle ne lui portera pas ombrage.

—Alors, nous enverrons la photographie demain? Et maintenant, bonsoir, mon amie. Il est terriblement tard. Tâchez de vous endormir enfin.

Il baisa le front très haut où quelques rides s'entrelaçaient et fit deux pas vers la porte. Puis, se retournant tout à coup:

—C'est égal, Gilberte, je crois qu'Elie entretient une utopie en pensant pouvoir persuader à sa femme de n'avoir pour lui qu'un attachement modéré.

—Je le crains. Et c'est ce qui m'effraye pour Valderez. D'autre part, ce mariage serait pour eux une chance tellement inouïe, invraisemblable!... Ah! je ne sais plus, tenez, Jacques! Votre extraordinaire cousin me met la tête à l'envers et je suis bien sûre de ne pouvoir fermer l'oeil un instant. Envoyez la photographie... et je ne sais trop ce que je souhaite: qu'elle lui plaise ou lui déplaise.

II

M. de Ghiliac, d'un geste qui n'avait rien d'empressé, prit sur le plateau qu'un domestique lui présentait l'enveloppe sur laquelle il avait, d'un coup d'oeil, reconnu l'écriture du compte d'Essil, et la décacheta négligemment.

Il se trouvait dans son cabinet de travail, pièce immense, où tout était du plus pur style Louis XV, où tout parlait aussi des goûts de luxe raffiné, d'élégance délicate du maître de ces lieux. Aucune demeure dans Paris ne pouvait rivaliser sous ce rapport avec l'hôtel de Ghiliac, l'antique et opulent logis des ancêtres d'Elie, que celui-ci avait su transformer selon les exigences modernes sans rien lui enlever de son noble cachet. Un parent de son père, grand seigneur autrichien, lui avait légué naguère toute sa fortune, c'est-à-dire quelques millions de revenus, de telle sorte qu'Elie, déjà fort riche auparavant, pouvait réaliser ses plus coûteux caprices, — ce dont il ne se privait nullement.

Nature étrange et infiniment déconcertante que celle-là, ainsi que le déclaraient si bien M. d'Essil et sa femme! Ses meilleurs amis, que subjuguaient la séduction de sa personne et la supériorité de son intelligence, ses soeurs, sa mère elle-même, à laquelle il témoignait une déférence aimable et froide, le considéraient comme une indéchiffrable énigme. On trouvait chez lui les contrastes les plus surprenants. C'est ainsi, par exemple, que cet homme qui donnait le ton à la mode masculine et voyait le moindre détail de sa tenue avidement copié par la jeunesse élégante, ce sybarite qui s'entourait de raffinements inouïs, avait fait deux ans auparavant un périlleux voyage à travers une partie presque inconnue de la Chine, et de tous ses compagnons, hommes rompus cependant à ce genre d'expéditions, s'était montré le plus énergique, le plus entraînant, le plus infatigable au milieu de dangers et de privations de toutes sortes. C'est ainsi qu'hier encore le mondain sceptique avait laissé entrevoir, aux yeux étonnés de M. d'Essil un patriote convaincu.

Les femmes l'entouraient d'admirations passionnées, auxquelles, jusqu'ici, il était demeuré insensible. Il se laissait adorer avec une ironique indifférence, en s'amusant seulement parfois à exciter, par une attention éphémère ces jalousies féminines.

(A suivre)

FAITES AJUSTER VOTRE CORSET A VOTRE TAILLE



Les modèles français "LA DIVA", faits en tricot soie, peau de Suède, tricots, tricots élastiques 'SLIP-ON', filet de toile, etc., sont exposés à notre rayon des corsets, par Mlle O'Connor, que nous avons engagée spécialement pour démontrer ces corsets.

Ses services sont gratuits et nous vous invitons à venir la consulter.

Comme toujours, nous avons en magasin l'assortiment le plus varié et le plus complet de corsets et accessoires, à Montréal.

C.J. GRENIER & Cie
401-403 rue Sainte-Catherine Est
COIN SAINT-HUBERT

TEMPÉRATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est. R. de Mesle, gérant.

Aujourd'hui maximum	35
Même date l'an dernier	30
Aujourd'hui minimum	28
Même date l'an dernier	10

BAROMETRE — 8 h. matin, 29.62; 11 h. matin, 29.62; midi, 29.63.

DEMAIN

Beau et plus froid.

(Service de la Presse Associée)

Toronto, 18 — Il fait plus froid dans l'Ontario et dans l'Ouest Canadien.

Lacs et Baie Georgienne Ottawa et Haut Saint-Laurent — Vents frais du nord au nord-ouest, neige en certains endroits mais généralement beau aujourd'hui et demain.

Bas Saint-Laurent, Golfe et Provinces Maritimes — Neige, mais généralement beau et plus froid aujourd'hui et demain.

Supérieur — Assez beau et froid aujourd'hui et demain.

VENDREDI, 19 DECEMBRE.

(4 Temps). S. Thimoléon, martyr.
Lever du soleil, 7 h. 40.
Coucher du soleil, 4 h. 19.
Lever de la lune, mat.
Coucher de la lune, 11 h. 59.

Du 16 au 20, gâcheux.

A LA SALLE DOLLARD, CE SOIR

Ce soir, à la salle Dollard, '2615 Saint-Urbain, l'Association Dramatique des Jeunes Filles de Montréal, donne une intéressante séance, dont deux pièces, l'une dramatique et l'autre amusante font les frais.

On y jouera "La Victime", drame patriotique français, et "Champoireau", une comédie. Il y aura en outre chant et musique.

LA BANQUE D'HOCHELAGA

Le DEVOIR publie aujourd'hui même le rapport annuel de la Banque d'Hochelaga, pour l'exercice financier clos le 30 novembre dernier.

Le rapport de cette institution témoigne qu'elle a fait un beau chiffre d'affaires et qu'elle continue de progresser sûrement. Le fait est notable, à l'époque même où le marché financier n'est pas des meilleurs.

LES ADIEUX DU P. PLANTIER

L'éminent conférencier de l'Ecole Sociale Populaire, le R. P. Plantier fera ses adieux ce soir, au Monument National, par une dernière causerie. Il parlera "des Mondes du firmament". La séance s'ouvrira à 8 hrs. 15 précises ; des billets d'admission seront en vente au contrôle.

L'HON. M. DEVLIN

Québec, 18. — L'hon. Devlin a pris du mieux depuis hier. Il est assez bien pour se lever.

LE NOUVEAU CURE DE MONT LAURIER

MGR BRUNET APPELLE M. L'ABBE LIMOGE AU POSTE DE CURE D'OFFICE A SA CATHEDRALE.

Mont-Laurier, 18. — M. l'abbé J.-Eugène-L. Limoges, curé actuel de Mont-Cerf et frère de M. l'abbé Limoges, curé de South-India, vient d'être nommé par S. G. Mgr Brunet, au poste de curé d'office de la cathédrale de Mont-Laurier.

Durant son séjour à Mont-Cerf, M. l'abbé Limoges reconstruisit l'église, détruite par un incendie et réussit à faire abolir les licences dans sa paroisse. Il fit en outre ériger une magnifique école paroissiale et s'établit un cercle agricole ainsi qu'une caisse rurale. Le nouveau curé de Mont-Laurier entrera en fonction vers le 20 janvier prochain.

L'abbé J.-Eugène Limoges est né à Sainte-Scholastique, comté des Deux-Montagnes, le 16 novembre 1879, de Joseph Limoges, forgeron, et de Denise Dumouchel. Il fit ses études au collège de Saint-Laurent et au grand Séminaire de Montréal, où il fut ordonné prêtre par Mgr Emard, le 20 décembre 1902. Il fut vicaire à Alfred Ont. (1903-1904), à Masham-Mills, (1904-1907) ; curé à Mont-Cerf depuis 1907.

LES NOUVEAUX CONTRATS DU GOUVERNEMENT

Ottawa, 17. — Le Gouvernement a accordé hier les contrats suivants:

Construction d'une station et d'une plate-forme à College Bridge, N. B., à S. R. Goudet et C. Dupuis, au prix de $4,300;

Construction et achèvement de hangars à fret à Westville, N. E., à MM. McLeod et Simms, au prix de $1,750;

Installation d'un appareil de chauffage à l'eau chaude à Oxford, N. E., à J. Summer Co., au prix de $850.00.

UNE LOI SUR LES BANQUEROUTES

M. R. L. Werry, secrétaire de la Bourse des constructeurs, signale la nécessité d'une loi fédérale sur les banqueroutes, dans une lettre qu'il adresse au ministre de la justice à la suite d'une résolution adoptée à la dernière réunion de ce corps.

M. J. J. CARRICK, M.C.

(De notre correspondant)

Ottawa, 18.— M. J. J. Carrick, député conservateur de la Baie-du-Tonnerre et de la Rivière-à-la-Pluie, a été choisi pour préparer l'adresse en réponse au discours du Trône à l'ouverture de la session, le mois prochain.

M. Carrick, qui est justement de retour d'un voyage en Europe, est considéré comme l'un des hommes d'avenir de la Chambre. Il a déjà fait partie de la législature d'Ontario.

Le secondeur de l'adresse sera un député canadien-français.

Un mandat d'arrestation a été émané contre Albert Rochon, 1588 rue St-Laurent accusé d'avoir volé une auto Cadillac, propriété d'Henry Mark.

DE GRAVES ACCIDENTS

TROIS PERSONNES BLESSEES DANS UN ACCIDENT D'AUTO DE BONNE HEURE CE MATIN.

BROYE A MORT.

Entre quatre et cinq heures ce matin, une auto a capoté, coin Fairmount et Saint-Laurent, et les trois occupants, un homme et deux femmes, ont été grièvement blessés.

La machine, une Cadilac, a été mise en pièces, et le homme Corbeil, de la rue Casgrain, qui conduisait, a eu une jambe fracturée et dut être transporté à l'Hôtel-Dieu. Les deux femmes qui l'accompagnaient ont subi des blessures internes, mais elles ont refusé d'aller à l'hôpital.

* * *

Un enfant de 9 ans, Paulix Boudrias, qui demeurait chez ses parents au No 464 rue Cadieux, a été tué instantanément vers 1 hr. 15 ce midi.

Traversant la rue de Montigny, au coin de l'avenue Hôtel de Ville, le jeune Boudrias fut renversé par un lourd tombereau en fer.

L'ambulance de l'hôpital Général fut appelée mais à son arrivée, le médecin ambulancier ne put que constater la mort.

Le cadavre a été transporté à la morgue où le coroner tiendra une enquête.

CADEAUX DE NOEL

(Service de la Presse Associée)

New-York, 18. — Cette année le cadeau de Noël aux employés du chemin de fer souterrain sera une pièce d'or de $5. Le bureau des directeurs de la Interborough Rapid Transit Co., vient d'autoriser la distribution des pièces d'or aux employés qui gagnent $115 par mois depuis le 1er janvier 1913. On dit que 14,000 hommes bénéficieront de cette faveur. Les fonctionnaires des lignes élevées et de surface recevront également des cadeaux en argent.

LOUIS VEUILLOT

(Suite de la 1re page)

dieux sophismes où elle dresse ses embûches; il la traque dans tous les sentiers et les détours où elle essaie de se dérober.

"Rien ne l'irrite comme les capitulations imprudentes, où, sous le couvert de desseins pacifiques, on veut que la vérité détende un peu ses lignes trop rigides et laisse infléchir ses frontières sous la poussée de l'erreur.

"Le temps où il vivait fut fertile en opportunistes et en compromissions. Il fut souvent témoin de ces rapprochements monstrueux où l'erreur donne à la vérité des baisers qui sont des morsures, et contracte avec elle des alliances qui sont des trahisons.

"Dans ses ardentes chevauchées contre tous les prôneurs de mensonges il obéit à cette conviction profonde que le monde ne trouve la liberté, et le salut que dans la vérité. Ecoutez plutôt cette phrase lapidaire où il a donné son sentiment là-dessus: "Le monde est la mer, la vérité est le navire: il faut vivre dans le navire ou périr sous les flots."

"Ce qu'il y a peut-être de plus beau et de plus touchant dans l'oeuvre de Veuillot, c'est l'amour de l'Eglise dont elle est tout imprégnée.

"Ce que Veuillot voit dans l'Eglise, c'est d'abord une autorité, la plus haute qui soit, ici-bas, celle qui relie le plus directement l'homme à Dieu.

"Aussi, toute révolte contre l'autorité de l'Eglise lui paraît un crime contre Dieu et les hommes. Il juge — et avec combien de raison —que les empiètements du pouvoir civil sur le pouvoir religieux sont des attentats contre l'ordre politique et social voulus de Dieu, et que la théorie de la suprématie de l'Etat est l'une des erreurs les plus funestes. Parmi les bouleversements politiques dont il fut le témoin, il n'eut pas de peine à trouver sa voie et à savoir quel régime il fallait préférer. "L'Eglise est mon parti!" aimait-il à répéter. Il soutint donc ou combattit les gouvernement selon qu'ils furent favorables ou hostiles aux droits et à l'autorité de l'Eglise.

"Cette politique reçoit aujourd'hui, en haut lieu, une consécration qui honore Louis Veuillot et le dédommage de bien des injures.

"Ce pouvoir doctrinal de l'Eglise, Louis Veuillot l'accepte d'abord pour lui-même, avec la soumission la plus entière.

"Je crois". Ce mot si court et si grand, personne ne l'a jamais dit d'un esprit plus humble, d'un coeur plus confiant d'une volonté plus irrévocable, que ce converti, pour qui la foi fut une conquête. Le magistère enseignant de l'Eglise s'impose à lui avec une évidence et une force qui ne laissent place à aucune hésitation, qui ne donnent prise à aucun doute, qui ne souffrent aucune discussion.

"Nous ne le suivrons pas sur ce champ de bataille, où il eut à faire face aux ennemis du dehors et aux adversaires du dedans. Il y a donné l'un des spectacles les plus réconfortants qui aient consolé l'Eglise dans ses malheurs, et l'un des plus virils exemples que l'on puisse proposer à des chrétiens.

"Pour ce spectacle il convient de bénir la mémoire de Louis Veuillot; de ces exemples. Il faut tirer un enseignement pratique.

"Notre temps a besoin qu'on lui rappelle ces glorieux souvenirs. Il était opportun de remettre sous les yeux des chrétiens d'aujourd'hui la figure et les gestes de ce vrai fils de l'Eglise militante.

"Je ne vous ferai pas l'injure d'insister pour vous dire en quoi et comment vous pouvez et devez imiter Louis Veuillot. L'ébauche très imparfaite que je viens d'esquisser me paraît suffisante pour indiquer à des catholiques avertis, comme vous l'êtes, les résolutions à prendre et les actes à faire.

"Avec le pape Pie X, je vous présente ce modèle, en souhaitant qu'il trouve ici de généreux imitateurs.

"A le suivre, dans la mesure de vos forces et selon votre condition, vous donnerez à votre maître Jésus-Christ le témoignage qu'il attend de vous; et quand viendra l'heure de déposer les armes, vous aurez la consolation de pouvoir dire: "J'ai combattu le bon combat... j'espère maintenant obtenir du juste Juge l'éternelle couronne de justice."

OPPOSITION ENERGIQUE

FAITE PAR LES AUTORITES RELIGIEUSES CATHOLIQUES ET PROTESTANTES AU RENOUVELLEMENT DE LICENCES DE CERTAINS CAFES.

ANTRES D'IMMORALITE.

La question du renouvellement du permis de l'hôtel Arbour a été discutée hier par les Commissaires des Licences. M. le pasteur Arthur French, du temple anglican Saint-Jean-l'Evangéliste, et M. J. H. Roberts, secrétaire de la Dominion Alliance, se sont opposés au renouvellement.

M. French, invité par le juge Choquet, à dire ses objections contre l'hôtel Arbour, le Café Parisien et le Régal, a déclaré que ces trois maisons ne sont que "des antres d'immoralités." Il est, dit-il, de notoriété publique, que le Café Parisien, l'hôtel Arbour, l'Arlington et le Régal sont des maisons que fréquentent les filles et qui ne devraient pas être tolérées. Avant de rien dire devant la commission, il s'est assuré que ce qu'on en dit est vrai.

M. French a fait l'éloge du chef Campeau, qui est, dit-il, un homme probe et honnête et qui, ainsi que les hommes qu'il commande, font leur devoir sans peur et d'une façon honnête.

M. l'abbé Daly, de l'église Sainte-Anne, représentant l'archevêque a parlé du mal que ces maisons font aux jeunes gens. Il en connaît qui ont perdu de bonnes positions pour avoir fréquenté ces places et il croit que la preuve est assez forte pour justifier les commissaires de refuser le renouvellement.

M. le pasteur Johnston, au nom de la Protestant Ministerial Association, dit que cette société n'a pas de preuve directe contre ces maisons, mais qu'elle veut montrer à M. French qu'elle l'appuie dans ses efforts pour débarrasser la ville, des maisons qui suscitent une pareille opposition. Il a loué la police, et a exprimé l'opinion qu'elle fait observer la loi.

Le capitaine Bélanger dit qu'à l'hôtel Arbour, il y a un orchestre et qu'il y a rencontré des femmes de mauvaise réputation. Il ne sait pas leur nom, car elle en changent si souvent qu'il est difficile de les retenir. Il y a vu danser une femme ; ce n'était pas une danse immorale, mais le costume était suggestif. Règle générale, les femmes qui y vont sont accompagnées et la réputation de l'hôtel est bonne.

Les agents Parker et Tucker, du poste de la rue Sainte-Catherine Ouest, chargés par le chef Campeau de surveiller certains cafés, ont donné des détails sur ce qu'ils ont vu du 23 octobre au 15 novembre. Chez Arbour, ils ont vu des femmes seules qui buvaient et une jeune fille, en robe courte qui dansait une danse suggestive.

M. Roberts appela ensuite trois témoins, dont deux furent entendus et se montrèrent favorable à la maison.

M. James Lamblkin, chargé de faire enquête, par le gouvernement fédéral, sur la traite des blanches, dit qu'il a vu la jeune fille dont parlent Parker et Tucker danser une danse écossaise. Il n'y a rien vu d'immoral, non plus que dans l'attitude des personnes qui fréquentent l'hôtel et parmi lesquels il a reconnu plusieurs marchands de Montréal. Il n'y a pas vu de mal.

Le pasteur Lindman, de l'All People's Mission, est appelé aussi par M. Roberts, puis M. Paul Valundi, gérant de la salle à manger d'Arbour, dit qu'il a engagé les artistes qui donnent des représentations dans le café. La jeune fille dont a parlé la police ne donne que trois danses: une danse écossaise, une danse irlandaise et une danse espagnole. L'hôtel, dit-il, est administré sur le plan des maisons d'Europe, où il y a du chant et de la musique. Les femmes qui y vont ne sont pas autorisées à solliciter les hommes, mais on flirte, comme ailleurs. Il a vu des gens mariés avec leurs femmes, mais il ne peut pas dire si tous les couples, qui vont à l'hôtel sont mariés; il ne leur demande pas de certificat.

Les commissaires prennent aujourd'hui l'enquête sur le cas de l'Arlington. MM. French et Roberts n'ont aucune objection, mais le chef Campeau s'oppose au renouvellement de la licence.

Les commissaires ont accordé les permis suivants : T. Tremblay, 77 rue Centre, E. McGuire, 265 rue Notre-Dame Ouest ; N. Gagné, 1105 rue Sainte-Catherine Est ; H. Lauzon, 545 rue Craig Est; S. Goldstein, 59 rue Craig Est ; Z. Gravel, 5 rue Craig-Est, O. Perrault, 802 rue Berri, J. Devlin, 140 rue Sainte-Monique; T. Flynn, 1797 rue Sainte-Catherine Est; McGill Hotel Company, 179 rue McGill.

UN PROFIT RESPECTABLE

UN SYNDICAT A FORCE LA VILLE A ACHETER SA PROPRIETE, AVEC UN PROFIT DE $19,000 EN QUATRE MOIS.

A l'enquête d'hier après-midi, le notaire E. R. Décary a raconté comment un syndicat a fait un profit de $19,000, en moins de quatre mois en forçant la Ville à acheter un terrain qu'elle avait loué pour y construire une station de pompage.

Le syndicat formé sous le nom de West Hill Land Company était composé de MM. F. C. Laberge, Gaspard de Serres, J. M. Fortier, L. O. Grothé, Décary, et d'autres. Il acheta de M. T. Trenholme, pour $250,000, des lots parmi lesquels il s'en trouvait quelques-uns que la Ville avait loués pour sa station de pompage et dont le bail expirait la même année.

La compagnie avertit la Ville que le bail ne serait pas renouvelé et que les pompes devaient être transportées ailleurs en un temps fixé. Comme un déménagement aurait coûté plus cher la Ville décida d'acheter le terrain, en avril 1912; elle paya $58,250, pour ce que la compagnie avait payé $44,270, quatre mois auparavant.

M. Décary dit que la Ville a payé un prix raisonnable, basé sur ce qu'a rapporté la vente des lots environnants.

On revient ensuite à l'élargissement de la rue de la Montagne et en particulier à l'achat de la propriété Elliott; Mme Elliott, la propriétaire, a reçu $14,790.48 et MM. R. R. Elliott, A. S. Pierce et Gaspard de Serres ont reçu chacun $984.13.

MM. Eustache Lemay, Arthur Lacroix et C. R. Grothé ont aussi été questionnés au sujet de la vente de leurs propriétés.

L'ENQUETE MUNICIPALE

L'ACHAT D'UNE PROPRIETE PAR LA VILLE, RUE DES SEIGNEURS A OCCUPE L'ATTENTION DE LA COUR CE MATIN.

LES TEMOIGNAGES

La séance de ce matin a exclusivement porté sur l'achat d'une propriété, située sur la rue des Seigneurs fait par la ville, au printemps de 1912, dans le but de la transformer en un bain public.

M. C. Madill, dont le témoignage a eu trait aux transactions faites alors, entre la ville et les vendeurs a déclaré qu'il était co-propriétaire de l'édifice en question avec M. McA'Nulty. Quelque temps avant de vendre leur propriété à la ville, M. Madill avait donné une option à M. J. E. Lespérance, pour $10,000.

Me Johnson. — Combien avez-vous demandé à la ville ?

Le témoin.—$12,600.

—Avec qui avez-vous partagé la commission de $2,600.

—Avec M. McA'Nulty. J'ai aussi donné $500 à M. Lespérance.

Le témoin, sur la demande de Me Johnson, produit plusieurs chèques de banque, qui viennent appuyer ces dépositions antérieures.

La commission est saisie vers la fin de la séance de l'achat des terrains nécessités par la construction d'une station de pompes sur la place Youville.

M. S. Howard est le témoin mis en cause.

UN QUIPROQUO QUI DURE SIX SEMAINES

Ottawa, 18. — Il y a six semaines, deux jeunes filles partaient de Montréal pour Ottawa où elles désiraient aller gagner leur vie d'une façon plus lucrative.

Pour cela, elles crurent indispensable de mettre de côté jupes et jupons pour revêtir l'habit masculin ; elles avaient entendu dire que le travail du sexe fort était mieux rétribué que celui des filles d'Eve.

Entièrement métamorphosés, Jack Whitman et "Roy" Johnson entraient il y a quelque trois semaines, comme messagers aux bureaux du C.P.R.

Tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes, comme aurait dit Leibnitz, lorsque hier un gros agent de police s'avisa de penser que les deux petits chasseurs pouvaient bien n'être tout simplement que deux petites fumistes que la nécessité avait forcées à jouer à l'homme.

Mlles Elsie Whitman et Margaret Johnson ont donc été obligées de casser leur pipe et d'entrer au service de personnes charitables, qui leur ont promis de les rétribué largement.

Et l'histoire des deux petits chasseurs finit là.

BLESSE PAR UN TRAMWAY

Un nommé Anatole Forcier, 14 ans, 45 Saint-Germain, en voulant traverser la rue Notre-Dame au coin de la rue Arbour ce matin vers 7 hrs, a été renversé par un tramway. Le blessé fut transporté à l'hôpital Notre-Dame, souffrant de lésions internes; son état n'est pas grave.

A LA POLICE

Le docteur Napoléon Boucher, accusé d'avoir obtenu de M. Mayer, carrossier, sous de fausses représentations, une auto valant $3,000 a été acquitté ce matin, en Cour des Sessions.

* * *

Un jeune garçon de 14 ans, Ovila Morrelle, est disparu mardi dernier, de la demeure de ses parents, 280 rue Manufacture, et n'a pas été revu depuis.

* * *

Le chef Campeau a reçu un mot, ce matin, qu'un vieillard de soixante-quatorze ans, Benn Kane, 50 rue Cathcart, est disparu de sa demeure depuis hier.

* * *

Laclik Ben et Mad. A. Filiatrault alias Martel, ont été trouvés coupable par le juge Bazin, de pratique illégale de la médecine. Ils recevront leur sentence mardi.

* * *

La comtesse Boishébert, de Garte, accusée d'avoir obtenu sous de fausses représentations, la somme de $1,000 de Mad. Hamel, a été acquittée en Cour des Sessions.

* * *

Trouvé coupable d'avoir volé une paire de chaussures à l'étalage, un nommé John Dempren, sans domicile connu, a été sentencié, ce matin, à 10 jours de prison.

* * *

Deux employés du Pacifique, John Grayx, garçon de table, et Frank Crook, commis aux vivres, ont plaidé coupable, en Cour d'Enquête, à l'accusation d'avoir volé $25.00.

* * *

Nathan Globensky, 11 rue Souvenir a été arrêté hier sous l'accusation d'avoir frauduleusement obtenu de la banque British North of America, $18,000. Deux autres accusations ont été portées contre l'accusé.

* * *

Un jeune homme, Arthur Boucher, 430 rue Beaubien, a été condamné à 6 mois de prison par le juge Leet pour avoir volé 4 dindons valant $25.00.

CHEZ LE CORONER

Mollie, 9 mois, la plus jeune des deux enfants de M. B. Sien, qui avaient été transportées à l'hôpital Victoria après avoir été brûlées en mettant le feu à leurs vêtements à la demeure de leurs parents Avenue Coloniale, a succombé ce matin vers 5 hrs. 30. La plus âgée, Cissy, 7 ans, avait déjà succombé hier midi.

Ce matin, le coroner a disposé de ces deux cas rendant un verdict de mort accidentelle.

VOITURE RENVERSEE PAR UN TRAMWAY

Une voiture où se trouvaient John Driscoll, 127 Nazareth, et Fred Dewey, 31 Shannon, tous deux employés à la Mont. Light, Heat & Power, a été renversée par un tramway Notre-Dame au coin de la rue des Inspecteurs, hier soir vers minuit. Les deux hommes furent relevés inconscients et l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut appelée. Sous les soins des médecins il reprirent connaissance, et Dewey put retourner chez lui. Quant à l'autre, souffrant de lésions internes il est demeuré à l'hôpital.

RECORD DE PROSPERITE

L'ANNE 1912 A ETE D'UNE PROSPERITE SANS PRECEDENT POUR L'ONTARIO. — LES HYPOTHEQUES.

L'AGRICULTURE

(Service de la Presse Associée)

Toronto, 18.—L'année qui s'est terminée au mois de décembre 1912, passera dans l'histoire comme la meilleure qu'Ontario ait jamais eue. Pendant cette année il y eut réduction notoire des hypothèques sur les biens mobiliers. Le total de ces hypothèques était de 10,654, représentant une dette de $39,406,857. En 1911, le nombre de ces hypothèques était de 11,261 et la dette de $40,698,857. Il y a donc une diminution de $1,292,102. En 1908, il y avait 14,227 hypothèques sur les biens-meubles, formant une somme totale de $14,065,572. L'année suivante, le nombre fut réduit à 13,696 bien que la somme totale se chiffrât à $27,591,578. En 1910, le nombre des hypothèques diminua encore. Il ne fut que de 12,490, représentant un total de $31,108,900.

Des chiffres que vient d'émettre le département de l'Agriculture de l'Ontario démontrent qu'en 1912 notre province a produit 2,500,000 livres de fromage et 2,100,000 livres de beurre de plus que l'année précédente. Le comté de Leeds, avec ses 99 fromageries, a produit 13,612,961 livres de fromage qui représentent une somme de $1,656,853; le comté de Hastings vient ensuite.

Il compte 84 fromageries qui ont fabriqué 10,413,798 livres formant une somme de $1,554,454; Oxford vient en troisième lieu avec 43 fromageries d'où sont sorties 1,129,649 livres estimées à $1,199,517; Dundas est quatrième avec 70 fabriques qui ont fourni 8,796,253 livres qui ont rapporté la somme de $1,085,207. Le comté de York n'a donné que 44,803 livres représentant une somme de $6,345. Frontenac, Stormont et Russell viennent après Dundas.

La fabrication totale du fromage dans l'Ontario en 1912 fut de 129,-653,063 livres représentant une somme de $16,574,537. L'année précédente, notre province avait produit 127,-123,016 livres représentant une valeur de $15,491,406.

Il y a eu déclin dans le nombre des fabriques. Il était de 1,077 en 1911 et de 1,055 en 1912. Il y a dans l'Ontario 16 crêmeries de plus qu'en 1911. La production totale des 136 crêmeries de la province, l'an dernier, fut de 15,835,801 livres représentant une somme totale de $4,451,339. En 1911, on produisit 13,738,203 livres représentant une somme totale de $3,268,303. Huron est à la tête de la fabrication du beurre. Il a neuf beurreries qui ont produit 1,798,831 livres estimées à $476,908; Bruce vient ensuite avec 10 fabriques qui ont produit 1,357,384 livres estimées à $359,-051; York est troisième avec 7 crêmeries qui ont produit 1,692,781 livres formant une somme de $604,480; Middlesex est quatrième avec 8 crêmeries qui ont fabriqué 1,260,388 livres représentant une somme de $388,091,

Les fermes, instruments aratoires, bestiaux, etc., de l'Ontario ont une valeur de $1,405,950,940 alors qu'en 1911 la somme était de $1,341,469,-232. La valeur des terres a augmenté de $34,000,000, celle des édifices, de $17,000,000; celle des instruments aratoires de $2,000,000 et celle des bestiaux de $10,500,000.

LA BIBLIOTHEQUE

Cependant qu'on se chicane autour de l'emplacement de la bibliothèque de la Ville, celle que les MM. de Saint-Sulpice construisent rue Saint-Denis s'achève.

M. Aegidius Fauteux à qui on en a confié la direction s'embarque le 27 pour revenir en Amérique, avec une cargaison de livres. Dès son retour, il commencera la compilation du catalogue, et l'installation des livres. Aussitôt cette besogne terminée, la bibliothèque sera ouverte au public. On y trouvera, particulièrement, une collection très complète de revues. Les salles de lecture seront aménagées de façon à assurer la plus grande facilité dans le travail des chercheurs. Il y aura plusieurs cabinets, où les personnes qui auront commencé des recherches sur un sujet quelconque pourront laisser leurs documents à l'heure de la fermeture de la bibliothèque et les reprendre le lendemain.

L'AQUEDUC D'OTTAWA

(De notre correspondant)

Québec, 18. — Le bill autorisant la cité d'Ottawa à s'approvisionner d'eau dans la province de Québec a provoqué une longue discussion à la commission de législation privée ce matin.

Ottawa voudrait avoir non seulement la prise d'eau mais la possession des lacs ce qui aurait l'effet de priver les riverains de s'approvisionner d'eau aux mêmes lacs.

La cité d'Ottawa devra aussi fournir l'eau à la cité de Hull à défaut d'entente quant aux prix, ceux-ci seront fixés par la commission des Services d'Utilités Publique. La clause 9 exemptant de taxe les propriétés de l'aqueduc d'Ottawa, provoqua un amendement dont l'effet serait de faire payer par la cité d'Ottawa une somme de $200 à chaque municipalité que son aqueduc traversera pour fins scolaires. L'amendement a été rejeté et la clause 9 a été maintenue.

BRULURES MORTELLES

La plus âgée des enfants de M. B. Seni, de l'avenue Colonial, qui se sont infligé d'atroces brûlures en mettant le feu à leurs vêtements, hier soir, a succombé ce matin, vers 9 hrs., à l'hôpital Royal Victoria. L'autre, un bébé de neuf mois est dans un état désespéré.

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture)

N.-G. Valiquette LIMITEE
Grand Magasin de Meubles
471-477 Ste-Catherine Est

DESSUS DE COUSSINS EN TAPISSERIE
Donnez à votre amie une série de ces magnifiques dessus de coussins italiens, pour Noël. Rien d'aussi joli pour jeter sur un sofa ou un fauteuil; ajoute un cachet de charme et d'intimité à la pièce, le cadeau pour jeune fille. Grandeur 20 x 20 pouces. salle à manger ou chambre à coucher et quelques patrons spécialement attrayants pour "living-room". Prix 30¢, 60¢, 75¢ chacun.

Vallières Limitée
Angle Ste-Catherine et Montcalm
Parapluies pour Cadeaux
Parapluies pour dames en soie Gloria, avec manches directoire, dorée, argentés, oxydés et en bois naturel, avec couvert en soie, très appropriés pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Valeur de $2.50, prix spécial, pour les fêtes **$1.75**
Parapluies pour hommes, en soie Gloria, avec poignée argentée, dorée, et en bois naturel, prix variant de $2.00, $2.50, $3.00, qualité jusqu'à **$6.00**

SERIE DE SUGGESTIONS POUR LES FETES.
CABINETS DE MUSIQUE $5.35
SUGGESTION No. 7.—Un cabinet de musique est toujours bien accueilli par une jeune fille. Nous avons réuni les plus nouveaux modèles de la saison et leurs prix conviendront certainement à toutes les bourses. Notre leader consiste en un joli cabinet ouvert, garni de sept tablettes spacieuses, fait de merisier, fini acajou, que nous enverrons chez vous au prix très spécial **$5.35**
N'OUBLIEZ PAS DE VISITER NOTRE DEPARTEMENT DE JOUETS AU 2me ETAGE.
Leroux Daignault & Brault Limitée
Tél. Est 6819. 637-39 STE CATHERINE EST, angle Beaudry, MONTREAL.

La Compagnie **BRODEUR** LIMITEE
533 Ste-Catherine Est
1827 Ste-Catherine Est
27 St-Laurent
86 St-Pierre.
Verrerie pour les Fêtes
VOTRE SERVICE DE VERRERIE EST-IL COMPLET ?
En l'examinant n'oubliez pas que notre assortiment comprend absolument tous les modèles connus pour tous les usages partant du verre de table uni aux coupes en verre taillé les plus élaborées des meilleures maisons européennes Nos prix sont remarquablement modérés.
BOLS A PUNCH
Joli bol à punch en cristal pressé, crochets dorés et 6 coupes. Spécial $4.50
Assortiment complet de bols à punch pour $2.50 à $10.00
BOLS A PUNCH en verre taillé, $20.00 à $90.00
Autre modèle, cristal pressé, décor nouveau, très haut sur pied. Crochets dorés, 12 coupes $8.50

SLEIGHS ! SLEIGHS!
Donnez le confort à l'enfant en lui procurant un bon "Sleigh". Nous en avons de tous les prix. Voyez notre spécial à **$2.75**
N'Oubliez pas nos ventes du lundi
MAISON ARCHAMBAULT
949 St-Denis, coin Rachel
NOUS VENDONS DES PIANOS

PHARMACIE **Lecours et Lanctot**
310 STE-CATHERINE EST
Coin St-Denis, Montréal.
Téléphones : Est 4608-833-2770
Cadeaux pour Messieurs
Nous suggérons les articles suivants : PLUMES - FONTAINES, RASOIR "SAFETY" GILLETTE ET AUTRES, NECESSAIRES DE VOYAGE, KODAKS.
POUR MEDECINS ET ETUDIANTS : trousses, sacoches, instruments, etc.
Notre stock de ces articles est le plus considérable de la ville.

TEL. EST 4510
Dupuis Frères
Le Magasin du Peuple
447 SAINTE-CATHERINE EST
Une belle liste de cadeaux
N'oubliez pas de lire notre annonce en page 7. Vous y trouverez une très belle liste de cadeaux pour Noël et le Jour de l'An.

D. GAGNON & CIE
Magasin à Rayons
Angle ST-LAURENT et DORCHESTER
Rayon des Epiceries et Provisions
Si vous visitez le département de l'épicerie, cette semaine, vous trouverez à économiser largement sur vos achats, car, les prix sont des plus bas.
Tomates, 10s, 3 pour 29c
Blé-d'Inde, 10c, 3 pour 28c.
Pois, 10c, 3 pour 25c.
Catsup, 10c, 13c, 15c la bouteille.
Meilleur beurre de crèmerie, 34c.
Raisins de table, en paquet fantaisie, 25c.
Raisins nettoyés, à 11c, 12 1-2c le paquet.
Miel pur, 15c la livre, 18c la livre.
Figues de table, 15c la livre.
Balais époussetoir, de 25c. En vente à 15c.
Gros balais à tapis, 4 cordes, régulier 40c, pour 25c
Toutes sortes d'épiceries, bonbons, candy, biscuits, fleur, essenses, etc., etc.

NOUVEAU JOURNAL

Nous avons vu, ce matin, l'un des promoteurs du futur journal conservateur, dont M. Bruno Nantel a annoncé la fondation. "Nous avons l'intention," nous a dit ce monsieur, "de faire un journal à gravures et un journal volumineux pour qu'il plaise au peuple ; nous nous proposons comme modèle, le COURRIER des ETATS-UNIS, hebdomadaire et le STANDARD, et nous voudrions avoir s'il se peut, une feuille aussi bien rédigée que le DEVOIR, car il n'y a pas à dire, le DEVOIR tranche sur les autres journaux d'ici, par la façon dont il est rédigé". Et notre interlocuteur nous fait, séance tenante, l'éloge de nos principaux collaborateurs. "Je crois", continue-t-il, "qu'il vaut mieux faire des sacrifices, pour commencer, afin d'avoir un journal très bien fait. Voilà pourquoi nous ne voulons pas le lancer avant qu'on nous ait souscrit un capital considérable ; car il est de l'intérêt du gouvernement que son organe soit bien fait et s'impose par l'autorité de ceux qui y collaboreront. Si nous n'avons pas de déception, nous paraîtrons vers le commencement de février, toutes les semaines, et, dans quelque temps, nous espérons être en mesure d'éditer un quotidien".

AU CONSEIL D'OUTREMONT

Les habitants de l'avenue Van Horne demandent au conseil municipal d'Outremont de forcer la Compagnie des Tramways à se conformer à son contrat en prolongeant ses voies par cette rue jusqu'aux limites de la Ville.

Le gérant de la compagnie dit que son intention est de commencer l'ouvrage au printemps.

Conformément à ce qui a été convenu, la compagnie a commencé la vente des billets jaunes à 4 h. 30 de l'après-midi.

LES JARDINIERS MARAICHERS

L'Association des Jardiniers Maraichers de la province de Québec aura sa cinquième grande convention annuelle, samedi, 24 janvier, 1914, dans la salle du collège, à St-Vincent de Paul, comté Laval.

11 a.m., élections.

2 p.m., séance des conférences et discours de circonstance.

Les élections seront d'une haute importance puisque chaque membre par son vote aura à renouveler le bureau exécutif.

Il y aura discours par nos députés et par des invités distingués.

Des conférences sur les cultures les plus importantes seront données par des professeurs de nos différentes fermes expérimentales.

La question d'engrais sera discutée.

St-Vincent de Paul est d'un accès facile par le Canadien Pacifique et par les tramways électriques qui se rendent à la traverse vis-à-vis le village.

La fanfare de St-Vincent doit donner son concours.

DECES

COUTURE — A Maisonneuve, le 17 décembre 1913, à l'âge de 27 ans, 11 mois et 17 jours, est décédée Mathilda-Ida Jeannet dit Lachapelle, épouse de J. Arthur Couture, notaire.

Les funérailles auront lieu samedi, le 20 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 428 rue Pie IX, à 8.30 a.m., pour se rendre à l'église du Très Saint Nom de Jésus, de Maisonneuve, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GALARNEAU — A Montréal, le 17 décembre 1913, à l'âge de 83 ans, est décédé M. M. C. Galarneau, marchand de cuir.

Les funérailles auront lieu samedi, le 20 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 517 rue Saint-Hubert, à 8 heures 15 a.m., pour se rendre à l'église Saint-Jacques, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Le défunt faisait partie du Tiers-Ordre et de la Congrégation Notre-Dame.